



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

Mobilité universitaire des étudiants subsahariens en Algérie.
Entre trajectoires mobilitaires et dynamiques des répertoires
verbaux plurilingues

Mémoire de master en sciences du langage

Présenté par :

Souleymane CAMARA

Dirigé par :

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Membres du jury :

M. Azzeddine MAHIEDDINE	Président
M. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF	Encadrant
Mme. Souad TALEB AIN-SEBBAA	Examinatrice

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Monsieur Mohammed Zakaria ALIBENCHERIF qui a accepté de diriger ma recherche et qui m'a aidée et m'a conseillée pour réaliser et parachever mon travail.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Mes plus grands remerciements vont à mes parents, à mon frère, à ma sœur, à madame Chahrazed Meryem OUHASSINE, ainsi qu'à tous mes professeurs qui n'ont cessé de me soutenir et de m'encourager pour persévérer et dépasser les obstacles.

Enfin je remercie mes amies ainsi que toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

Dédicace

A mes parents,
A mes petits frères,
A mes petites sœurs,
A mon oncle KARAMOKO CAMARA,
A mon grand frère ADAMA DAMI DIARRA,
A ma tante Mme. SANGARE RAMATA COULIBALY,

A mes amies, collègues.

A tous ceux qui, par un mot, m'ont donnée la force de continuer...

Table des matières

Introduction	11
--------------	----

CHAPITRE 1 : CADRAGE GENERAL

1	Délimitation de l'objet d'étude et la problématique :	14
1.1	Les motivations du choix du sujet : de l'expérience personnelle au constat :	15
1.1.1	Problématique : du constat au questionnement :	16
1.1.2	Hypothèses :	17
1.1.3	Objectif :	17
1.2	Méthodologie : démarche, outils, terrain et population :	18
1.2.1	Présentation des outils d'enquête :	19
1.2.2	Le questionnaire : l'enquête confirmatoire :	19
1.2.3	Présentation de l'échantillon de l'enquête par questionnaire :	20
1.2.4	L'entretien biographique :	21
1.2.5	Présentation de l'échantillon par l'entretien :	24
1.2.6	Le terrain : difficultés d'accès et complexité des faits :	25
1.3	Cadre théorique :	26
1.3.1	La notion de mobilité :	39
1.3.2	Mobilité estudiantine :	30
1.3.3	Mobilité linguistique :	30
1.3.4	Biographie langagière :	30
1.3.5	Le plurilinguisme et la mobilité :	31
1.3.6	La notion de répertoire verbal :	31
1.3.7	Autobiographies langagières, diversité des appellations :	33

CHAPITRE 2

ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUÊTE 1 ET 2

2	Analyse des données de l'enquête 1 et 2 :	36
2.1	Analyse des données de l'enquête 1 :	36

2.1.1	Présentation et analyse de l'enquête 1 par questionnaire :	36
2.1.2	Présentation et analyse de l'enquête 1 par questionnaire :	36
2.1.3	Interprétation et commentaires des questionnaires :	37
2.2	L'analyse du dessin réflexif (enquête 2) :	52
2.2.1	L'analyse du dessin réflexif (enquête 2) :	52
2.2.2	L'analyse du dessin réflexif (enquête 2) :	53

CHAPITRE 3

ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUÊTE 3

3	Analyse des données de l'enquête 3 : les entretiens semi-directifs :	66
3.1	Histoire linguistique Familiale : ce que les enquêtés déclarent :	66
3.2	La carte linguistique familiale :	70
3.3	Cartographie langagière : neuf profils langagiers et neuf parcours de vie différents :	78
3.4	Profils langagières des enquêtes : plurilinguisme et conscience linguistique :	79
3.5	Stratégie d'intégration et la catégorisation des besoins :	83
3.5.1	Motivations liées à la mobilité :	83
3.5.2	Motivations liées à l'aspect esthétique de la langue :	86
3.5.3	L'intégration à l'université :	87
3.6	Cartographie spatiaux sociaux langagier :	90
3.7	Auto-évaluation des enquêtés à travers leurs discours lors de l'entretien (à la langue française) :	97
3.8	Les TIC, un moyen de développer les compétences langagières :	98
3.9	Le rôle des réseaux sociaux dans l'élaboration du projet migratoire à travers les discours de nos enquêtes :	99

CONCLUSION

Conclusion :	105
Bibliographie :	109
Annexes :	115
Résumé :	144

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

Tableaux

Tableau 1 : Données de l'enquête par questionnaire	20
---	----

Tableau 2 : Caractéristiques des trois types d'entretiens.....	22
Tableau 3 : La durée de présence des étudiants subsahariens en Algérie.....	37
Tableau 4 : Les raisons qui ont poussé les étudiants subsahariens de venir étudier en Algérie.....	38
Tableau 5 : Difficulté d'intégration linguistique.....	39
Tableau 6 : Degré de difficulté d'intégration linguistique.....	39
Tableau 7 : Usages des langues selon l'interlocuteur	40
Tableau 8 : Le choix de langues lors des échanges avec les interlocuteurs	41
Tableau 9 : La (les) langue (s) utilisée(s) dans les différentes sphères sociales.....	42
Tableau 10 : Le choix de la (des) langue(s).....	42
Tableau 11 (A) : Le contact avec le français.....	43
Tableau 12 : (B) Le contact avec le français.....	43
Tableau 13 : Motivation liées pour continuer à l'utilisez le français.....	44
Tableau 14 : L'indice spatial de la mobilité sur le répertoire langagière.....	45
Tableau 15 : Représentation de l'arabe Algérien.....	47
Tableau 16 : La politique linguistique dans l'enseignement supérieur en Algérie.....	48
Tableau 17 : L'utilisation de la langue maternelle au sein du campus universitaire.....	49
Tableau 18 : L'utilisation de la langue au sein du campus universitaire.....	50
Tableau 19 : Déroulement du séjour.....	51
Tableau 20 : Répertoires langagières des neuf enquêtés.....	78

FIGURES

Figure 1 : Déroulement des entretiens.....	25
Figure 2 : Tableau des profils des enquêtés.....	25

Figure 3 : Dessin d'Hassa.....	55
Figure 4 : Dessin de Garba.....	56
Figure 5 : Dessin de Guindo	57
Figure 6 : Dessin de Kevin.....	58
Figure 7 : Dessin de Kevin.	59
Figure 8 : Dessin d'Ahmed	60
Figure 9 : Dessin de Nourène	61
Figure 10 : Dessin de Mokhli.	63
Figure 11 : Dessin de Nunes	64
Figure 12 : Modèle de carte linguistique Familiale	71
Figure 13 : Carte linguistique familiale, d'Hassan	71
Figure 14 : Carte linguistique familiale, de Garba.....	72
Figure 15 : Carte linguistique familiale, de Guindo.....	72
Figure 16 : Carte linguistique familiale, de Kevin	73
Figure 17 : Carte linguistique familiale, de Fadi	74
Figure 18 : Carte linguistique familiale, d'Ahmed	75
Figure 19 : Carte linguistique familiale, de Nourène	76
Figure 20 : Carte linguistique familiale, de Mokhali	76
Figure 21 : Carte linguistique familiale, de Nunes	77
Figure 21 : Auto-évaluation du niveau en langues	97

Introduction

INTRODUCTION

La mobilité internationale étudiante constituait une priorité absolue et un des défis majeurs des universités Algériennes dans ce nouveau contexte de mondialisation des savoirs et des cultures. Depuis plusieurs années les universités algériennes reçoivent un grand nombre d'étudiants étrangers, notamment les étudiants subsahariens. « En 2020 Environ 60.000 étudiants étrangers en provenance de 62 pays sont passés par l'université Algérienne, a indiqué le sous-directeur de la coopération multilatérale auprès du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) »¹. Lors de nos premières explorations, nous avons constaté qu'il existe quatre programmes de bourse qui sont proposés aux étudiants subsahariens : le programme de l'université Africaine d'Adrar, le Pawes, les boursiers de la coopération de l'Etat Algérienne et le programme Inter-Africain.

La mobilité universitaires a toujours été au centre des actualités et prend une place importante dans les stratégies d'internationalisation des universités du 21^{ème} siècle. Bien que nous ayons l'impression que ce phénomène soit très récent, il est intéressant de savoir que la mobilité internationale des étudiants est présente depuis fort longtemps. Le Conseil Supérieur de l'Éducation (2005) remonte au Moyen Âge (GAILLARD, 1999) et le phénomène existe depuis plus de deux millions d'années. Dans le contexte actuel de la mondialisation, la mobilité des étudiants universitaires pourrait s'incorporer à ce qui est communément qualifiée de mobilité de personnes et de circulation migratoire. Par contre, ce qui différencie la mobilité des étudiants universitaires de la mobilité de personnes, pouvant être professionnelle ou sociale, est le fait que cette mobilité se déroule à l'intérieur d'un cheminement académique. Donc, la population de cette sous-catégorie de mobilité de personnes est constituée d'étudiants universitaires faisant, en majorité², le choix d'aller poursuivre des études dans une université étrangère. Ces études, une fois réussi,

¹ Voir sur Algérie presse service (APS) : <https://www.aps.dz/sante-science-technologie/102236-60-000-etudiants-etrangers-sont-passes-par-l-universite-algerienne>

² Bien qu'il existe des cursus universitaires où l'obtention du diplôme est tributaire d'une expérience internationale, la grande majorité des étudiants partant à l'étranger lors de leurs études supérieures le fait sur une base volontaire.

procureront des crédits (ou unités) applicables au programme d'études poursuivi dans l'université d'attache. La définition de la migration temporaire communément admise est celle des Nations-Unies qui distingue les migrants de longue durée (migration de plus d'un an) des migrants de courte durée (migration temporaire de moins d'un an). Selon l'Organisation des Nations Unies, la migration temporaire³ concerne toute « *personne qui se rend dans un pays autre que celui de sa résidence habituelle pour une période d'au moins trois mois (car seuls les étrangers séjournant au moins trois mois sont tenus d'avoir un titre de séjour et de passer une visite médicale) mais de moins d'un an (12 mois). À l'exception de cas où le voyage dans ce pays est effectué à des fins de loisirs, de vacances, de visites à des amis ou à de la famille, d'affaires, de traitement médical ou de pèlerinage religieux* ». Bien qu'elle diffère d'un étudiant à l'autre, la période du séjour à l'étranger est ordinairement définie avant le départ. En effet, la durée du déplacement correspond fréquemment au délai requis par le programme ou le projet poursuivi, ou dans le cas d'un échange interuniversitaire, s'étend sur un semestre ou deux.

Ainsi, la mobilité des étudiants étrangers en Algérie, les subsahariens notamment, a fait des universités algériennes un marché linguistique riche où plusieurs langues sont utilisées en son sein et en dehors, notamment le français, l'anglais, l'arabe standard, l'arabe algérien, les variétés du berbère et les langues subsahariennes.

En effet, cette trajectoire mobilitaire entre l'Algérie et les pays d'origine, à savoir les allers et retours et les va-et-vient jusqu'à deux ou trois fois pendant leur cursus universitaire, n'est pas sans conséquences sur leurs propres pratiques langagières.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la recherche en sociolinguistique et s'intéresse aux biographies langagières des étudiants subsahariens en mobilité universitaire en Algérie, et ce dans le but d'examiner ce que la mobilité provoque chez les étudiants en termes de dynamiques langagières et d'apprentissage des langues. Les travaux sur la question, en didactique, en sociologie et en sociolinguistique ont déjà souligné le rôle de la mobilité dans la dynamique langagière et identitaire : parmi les travaux en didactique des langues, on peut par exemple citer la thèse de Déborah MEUNIER (2013) sur Les représentations linguistiques des étudiants Erasmus et la vision

³ Disponible à l'adresse suivante : https://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/33568/250897/file/18_Etude_PCN_francais_migration_temporaire_circulaire.pdf

plurilingue européenne : normes, discours, apprentissages (soutenue en 2013) ; (CANDELIER, 2003, CASTELLOTTI & MOORE, 2011). Ces travaux se sont inspirés de la sociolinguistique nord-américaine (LABOV, 1976) ainsi que de la sociolinguistique qui s'intéresse aux populations migrantes Louise DABENE & Jacqueline BILLIEZ (1984, 1987, 1988), Christine DEPREZ (1999, 1994), et à la mobilité (THAMIN, ALI-BENCHERIF et, *al.* 2019).

Nous avons divisé notre mémoire trois chapitres répartis en sections. Le premier chapitre est consacré à la délimitation du sujet. Nous allons, de ce fait, présenter les motivations du choix de ce travail, la problématique, les questions de recherches ainsi que les hypothèses et objectifs de la recherche. Ensuite, nous passerons à préciser la méthodologie et le cadre théorique. Nous retracerons les étapes de l'enquête de terrain, à savoir la description des caractéristiques du site où se sont déroulés les enregistrements. De même que nous mettrons l'accent sur la *biographie langagière*⁴ des enquêtés pour une meilleure compréhension de leur histoire linguistique, leur rapport aux langues qu'ils parlent et la dynamique des répertoires verbaux. Nous présenterons, par ailleurs, brièvement le public ciblé en montrant le contexte social, historique et trajectoire migratoire du sujet étudié et l'intérêt du plurilinguisme.

Le deuxième chapitre repose sur l'analyse de l'enquête par questionnaire et dessin réflexif, Divisé en deux sections, dans la première, nous allons essayer de mettre en évidence la présentation et analyse de l'enquêté 1 par questionnaire, l'identification des sujets concernés par l'enquête et l'interprétation et commentaires des questionnaires. La deuxième section sera consacrée à l'analyse des dessins réflexifs (commentaires et interprétations).

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des résultats relatifs aux entretiens semi-directifs réalisés auprès de neuf étudiants subsahariens en mobilité en Algérie rencontrés à l'université de Tlemcen. Cette enquête montera principalement ce qui ressort des entretiens comme éléments significatifs d'une biographie du sujet en mobilité en termes d'influences et de recomposition des répertoires verbaux induite par la mobilité et le contexte plurilingues dans lequel chaque individu a vécu avant et pendant la mobilité.

⁴ La biographie langagière d'une personne est l'ensemble des chemins linguistiques lus ou moins longs et lus ou moins nombreux qu'elle a parcourus et qui forment désormais son capital langagier.

CHAPITRE 1

CADRAGE GÉNARAL

Ce premier chapitre est consacré à présenter la genèse du travail et le questionnement qui nous ont conduits à élaborer notre problématique, à fixer nos objectifs et à formuler nos hypothèses, motivations, et enfin le choix de la méthodologie.

1 Délimitation de l'objet d'étude et la problématique :

Le travail de recherche que nous présentons ici vise, en premier lieu, d'appréhender les pratiques langagières des étudiants subsahariens en mobilité universitaire en Algérie. En deuxième lieu, il se propose de s'interroger sur le développement du répertoire verbal des enquêtés enquêtes. En effet, plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de répondre la question du plurilinguisme, des rôles des langues dans le processus mobilitaire et pratiques langagières des enquêtés en mobilité. Ainsi, Christine DEPREZ (2006 : 124-125), dans son article intitulé « Ouvertures » dans la revue *Langage et Société* sur « Le "scandale" du bilinguisme ». Propose un ensemble de directions de recherche sur le plurilinguisme dont certaines constituent des points de réflexion de notre travail. Elle suggère en effet :

- de repenser le poids des terminologies existantes (langue maternelle, langue d'origine, langues d'appartenance, pays d'accueil...) et « celui de l'idéologie monolingue qui formate encore trop souvent nos analyses » ;
- d'aller vers une sociolinguistique du locuteur qui étudie la façon dont les situations de contact construisent les répertoires et les apprentissages. Donc s'intéresser à la façon dont sont élaborées les ressources mises en jeu dans les pratiques langagières ;
- de « réévaluer le rapport entre langue et espace mais aussi entre langue, identité et territoire. »

Il s'agit des pratiques langagières qui se caractérisent par l'utilisation des langues du pays d'origine et celle du pays d'accueil et celles qui sont le plus à l'œuvre lors de la

mobilité, notamment dans la sphère des études. Ces recherches ce sont intéressées également aux pratiques linguistiques, aux questions identitaires, aux représentations des langues parlées et leur désignation. Il faut savoir que la plupart de ces études ont porté sur les pratiques langagières chez les migrants africains clandestins, elles sont moins nombreuses celles qui portent sur les étudiants étrangers en Algérie⁵. Notre recherche va mettre l'accent sur l'impact de la mobilité sur le développement de répertoire ainsi que sur l'usage et l'apprentissage des nouvelles langues.

L'analyse de la relation entre la construction du répertoire plurilingue et les trajectoires de mobilité, étudiée suivant une approche socio-biographique, fait ressortir des indicateurs sur la dynamique du répertoire induite par l'expérience du déplacement et qui se construisant suivant les circonstances de vie de l'enquêté dans les interactions sociales auxquelles il participe réunissant ainsi l'ensemble des ressources linguistiques qu'il acquiert tout au long de la vie. Dans ce sens, le répertoire plurilingue est entendu comme un "répertoire segmenté" (BLOMMAERT, 2010) permettant une analyse de l'histoire linguistique dans la vie de l'individu et de l'impact de ses parcours sur ses pratiques langagières (THAMIN & SIMON, 2010).

Cette étude tente ainsi de contribuer à la réflexion sur les rapports entre les pratiques sociales des enquêtés, en particulier dans le cadre des contextes de mobilité, et la construction des répertoires plurilingues, apportant de nouvelles données et renforçant des données antérieurement exploitées par d'autres auteurs. Pour cela, nous avons suivi une approche biographique (BERTAUX, 1997 ; FERRAROTTI, 1988 ; MOLINIE, 2011 ; POIRIER et *al.* 1999), plus concrètement ayant recours à l'entretien biographique (DEMAZIERE & DUBAR, 2009).

1.1 Les motivations du choix du sujet : de l'expérience personnelle au constat

Après avoir pris connaissance de l'existence d'une discipline faisant partie des sciences du langage et s'intéressant à la langue dans des contextes de migrations à la fois cosmopolite, composite et par conséquent complexe, nous avons choisi de travailler sur la question de la mobilité estudiantine et ce qui en résulte comme pratiques qui supposent la

⁵ Nous pouvons citer les recherches menées par Asma BENTABIB : « la langue arabe comme outil d'intégration des étudiants subsahariens » à l'université de Mostaganem, sous la direction d'Ibtissem CHACHOU. (2019) et par Kamila CERINE KELOULI « Les pratiques linguistiques et désignatives des étudiants étrangers de l'université de Tlemcen : Cas des étudiants subsahariens »

mobilisation des langages et des ressources linguistiques variées. Nous avons toujours eu pour principal objectif d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la circulation migratoire. En tant qu'étudiant en mobilité à l'université Tlemcen, nous avons constaté que ces étudiants subsahariens possèdent déjà deux ou trois langues et ou plus, avant la mobilité. Il nous a paru pertinent et original de souligner l'implication de la trajectoire de la mobilité dans le processus du développement des répertoires verbal.

1.1.1 Problématique : du constat au questionnement :

Nous avons constaté que la plupart des étudiants subsahariens possédaient déjà un répertoire bilingue ou plurilingue avant la mobilité, ce qui nous montre que, la majorité des pays africains parle deux ou trois langues. Par ailleurs, la mobilité en tant que projet est pensée et représentée en termes de réussite et de découverte (ALI-BENCHERIF & MAHIEDDINE, 2019).

Il est question ici d'une approche socio-biographique de la mobilité qui croise mobilité spatiale, compétences plurilingues déjà-là et des compétences induites par la mobilité. De prime à bord, ce travail n'a pas constitué l'objet de nombreux travaux. De ce fait, à travers cette recherche nous allons essayer de voir comment l'environnement culturel impacte le langage chez les étudiantes subsahariens en Algérie. Cela ne nous empêche pas de voir l'impact qu'a la société d'accueil sur le choix d'une mobilité. En d'autres termes, l'intention de départ était d'appréhender la dynamique du répertoire verbal des individus, de dégager les indices qui montrent les effets des contacts de langues induits par ces différentes mobilités, d'examiner le parcours de migration afin d'évaluer la composition des répertoires et d'apprécier les représentations linguistiques et culturelles des étudiants subsahariens de l'université de Tlemcen qui accepteraient de se prêter aux entretiens biographiques.

Voici les principales questions qui vont servir de point de départ à notre : Dans quelle mesure la mobilité spatiale des étudiants subsahariens vers l'Algérie va-t-elle participer à une mobilité linguistique⁶ ?

⁶ L'apprentissage linguistique et la notion de mobilité sont intimement liés dès lors que tout apprentissage implique un déplacement de la part du sujet : l'apprenant projette un autre soi dans la langue cible, il se réinvente dans sa relation à l'Autre et à sa langue

-
- Outre, la mobilité internationale, quelles étaient les influences du milieu socioculturel et la mobilité interne dans le pays respectifs ?
 - Pour répondre à notre problématique nous avons reformulé les questions de recherche suivantes :
 - Quels profils langagiers sont à l'œuvre ?
 - Quels déterminants de la mobilité sont mis en discours par ces étudiants ?
 - Quel rôle joue le français dans le parcours universitaire ?
 - Quelles représentations ont ces étudiants des langues qu'ils pratiquent ?
 - Quelles langues sont utilisées par ces étudiants lors de leurs études en Algérie et leurs échanges quotidiens avec des locuteurs qu'ils rencontrent ?

Afin de répondre à ces questions de recherche, nous avons réalisé une enquête sociolinguistique auprès des étudiants subsahariens en Algérie à l'université de Tlemcen. Elle concerne un groupe de vingt-quatre étudiants subsahariens dont neuf étudiants interviewés en mobilité universitaire en Algérie à qui nous avons également demandé de dessiner leurs parcours et trajectoires.

1.1.2 Hypothèses :

Pour mener à bien notre travail et aboutir à une meilleure compréhension de l'objet de cette recherche nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle le changement spatial et langagier des locuteurs en situation de mobilité universitaire en Algérie s'accompagne généralement d'une dynamique plurilingue. Nous supposons que, ces déplacements des étudiants étrangers notamment les étudiants subsahariens vers l'Algérie participent aux développements de leur répertoire verbal.

1.1.3 Objectifs :

Notre travail s'inscrit dans la perspective de la recherche en sociolinguistique qui traite des questions de plurilinguisme⁷ et de dynamique des répertoires verbaux qui se traduit de la mobilité spatiale à la mobilité linguistique.

Notre objectif principale est de :

- Savoir davantage sur leurs représentations, attentes et motivations en ce qui concerne l'apprentissage tout au long de la vie, notamment dans le cadre de la

⁷ Le plurilinguisme c'est la maîtrise par une personne de plusieurs Langues. Le plurilinguisme est une particularité linguistique que certaines personnes possèdent, ou développent grâce, à des études ou des voyages, qui consistent à pouvoir parler au moins trois langues différentes

construction de ces répertoires plurilingues et le rôle de l'université dans ce processus.

- Comprendre comment les répertoires plurilingues des étudiants subsahariens se construisent tout au long de la vie et comprendre comment la trajectoire mobilière peut contribuer au développement de ces répertoires.

Dans le présent travail nous nous concentrons sur la relation entre les contextes de mobilité et les changements de construction du répertoire plurilingue de ces enquêtés. Ainsi, nous ancrons notre réflexion dans une conception dynamique des phénomènes langagiers mis en rapport avec les migrations (GROSJEAN, 1982 ; LÜDI et PY, 1995 ; BILLIEZ, LAMBERT, 2005).

1.2 Méthodologie : démarche, outils, terrain et population :

Notre démarche méthodologique est exploratoire à visée descriptive compréhensive-interprétative et repose sur une approche quantitative et qualitative. Pour mener à bien notre recherche, nous avons effectué une enquête de terrain au sein de l'université de Tlemcen pour décrire les pratiques langagières des étudiants subsahariens. Philippe BLANCHET (2000 : 28) souligne à ce propos que : « Pour construire des représentations linguistiques, il faut qu'un observateur pénètre sur le dit terrain et devienne partie prenante d'une relation face-à-face et individuelle ? », il ajoute que « faire du terrain », c'est établir des relations personnelles avec des gens ... » (BLANCHET, *ibid.* : 40).

Le choix de l'interdisciplinarité s'impose, cette dernière nous amène à inscrire notre travail dans le domaine de la socio didactique.

Philippe BLANCHET⁸ souligne que « l'approche socio didactique se situe au croisement de la didactique des langues et de la sociolinguistique. Elle étudie en particulier l'apprentissage des langues comme une modalité d'appropriation non dissociée des acquisitions au contexte social et des contextes sociolinguistiques. Elle utilise les méthodes de recherches sociolinguistiques : observation participante, questionnaire et entretiens semi-directifs, biographies langagières, observation de pratiques sociales contextualisées».

Nous avons réalisé des entretiens semi-directif dans lesquelles nous avons demandé aux étudiants de dessiner sur feuille leur de ligne de vie en la complétant par un dessin afin de

⁸ //wiki.auf.org/glossairedlc/Index/Sociodidactique

préparer l'enquête et les interroger sur ces particularités. Ensuite, nous avons utilisé un questionnaire et les entretiens semi-directifs dont l'objectif consiste à collecter les données et à les analyser par la suite.

La démarche est exploratoire à visée compréhensive-interprétative, qui va être amorcée ici s'appuie sur une enquête par entretiens semi-directifs réalisée auprès des étudiants subsahariens de l'université, de Tlemcen, en Algérie l'enregistrement a été fait à l'aide d'un ordinateur portable "HP intel inside". D'une d'approche dite "macro" un outil méthodologique complémentaire (un questionnaire écrit) et d'inscrire le travail dans une perspective sociolinguistique exploratoire.

1.2.1 Présentation des outils d'enquête :

Cette partie introductive va permettre de présenter le projet de recherche et d'inscrire ce travail dans une démarche sociolinguistique ethnosociologique. Pour mener à bien notre recherche sur la mobilité des étudiants subsahariens en Algérie, nous avons choisi une méthodologie de travail et différents outils qui nous ont aidés à collecter notre corpus et de l'élaborer de la façon la plus adaptée. Ajoutant à cela, on va parler du choix de notre terrain d'enquête, le choix de l'entretien et la population choisie pour mener à bien cette recherche.

1.2.2 Le questionnaire : l'enquête confirmatoire :

Nous avons opté pour cet outil pour confirmer certaines données qui ressortent dans les entretiens semi-directif et cerner davantage les déclarations des étudiants subsahariens de l'université de Tlemcen concernant les langues pratiquées. Nous nous sommes basé en particulier sur l'utilisation de la langue au cours de la mobilité universitaire et la dynamique de répertoire verbal plurilingue et pour pourvoir par la suite comparer les résultats recueillis avec celles de l'observation directe que nous avons faite. Le questionnaire est une des plus importantes méthodes utilisées en sociolinguistique pour vérifier ce qui est le plus à l'œuvre et compéter l'enquête. Il permet de collecter des informations auprès d'un échantillon de la communauté linguistique visée par notre enquête. Cet outil l'investigation est un ensemble de questions qui ont pour but d'obtenir des informations qui nous permettent soit de confirmer ou d'infirmer les hypothèses proposées au départ. Le questionnaire a été administré auprès de 24 étudiants subsahariens.

1.2.3 Présentation de l'échantillon de l'enquête par questionnaire :

Notre population d'enquête est composée vingt-quatre de 24 étudiants subsahariens, âgés de 21 à 28 ans, originaires du Mali, Niger, Togo, Tchad, Nigéria, Ghana, Sierra Leone, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Lesotho, Kenya et Angola. Ils ont tous répondu au questionnaire et neuf (09) étudiants parmi eux ont été sollicités à participer aux entretiens semi-directifs portant sur le thème de la circulation migratoire et la dynamique des répertoires plurilingues chez ces mêmes étudiants avant la mobilité et lors de leur étude en Algérie et leurs échanges avec des locuteurs qu'ils rencontrent quotidiennement.

Le questionnaire destiné aux étudiants subsahariens contient dix-sept questions structurées, deux questions fermées, ces dernières devraient susciter quatre questions semi-fermées qui « prennent alors la forme de questions à choix multiple ».

Il faut savoir que les neufs (09) interviewés invités à participer aux entretiens semi-directifs ne rentrent pas dans le compte des deux tableaux ci-dessous.

	Âges	Sexe	Pays	Niveau d'études	Langues pratiquées
E10	1999	H	Niger	Licence 3	Français, Haoussa Zarma
E11	2001	H	Nigéria	Licence 2	Haoussa, Anglais, Français
E12	1998	H	Ghana	Master 1	Twi, Anglais, Français
E13	1994	H	Niger	Master 2	Peulh, Zarma, Haoussa, Français, Anglais
E14	2001	F	Mali	Master 1	Bambara, Français
E15	1999	H	Sierra Leone	Licence 1	Anglais, Créole-Anglais, Français
E16	1999	H	Mali	Master 2	Français, Anglais, Bambara
E17	1997	H	Tanzanie	Licence 2	Swahili, Anglais, Français
E18	1998	H	Ouganda	Licence 3	Luganda, Anglais, Français, Arabe
E19	2000	H	Togo	Licence 3	Français, Ewé, Kabyè, Anglais
E20	1998	F	Niger	Master 2	Haoussa, Français, Anglais
E21	2000	H	Zambie	Licence 3	Bemba, Français, Anglais
E22	1998	H	Nigeria	Licence 3	Anglais, Français, Igbo, Ijan
E23	2001	H	Togo	Licence ½	Kotokoli, Haoussa, Ewè, Moba, Français, Anglais, Mossi
E24	2000	H	Mali	Master 1	Bambara, Français, Anglais, Allemand

Tableau 1 : Données de l'enquête par questionnaire.

1.2.4 L'entretien biographique :

Dans le cadre de notre enquête, nous avons effectué neuf entretiens semi-directifs avec des étudiants subsahariens de l'université de Tlemcen. Nous avons choisi cette méthode pour pouvoir collecter plus de données et à parvenir à illustrer nos propos et répondre aux questions de départ.

D'après Jacques BRES (1999 : 62) : « L'entretien relève, comme toutes les pratiques langagières, de la catégorie de l'interaction verbale. Contrairement aux analyses structuralistes, le modèle de l'énonciation n'est pas de la forme : {A parlé} ou {A parlé à B} mais bien plutôt {A parlé avec B} ». Dans ce type d'entretien, on garde le rôle d'enquêteur en posant les questions de notre recherche tout en participant réellement à l'interaction, par conséquent, en tant qu'enquêteur-observateur, nous avons un rôle dans la production de la parole et la co-production du discours à développer. Notre objectif principal est d'explorer, de décrire et de comprendre davantage ce qui ressort du discours déclaratif et des pratiques comme éléments qui renseignent à la fois les stratégies de mobilité et le rôle de l'universitaire dans le processus du développement des répertoires verbaux plurilingues. Nous nous attacherons à analyser, selon une démarche qualitative, les données émanant des questions portant sur les thématiques de la biographie langagière, de la mobilité vers l'Algérie et la dynamique des répertoires verbaux plurilingues des enquêtes. Pour définir cet outil d'investigation, qui est utilisé dans les sciences humaines et sociales et les sciences exactes notamment les sciences médicales, il pourrait être utile de revenir sur le sens du mot « entretien ». Le verbe « entretenir » apparaît au XIIe siècle, et signifie littéralement « tenir ensemble », d'où « tenir compagnie, causer » et « maintenir, conserver », le mot « entretien » apparaît au XVIe siècle issu de la contraction de entre et tenir, « échange de parole » (PICOCHÉ, 1992 : 486).

L'interview est une méthode de recueil d'informations qui consiste en des entretiens oraux, individuels ou de groupes, avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement, afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations, dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en regard des objectifs du recueil d'informations (DE KETELE & ROEGIERS, 1996).

a. Approche des différents types d'entretien :

Le choix de la technique de l'entretien est déterminé en fonction du but et des objectifs poursuivis et du type de recherche dans lequel elle s'inscrit (e.g. recherche exploratoire, descriptive, analytique, ou de développement). On distingue ainsi trois types d'entretien : l'entretien dirigé, l'entretien semi-dirigé et l'entretien libre.

Entretien dirigé (ou directif)	Entretien semi-dirigé (ou semi-directif)	Entretien libre (ou non directif)
Discours non continu qui suit l'ordre des questions posées	Discours par thèmes dont l'ordre peut-être plus ou moins bien déterminé selon la réactivité de l'interviewé	Discours continu
Question préparées à l'avance et posées dans un ordre bien précis	Quelques points de repère (passage obligés) pour l'interviewer	Aucune question préparée à l'avance
Information partielle et réduite	Information de bonne qualité, orientée vers le but poursuivi	Information de très bonne qualité, mais pas nécessairement pertinente
Information recueillie rapidement ou très rapidement	Information recueillie dans un laps de temps raisonnable	Durée de recueil d'informations non prévisible
Inférence assez faible	Inférence modérée	Inférence exclusivement fonction du mode de recueil

Tableau 2 : Caractéristiques des trois types d'entretiens⁹.

Nous nous sommes appuyé sur un guide d'entretien comportant des questions ayant pour fonction de les amener à répondre avec une certaine précision¹⁰.

b. Guide d'entretien et consigne inaugurale :

Le guide d'entretien contient dix (09) rubriques (*cf. annexe 3*) qui déclinent le thème de la langue et la mobilité auprès des étudiants subsahariens à l'université de Tlemcen, Algérie. Il est inspiré du guide utilisé dans le cadre d'une recherche ayant concerné les étudiants algérien en mobilité universitaire en France (projet CEM)¹¹ (voir également Nathalie THAMIN & Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, *et al*, 2019).

⁹ Source : l'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie, Geneviève IMBERT, dans Recherche en soins infirmiers 2010/3 (n° 102), pages 23 à 34.

¹⁰ Nous avons adapté les questions en fonction des enquêtés. Les (ré) formulations nous ont été d'une grande utilité dans la conduite des entretiens dans la mesure où dans certains cas nous avons pu recueillir des informations complémentaires sur les faits explorés.

¹¹ Le projet, déposé à la MSHE Nicolas Le Doux (pour une présentation succincte, <http://mshe.univ-fcomte.fr/poles-de-recherche/dynamiques-territoriales/axe-2-observation-des-territoires-d'aujourd'hui/2014->

La consigne de départ était la suivante : « Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît, j'aimerais que vous me retracer votre ligne de vie en la complétant par un dessin, et après quelques passages la question était la suivante de me parler des langues qu'ils pratiquaient et l'histoire des langues dans leurs familles. »

Lors du déroulement des entretiens, une brève mise au point a alors lieu avant le début des échanges et de l'enregistrement, c'est-à-dire mettre en lumière sur les objectifs de la recherche et remplissage de formulaire de consentement (cf. annexe 3). Pour mettre l'enquête dans sa posture d'échange et l'accompagner durant toute la séance de l'enregistrement.

GUIDE D'ENTRETIENS

PRESENTATION DE L'ENQUÊTE (des éléments significatifs en lien avec le profil personnel.)

DEMANDER A LA PERSONNE DE DESSINER SA LIGNE DE VIE ET DE LA COMPLÉTER PAR UN DESSIN.

DÉTERMINANTS DE LA MOBILITÉ

ÉTUDES

SITUATION SOCIALE DE VOTRE PAYS D'ORIGINE

LES RÉSEAUX SOCIAUX, LES CIRCUITS SUIVIS

Réseau et histoire familiale

Le cercle des amis

Les réseaux sociaux (via internet)

REPRÉSENTATIONS DES PAYS D'ACCUEIL

Le rapport au(x) pays d'arrivée (Algérie) avant le départ

Le rapport à l'Algérie pendant le séjour

Objectif : Quelles sont les stratégies d'intégration sociale, linguistique, culturelle, mises en place ?

LE RAPPORT AUX LANGUES

Langues et famille

LORS DE L'ÉLABORATION DU PROJET MIGRATOIRE

Lors de la mobilité

Perception de la variation du français

PERCEPTION DE L'AVENIR

L'installation, le retour éventuel au pays d'origine ou bien le départ vers un pays tiers.

1.2.5 Présentation de l'échantillon par l'entretien :

Les neufs (09) enquêtés qui ont accepté de passer l'entretien, sont des étudiants subsahariens, de l'âge et sexe différent. Le premier enquêté E01 est un étudiant de sexe masculin, âgé de 23 ans, originaire du Kenya, étudiant en 3^{ème} année pharmacie à l'université de Tlemcen. Le deuxième enquêté E02 est de sexe masculin, il est âgé de 22 ans, originaire du Tchad. Il est étudiant en licence 3 télécommunications à l'université de Tlemcen. Le troisième enquêté E03 est de sexe masculin, il est âgé de 22 ans et originaire du Mali. Il est étudiant en Master 1 sciences du langage option anglais à l'université de Tlemcen. Le quatrième enquêté E04 est de sexe masculin, âgé de 23 ans et originaire du Togo. Il est étudiant en Master 2 biologie moléculaire et cellulaire à l'université de Tlemcen. Le cinquième enquêté E05 est de sexe féminin, âgée de 21 ans et originaire du Mali, étudiante en Master 1 sciences du langage option français à l'université de Tlemcen. Le sixième enquêté E06 est un étudiant âgé de 23 ans, originaire Kenya. Il est étudiant en 3^{ème} année médecine à l'université de Tlemcen. Le septième enquêté E07 est un homme âgé de 23 ans, Tchad, étudiant en Master 2 chimie-pharmaceutique à l'université de Tlemcen. Le huitième enquêté E08 est sexe féminin âgée de 26 ans, originaire du Lesotho, elle est étudiante en Master 1 sciences du langage option français à l'université de Tlemcen. Le neuvième enquêté E09 est sexe féminin, elle est âgée de 24 ans et originaire de l'Angola et étudiante en 5^{ème} année Pharmacie à l'université de Tlemcen.

Les deux tableaux suivants apportent quelques premières informations biographiques sur les sujets enquêtés : nombre d'entretiens enregistrés par enquêter(e), date, lieu et durée pour le premier tableau ; sexe, date de naissance et pays d'origine pour le second. Les informations biographiques complémentaires seront apportées lors de la présentation des profils puis au cours des analyses.

Enquêtés	Date	Lieu de l'entretien	Durée
E01 : Hassan	03/03/2022	Résidence Cité Bachir Ibrahimi, Tlemcen	59 mn : 52 s
E02 : Garba	06/03/2022	Résidence Cité Bachir Ibrahimi, Tlemcen	47 mn : 18 s
E03 : Guindo	06/03/2022	Résidence Cité Bachir Ibrahimi, Tlemcen	58 mn : 28 s
E04 : Kevin	06/03/2022	Résidence Cité Bachir Ibrahimi, Tlemcen	37 mn : 48 s
E05 : Fadi	08/03/2022	Université de Tlemcen, département Français	33 mn : 41 s
E06 : Ahmed	11/03/2022	Résidence Cité Bachir Ibrahimi, Tlemcen	01h : 36 mn : 13 s
E07 : Nourène	09/04/2022	Résidence Cité Bachir Ibrahimi, Tlemcen	44 mn : 31 s
E08 : Mokhali	12/04/2022	Université de Tlemcen, département Français	32 mn : 02 s
E09 : Sara	14/04/2022	Centre-ville chez le père Gérard, Tlemcen	40 mn : 59 s
TOTAL	(07 heures 30 minutes 52 seconde)		

Figure 1 : Déroulement des entretiens.

Echantillon 1	Sexe	Date de naissance	Pays d'origine
E01 : Hassan	H	1999	Kenya
E02 : Garba	H	2000	Tchad
E03 : Guindo	H	2000	Mali
E04 : Kevin	H	1999	Togo
E05 : Fadi	F	2001	Mali
E06 : Ahmed	H	1999	Kenya
E07 : Nourène	H	1994	Tchad
E08 : Mokhali	F	1996	Lesotho
E09 : Nunes	F	1998	Angola

Figure 2 : Tableau des profils des enquêtés.

1.2.6 Le terrain : difficultés d'accès et complexité des faits :

Les entretiens se sont déroulés à Tlemcen auprès d'étudiants subsahariens rencontrés à l'université de Tlemcen. Les enregistrements se sont déroulés au sein de la résidence universitaire, au centre-ville dans une école de langue et à l'université Abou Bekr Belkaid département de français. Au niveau des transports, notamment les déplacements vers les différents lieux d'enquête, nous n'avons pas rencontré de difficultés particulière. Mais avec l'enquêté E09, au centre-ville chez le père Gérard (école de

langue), on n'a eu un peu de difficultés après l'entretien, pour le retour parce que le rendez-vous était fixé à 15 h 00 min, l'enquêté est venu à 17 h. Donc, il y a eu un décalage de 30 min, ce n'est pas facile de trouver un taxi à Tlemcen, le mois de ramadan c'est vraiment difficile mais on était obligé de faire avec. Et également, nous étions confrontés, surtout pour la réalisation des entretiens, à des problèmes d'incompréhension avec certains enquêtés nationalités comme (Kenya, Lesotho et Angola), c'est pourquoi nous nous sommes contenté de discussions qui ont porté sur les thèmes retenus dans les différentes rubriques du questionnaire et du guide d'entretien.

Voici les principales rubriques retenues dans le questionnaire et le guide d'entretien destiné aux enquêtés (étudiants subsahariens): l'âge et leurs parcours universitaires, et leurs échanges quotidiens avec des locuteurs qu'ils rencontrent, leur profil langagier, leur mobilité en Algérie (fréquence et motivations), l'emploi du français, l'apprentissage de l'arabe standard et l'arabe algérien, le contact avec les proches, les séjours en Algérie, etc.

Nous étions amenés à noter les données après chaque discussion et à ne retenir que l'essentiel. Quel que soient les limites de notre observation et le volume des données, nous avons pu mettre le doigt sur certains faits saillants qui se produisent lors des séjours dans le pays d'accueil (Algérie). Par ailleurs, même si l'échantillon est limité à quelques étudiants, il fournit du moins, sur le plan qualitatif, outre les conséquences linguistiques et culturelles de la mobilité, des indicateurs significatifs qui renseignent sur les changements des répertoires verbaux et sur une population d'étudiants subsahariens différente. Il ne s'agit pas de prétendre à une explication de tous les faits et les effets qui en ressortent, mais de mieux comprendre – selon des angles d'attaques que nous avons délimités – cette forme de mobilité (entre trajectoires mobilitaires et dynamiques des répertoires) dans sa complexité.

1.3 Cadre théorique :

Le cadrage théorique permet d'inscrire notre analyse dans la lignée des recherches de la sociolinguistique de l'immigration et de présenter les notions fondamentales qui vont favoriser l'appréhension des particularités socio-langagières des vingt-quatre enquêtés, étudiants subsahariens en Algérie qui constituent notre population d'étude.

Nous entendons en effet présenter ici le cadre théorique dans lequel nous inscrivons notre recherche en rappelant brièvement les différentes mutations qu'ont connues la

sociolinguistique et un point historique au niveau des appellations de l'autobiographie langagière. Nous présenterons ensuite quelques définitions de la mobilité étudiante, répertoire verbal, biographie langagière afin de mettre en valeur quelques aspects communs à toutes les définitions, et ce dans le but de rendre compte des critères qui amènent à caractériser les pratiques langagières « plurilinguismes » des étudiants subsahariens. Certains éléments théoriques seront précisés dans les parties suivantes au gré des caractéristiques qui ressortent de l'analyse du corpus.

Chaque année, rappelons-le, beaucoup d'étudiants étrangers choisissent les universités algériennes pour poursuivre leurs études supérieures, notamment des Africains mais principalement des étudiants subsahariens. Pour des raisons multiples, géographiques notamment, ces étudiants trouvent que l'Algérie est la destination la plus convenable. Les recherches menées en Algérie sur la mobilité étudiante traitent de la mobilité des répertoires chez les étudiants algériens en France et sont moins nombreuses à s'intéresser aux étudiants subsahariens en Algérie. Certains travaux qui ont été faits sur la question, dont un mémoire de fin d'étude portant sur « *Les pratiques langagières chez les étudiants subsahariens au sein de l'université de Bejaia* » réalisé par Boukhelou AHMED (2014), s'intéressent uniquement aux particularités phonétiques et morphologiques du langage utilisé par ces étudiants subsahariens en Algérie et pour se faire, l'auteur a eu recours à des enregistrements. Cette étude prend en compte leur appartenance à une sphère géographique, socioculturelle et linguistique qui est différente de celle de l'Algérie.

Nous signalons également le mémoire, d'Asma BENTABIB (2019) intitulé « *La langue arabe comme outil d'intégration des étudiants subsahariens* » à l'université de Mostaganem, sous la direction de Ibtissem CHACHOU. Le mémoire d'Adel AZZOUZ (2021) traite du plurilinguisme des étudiants en mobilité universitaire en Algérie suivant une approche socio-biographique. Le mémoire de master : « les pratiques langagières chez les migrants africains au sud algérien, cas d'un chantier de construction des logements participatifs à Ouargla. » présenté par Abderrahmane BENABIB (2018). Il y étudie les pratiques langagières des migrants africains qui travaillent dans les chantiers de construction à Ouargla et décrit les interactions entre les migrants ainsi que leurs productions linguistiques. Tout d'abord, l'auteur de ce mémoire a collecté des données, ce qui lui a permis d'identifier les langues employées dans le chantier. Ensuite, il a utilisé un

questionnaire pour une analyse quantitative. Il a souligné des observations pour décrire les pratiques langagières chez ces migrants au sein du chantier.

En plus, nombreuses sont les études qui suggèrent que le répertoire plurilingue s'agrandit avec des situations de mobilité, en particulier de migration. Ces études mettent en évidence de nouvelles pratiques langagières liées aux nouvelles situations d'interaction et de contact de langues des enquêtés que ce soit en rapport avec leurs langues d'origine ou celles du pays d'accueil ou d'autres. Nous citerons à titre d'exemple ceux qui s'intéressent aux familles de migrant et ceci : dans les dynamiques linguistiques de familles (cf. BARONTINI & CAUBET, 2008 ; DEPREZ, 2000, 2003, 2008 ; LECONTE, 1998 ; BILLIEZ & LAMBERT, 2005 ; THAMIN, 2007 ; THAMIN & SIMON, 2010 ; MURPHY-LEJEUNE, 2003). Mettant en évidence la nature dynamique, changeante et évolutive de ces répertoires en constante construction face aux situations de la vie des enquêtés, ces études permettent une meilleure compréhension des dynamiques entre les pratiques langagières envisagées comme des pratiques sociales qui vont se déployer et se manifester au cours d'une trajectoire biographique et les contextes de mobilités plurielles des acteurs sociaux. Elles montrent en particulier que selon les différents contextes (ici de mobilité) dans lesquels les enquêtés se déplacent, les langues apparaissent, disparaissent, se mélangent et/ou sont incorporées dans leurs répertoires plurilingues (BILLIEZ & LAMBERT, 2005). C'est dans ce même contexte que s'insère cette recherche qui vise à observer ces relations, en prenant pour objet d'étude les étudiants subsahariens de l'université de Tlemcen ayant des trajectoires de mobilité.

Le cadre théorique que nous allons présenter repose sur tout ce qui a trait de la sociolinguistique migratoire. L'étude des incidences des trajectoires de mobilités sur la reconfiguration des répertoires verbaux et de la manière dont les enquêtés appréhendent l'espace migratoire implique une réflexion préalable sur les notions de mobilité et de migration avant d'être articulée à une démarche sociolinguistique qui s'occupe du développement du plurilinguisme et des compétences plurilingues. Le recours à une approche pluridisciplinaire permettra de les définir en rendant compte des liens étroits qu'elles entretiennent. Ce développement servira également à justifier le recours, dans ce travail de recherche, à la terminologie de « trajectoire de mobilité » plus englobante que celle de « trajectoire de migration ». Il contribuera également à signifier la place centrale qu'occupe, dans l'étude de la dynamique des répertoires verbaux, la mobilité spatiale et le système de mobilité dans son ensemble, comme facteur externe prépondérant

dans les variations linguistiques en contexte migratoire. Il serait important de signaler que les ouvrages et l'article de référence sur lesquels nous nous sommes basés pour élaborer nos fiches de lecture, sont : « *Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France* » de Azzeddine MAHIEDDINE et Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (2017) ; Cécile CANUT (1996) « Dynamique plurilingue et imaginaire linguistique au Mali : entre adhésion et résistance au bambara ».

1.3.1 La notion de mobilité :

La mobilité, qui décrit d'autres phénomènes que les passages d'une aire territoriale à une autre, à un sens plus général que celui de migration. Avec la mobilité, l'accent est mis sur le changement puisque c'est le « caractère de ce qui est susceptible de mouvement, de ce qui peut se mouvoir ou être mû, changer de place, de fonction » et par extension de ce « qui change rapidement d'aspect ou de forme¹² ».

La définition du dictionnaire (Larousse) met aussi l'accent sur l'aptitude et renvoie à l'idée d'un potentiel. Dans le dictionnaire de la Géographie et de l'espace des sociétés dirigé par Jacques LEVY et Michel LAUSSAULT (2003 : 622), la mobilité est définie comme : l'« ensemble des manifestations liées au mouvement des réalités sociales (hommes, objets, matériels et immatériels) dans l'espace » ainsi que comme « un concept englobant dont il importe de décliner toutes les notions qui en découlent (déplacement, transport, migration, etc.), et que trop souvent on confond avec lui ».

Et la définition des géographes met, quant à elle, l'accent sur le mouvement spatiotemporel mais aussi sur les implications et les répercussions sociales engendrées pour l'individu. C'est celle qui nous semble constituer l'approche la plus adaptée, la plus objective et la plus proche des réalités humaines et qui sera retenue pour l'approche sociologique des parcours de mobilités et sociolinguistique des trajectoires linguistiques et contacts de langues de cette recherche : le « déplacement d'un individu ou d'un groupe d'individus, suffisamment durable pour nécessiter un changement de résidence principale et d'habitat, et impliquant une modification significative de l'existence sociale quotidienne du (des) migrant(s) » d'après Jacques LEVY et Michel LUSSAUT (2003 : 615).

¹² Larousse, 1989 : 2065

1.3.2 Mobilité étudiante :

La mobilité étudiante internationale est le déplacement d'un étudiant de son pays d'origine vers un autre, dans un contexte d'études ou d'apprentissage et où la durée peut varier de quelques jours à quelques années. Selon Youcef BERKANE (2009, citée par De GOURCY 2013 : 371), « la possibilité de poursuivre ses études à l'étranger semble représenter une aspiration très largement partagée ».

1.3.3 Mobilité linguistique :

L'apprentissage linguistique et la notion de mobilité sont intimement liés dès lors que tout apprentissage implique un déplacement de la part du enquêté : l'apprenant projette un autre soi dans la langue cible, il se réinvente dans sa relation à l'Autre et à sa langue. Calvin VELTMAN (1997 : 212) stipule que [...] Il peut donc être question de mobilité linguistique par tout mouvement du groupe linguistique d'origine vers l'intégration complète (l'assimilation) dans un autre groupe linguistique». En ce référent de cette citation, VELTMAN de façon explicite fait de la mobilité linguistique l'assimilation d'un groupe linguistique par un autre groupe. En d'autres termes, selon VELTMAN, la mobilité linguistique serait l'absorption d'un Groupe A par un groupe B. Le premier groupe adopte de façon complète la langue du groupe B. Par conséquent, le processus de délaisser une langue A pour épouser une langue B serait pour VELTMAN la mobilité linguistique. Katija PLOOG, Anne-Sophoe CALINON et Nathalie THAMIN (2020 : 223) considèrent la mobilité linguistique comme « impulsion majeure pour la réflexion sur le changement des pratiques langagières, et, in fine le changement de langue ».

1.3.4 Biographie langagière :

La biographie langagière est l'ensemble des chemins linguistiques lus ou moins longs et lus ou moins nombreux qu'elle a parcourus et qui forment désormais son capital langagier. La notion d'autobiographie langagière « englobe aujourd'hui diverses démarches visant à faire valoriser par l'apprenant de langue lui-même son répertoire linguistique dans les contextes plurilingue et multiculturel où ce répertoire s'est construit et évolue. » (MOLINIE, 2006 : 7).

Les chercheurs ont abordé l'autoévaluation des apprenants de leurs compétences linguistiques. Cette opération désigne les représentations des apprenants sur ces langues, y compris la langue qu'ils veulent apprendre, et sur le processus d'apprentissage de cette dernière. Les points proposés pour élaborer une biographie langagière sont les langue(s) maternelle(s), l(es) langue(s) étrangère(s), le moment, la durée, le type d'apprentissage et le contexte d'utilisation de chacune de ces langues. Jean Pierre CUQ ((2003 : 36-37) a

proposé une définition à cette notion dans son dictionnaire « didactique de français langue étrangère et seconde », « la biographie d'une personne est l'ensemble des chemins linguistique, plus ou moins long et plus au moins nombreux, qu'elle a parcourus et qui forment désormais son capital langagier : elle est un être historique ayant traversé une ou plusieurs langues, maternelles ou étrangère, qui constitue un capital langagier sans cesse changeant. Ce sont, au total, les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun de chacun ». Alors cette notion consiste à raconter l'histoire et la vie des langues pratiquées par une personne en précisant le processus d'acquisition [pour l(es) langue(s) maternelle(s)], d'apprentissage pour les langues(s) seconde(s) ou étrangère(s), leurs motivations d'apprentissage et les contextes de pratique de ces langues. Pour résumer, l'élaboration d'une biographie langagière est une étape très importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'elle facilite l'organisation de l'apprentissage pour l'apprenant ainsi que la conception d'un programme adéquat pour l'enseignant.

1.3.5 Le plurilinguisme et la mobilité :

Le plurilinguisme c'est la maîtrise par une personne de plusieurs Langues. Ou encore, une particularité linguistique que certaines personnes possèdent, ou développent grâce, à des études ou des voyages, qui consistent à pouvoir parler deux ou trois langues différentes. Nathalie THAMIN (2011). « Constructions identitaires d'acteurs sociaux plurilingues en contexte migratoire français : quelques éléments de réflexion pour une reconnaissance de la pluralité linguistique et culturelle ».

1.3.6 La notion de répertoire verbal :

Cette notion a d'abord été théorisée par John J. GRUMPERZ pour qui le répertoire verbal correspond à la « totalité des formes linguistiques utilisées régulièrement au cours d'une interaction sociale. [...] Il contient « toutes les manières acceptées pour former des messages et offre des armes pour la communication ordinaire. Les locuteurs choisissent dans cet arsenal en fonction du sens qu'ils souhaitent transmettre » (GRUMPERZ, 1964 : 137).

On doit plus particulièrement la formulation du concept de RL à GUMPERZ qui l'a explicité dans un article de 1964 intitulé « Linguistic and Social Interaction in Two Communities ». Dans cet article, GUMPERZ (1971) désigne par répertoire langagier « la totalité des formes linguistiques régulièrement employées au cours d'interactions

socialement significatives » (p. 152) dans laquelle chaque individu fait des choix selon les intentions qu'il souhaite communiquer.

Le répertoire verbal est défini par Jacqueline BILLIEZ (2007 : 89) comme « l'ensemble des langues et variétés nationales, régionales, sociales et fonctionnelles qu'un locuteur ou un groupe utilise au gré des situations d'interaction auxquelles ils sont confrontés dans leur vie en société ». Pour Christine de HEREDIA-DEPREZ (1991 : 70), le répertoire verbal est un ensemble de compétences original que développe un enquêté lorsqu'il est placé au contact de plusieurs systèmes linguistiques.

L'idée d'un répertoire verbal monolingue est, comme le laisse entendre ces différentes définitions, difficile à concevoir. C'est d'ailleurs ce qui fait dire à Christiane PERREGAUX (2006 : 180), qu'« il est extrêmement rare que seule une langue traverse la vie d'un locuteur : soit il s'est trouvé dans une situation d'apprentissage plus ou moins réussi d'une ou de plusieurs autres langues dont il garde des connaissances, des souvenirs, des sentiments, soit des raisons familiales ou professionnelles l'ont mis dans une situation plurilingue dans laquelle il s'est trouvé à utiliser l'extra verbal pour pallier son incompréhension ». En effet, le répertoire verbal est dit « répertoire plurilingue » lorsqu'il est constitué de plus d'une langue. Cette autre notion désigne : « l'usage ou la connaissance de plusieurs langues dès lors que celles-ci sont, à des degrés divers, comprises, parlées, lues et écrites dans de nombreuses circonstances de la vie sociale » (NORTH X. 2008 : 5). Pour Jean-Claude BEACCO (2005 : 20), le répertoire plurilingue de chacun est donc constitué par des langues différentes qu'il s'est appropriées selon des modalités diverses (langue apprise dès l'enfance, apprise par suite d'un enseignement, de manière autonome...) et pour lesquelles il a acquis des compétences différentes (conversation, lecture, écoute...), à des niveaux de maîtrise eux-mêmes différents.

Ce répertoire plurilingue d'un locuteur donné, il faut le souligner, ne se présente pas comme un entrepôt où les différentes langues « stockées » seraient séparées par des cloisons étanches. C'est ce que souligne d'une part Christine de HEREDIA-DEPREZ (1991 : 70), pour qui le répertoire verbal ne doit pas se résumer en une simple superposition de plusieurs systèmes mais plutôt appréhendé dans sa globalité et d'autre part Michel CANDELIER 2008 pour qui la compétence plurilingue et pluriculturelle ne

consiste pas en une collection de compétences à communiquer distinctes et séparées suivant les langues, mais englobe l'ensemble du répertoire langagier à disposition.

Dans cette contribution de Michel CANDELIER, on note l'emploi de la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle que Daniel COSTE, Danielle MOORE & Geneviève ZARATE (1997 : 12) définissent comme :

« [...] la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné ».

Pour Jean-Claude BEACCO (2008), la compétence plurilingue est la concrétisation de la capacité de langage, dont tout être humain dispose génétiquement et qui peut s'investir successivement dans plusieurs langues. Selon lui, cette compétence se traduit par la maîtrise, variable d'une langue à l'autre. Cette compétence, comme il le souligne, est évolutive toute la vie durant et est constituée de langues de tous statuts (langue officielle, régionale, dialecte, parler propre à une génération, à un groupe donné, langue d'origine, langue étrangère...).

1.3.7 Autobiographies langagières, diversité des appellations :

Les appellations elles sont variées, on a parlé d'approche biographie des parcours et mobilités plurilingues, de dessin réflexif, de récit de vie, d'éducation biographique et de démarche portfolio. C'est une notion qui existe depuis les années 70 dans les sciences de l'éducation et notamment dans la question des formations d'adulte, donc futurs enseignants ou formateurs. C'était tiré du mot anglais "*life history*" histoire de vie émanant du récit de vie. Après il y a eu pas mal de recherche comme celle de François GROSJEAN qui parle des autobiographies langagières qui existait avant dans les années 70 mais surtout dans le domaine de la sociologie et de l'anthropologie pour faire un petit peu des parcours de vie des personnes. C'est à partir des années 70 que les sciences de l'éducation vont se servir un petit peu de cette notion. Pour faire prendre conscience aux enseignants de la réalité plurilingue et de leur propre parcours d'apprentissage, donc la méthode biographie langagière elle visé à faire travailler les apprenants sur leur répertoire linguistique c'est-à-

dire leur faire prendre conscience aussi sur leurs connaissances et dédramatiser aussi la question des langues et travaille sur les apprentissages linguistiques et culturelles. Selon le dictionnaire de Jean-Pierre CUQ (2003 : 36-37) la biographie langagière est :

« [...] L'ensemble des chemins linguistiques, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, qu'elle a parcourus et qui forment désormais un capital langagier ; elle est un être historique ayant traversé une ou plusieurs langues, maternelles, ou étrangères, qui constituent un capital langagier sans cesse changeant. Ce sont au total les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun. ».

Les biographies langagières peuvent être recueillies par le chercheur sous forme écrite ou orale, en une ou plusieurs fois, à partir d'une seule consigne ouverte : « Racontez-moi (ou écrivez) les langues que vous avez rencontrées dans votre vie et la façon dont vous les avez rencontrées. » ou d'un guide souple d'entretien semi-directif. Il va de soi que les formulations varient selon qu'on s'adresse à des enfants (MOORE D, 2002) ou des adultes (PENLOUP, 2003), que l'on se place dans un cadre didactique (MOLINIE, 2006) ou pas, etc.

Cette démarche interactive permet donc de retracer les différents moments, les lieux et les moyens qui ont mené un individu à rencontrer, s'approprier et reconstituer son répertoire langagier. En effet, il s'agit d'un répertoire en perpétuelle expansion qui est tributaire de l'environnement, des contacts et des capacités du enquêté comme le précise Christine PERREGAUX (cité par THAMIN et SIMON, 2011 : 4) :

« [...] avant tout (d') un récit plus ou moins long, plus ou moins complet où une personne se raconte autour d'une thématique particulière, celle de son rapport aux langues, où elle fait état d'un vécu particulier, d'un moment mémorable. Elle va, à travers cette démarche, se réapproprier sa propre histoire langagière telle qu'elle a pu se constituer au cours du temps »

Mais l'apport des biographies langagières n'est pas seulement informatif pour le chercheur. Car les biographies langagières permettent aussi au enquêtés d'avoir un regard critique sur les rapports et les relations qu'il entretient avec les langues qui l'entourent. Le fait d'exprimer et de relater son histoire avec les langues, favorise l'émergence d'une conscience sociolinguistique et une manifestation des représentations et attitudes vis-à-vis des langues comme le confirment Nathalie THAMIN et Diane-Lee SIMON (2011 : 5) :

« Dans une perspective de recherche, les biographies langagières se prêtent à une double exploitation puisque si elles constituent un outil heuristique pour le chercheur, elles sont également, pour le enquêté lui-même, l'occasion d'un retour réflexif sur sa vie plurilingue et sur son apprentissage des langues. Les biographies langagières permettent au chercheur de cerner les lieux de processus réflexifs, de saisir certaines traces des influences mutuelles des langues en contact et d'entrevoir certaines manifestations de la conscience plurilingue à travers les pratiques langagières déclarées, qui sont nécessairement passées par le filtre de représentations et attitudes. »

Dans notre cas, il s'agit d'entretiens semi-directifs dans lesquels l'enquêté sera invité de dessiner sa ligne vie de sur un papier et développer lors de l'enregistrement de l'entretien, effectués avec des étudiants subsahariens à l'université de Tlemcen, pour mettre l'accent sur les langues apprises par ses étudiants à l'université et en dehors celle-ci, connaître les divers répertoires plurilingues en action dans le pays d'accueil.

DEUXIEME CHAPITRE

ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUÊTE 1 ET 2

2 Analyse des données de l'enquête 1 et 2 :

Ce deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des résultats relatifs aux questionnaires, aux dessins réalisés auprès des étudiants subsahariens en mobilité à l'université de Tlemcen, en Algérie. Divisé en deux sections, dans la première, nous allons essayer de mettre en évidence la présentation et analyse de l'enquêté 1 par questionnaire ; identification des sujets concerné par l'enquête ; interprétations et commentaires des questionnaires. La deuxième section sera consacrée à l'analyse des dessins réflexifs (commentaires et interprétations).

2.1 Analyse des données de l'enquête 1 :

2.1.1 Présentation et analyse de l'enquête 1 par questionnaire :

Le questionnaire comprend dix-sept questions est destiné aux étudiants subsahariens en Algérie de différentes nationalités. Cet outil permet souvent de recueillir des données quantitatives mais nos résultats obtenus sont soumis à une analyse qualitative. Nous tentons par cette enquête complémentaire de relever les attitudes de nos enquêtés et leurs avis concernant la reconstruction de leur répertoire langagière au cours de la mobilité universitaire. Afin de simplifier la lecture des résultats ainsi que l'analyse, il nous paraît nécessaire d'élaborer des tableaux et des graphes. Nous allons procéder pour l'analyse des questions en reprenant leur ordre d'apparition dans le questionnaire administré.

2.1.2 Identification des sujets concernés par l'enquête :

Nom, prénom, date et lieu de naissance, civilité, nationalité, situation familiale, niveau d'étude, lieu de résidence sont autant de données que j'ai mis en annexes pour donner plus de crédibilité à mes résultats. Ces annexes pourraient fonctionner comme variables à même d'éclairer certaines réponses.

2.1.3 Interprétation et commentaires des questionnaires :

Cette section est consacrée à la présentation et à l'analyse quantitative des données recueillies par questionnaire

Question 9 : « En quelle année avez-vous commencé vos études en Algérie ? »

<i>Réponses obtenues</i>	<i>Nombre</i>
2016	2
2017	6
2018	7
2019	5
2020	3
2021	0
2022	0

Tableau 3 : *La durée de présence des étudiants subsahariens en Algérie*

D'après les réponses fournies, je constate que les étudiants subsahariens sont en Algérie depuis 2016 (deux présence). Il y a six présence en 2017 ; sept présence en 2018 et cinq présence en 2019 ; ensuite 2020 avec un faible résultat de trois présence. Je signale qu'il n'y a eu aucune présence pour 2021-2022. Et une enquête n'a pas répondu à cette question. Je pourrais considérer qu'il n'existe pas beaucoup de nouveaux arrivés, De plus, je remarque que les étudiants subsahariens qui sont en Algérie depuis longtemps connaissent (un peu) l'arabe contrairement aux nouveaux .La longue présence des étudiants subsahariens en Algérie pourrait avoir un impact sur l'apprentissage de la langue arabe.

Question 10 : « Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix de venir en Algérie ? »

<i>Réponses obtenues</i>	<i>Nombre</i>
<i>Porte ouverte vers autre pays, diplôme internationale et améliore d'autre langue</i>	<i>3</i>
<i>Choix administrative</i>	<i>1</i>
<i>La qualité de la formation, l'intérêt d'échange multiculturels et la rapidité de la formation</i>	<i>5</i>
<i>Boursier/ d'autre culture</i>	<i>6</i>
<i>Choix des parents</i>	<i>1</i>
<i>Apprentissage de l'arabe et la culture arabe</i>	<i>1</i>
<i>La qualité des études</i>	<i>2</i>
<i>Pour faire des études</i>	<i>1</i>
<i>Filière, culture, religion, langue</i>	<i>1</i>
<i>Education</i>	<i>1</i>

Tableau 4 : *Les raisons qui ont poussé les étudiants subsahariens de venir étudier en Algérie.*

D'après les réponses obtenues, je constate que les raisons qui ont poussé les étudiants subsahariens à venir étudier en Algérie sont multiples. La majorité de ces étudiants avancent des motifs comme «boursier/ d'autre culture», «la qualité de la formation, l'intérêt d'échange multiculturels et la rapidité de la formation», «porte ouverte vers autre pays, diplôme internationale et améliore d'autre langue », «la qualité des études » et Certains d'entre eux sont venus en raison de «filière, culture, religion, langue ; éducation ; pour faire des études ; apprentissage de l'arabe et la culture arabe ; choix administrative ». A cela s'ajoute plusieurs raisons dont une qui me semble neutre, il s'agit de la réponse de l'étudiant E09 qui a répondu «choix des parents ». Le fait que la langue arabe et la culture arabe en l'Algérie et à certains pays subsahariens pourrait être une raison pour certains étudiants de venir y étudier. C'est le cas de la réponse de l'étudiant E15 venant du Sierra Léone. Et il y a deux étudiants qui n'ont répondu à cette question il s'agit de l'enquête E05 venant du Mali et de l'enquête E20 venant du Niger.

Question 11 : « Une fois dans votre faculté avez-vous rencontré des difficultés d'intégration linguistique ? »

<i>Réponses obtenues</i>	<i>Nombre</i>
<i>Oui</i>	<i>17</i>
<i>Non</i>	<i>5</i>
<i>Pas de réponse</i>	<i>1</i>
<i>Double réponse</i>	<i>1</i>

Tableau 5 : *Difficulté d'intégration linguistique.*

Question 12 : « A quel niveau ? »

	<i>Réponses obtenues</i>	<i>Nombre</i>
<i>Compréhension</i>	<i>Excellent</i>	<i>4</i>
	<i>Bien</i>	<i>9</i>
	<i>Passable</i>	<i>4</i>
	<i>Médiocre</i>	<i>4</i>
<i>Expression orale</i>	<i>Excellent</i>	<i>1</i>
	<i>Bien</i>	<i>9</i>
	<i>Passable</i>	<i>9</i>
	<i>Médiocre</i>	<i>2</i>
<i>Rédaction</i>	<i>Excellent</i>	<i>7</i>
	<i>Bien</i>	<i>9</i>
	<i>Passable</i>	<i>4</i>
	<i>Médiocre</i>	<i>0</i>

Tableau 6 : *Degré de difficulté d'intégration linguistique.*

Vu les réponses fournies, la majorité des étudiants subsahariens, ont pas des problèmes d'intégration linguistique, comme le montre le résultat en figure 4 et 3.

Question 17 : « Quelle (s) langue utilisez-vous avec vos interlocuteurs »

	Réponses obtenues	Nombre
<i>Les grands parents ?</i>	<i>Français</i>	<i>1</i>
	<i>Anglais</i>	<i>2</i>
	<i>Arabe</i>	<i>1</i>
	<i>Autres langues</i>	<i>24</i>
<i>Les parents ?</i>	<i>Français</i>	<i>10</i>
	<i>Anglais</i>	<i>8</i>
	<i>Arabe</i>	
	<i>Autres langues</i>	<i>23</i>
<i>Les frères et sœurs ?</i>	<i>Français</i>	<i>11</i>
	<i>Anglais</i>	<i>10</i>
	<i>Arabe</i>	<i>1</i>
	<i>Autres langues</i>	<i>18</i>
<i>Le (la) conjoint(e) ?</i>	<i>Français</i>	<i>2</i>
	<i>Anglais</i>	<i>2</i>
	<i>Arabe</i>	
	<i>Autres langues</i>	<i>5</i>
<i>Les enfants ?</i>	<i>Français</i>	<i>2</i>
	<i>Anglais</i>	<i>3</i>
	<i>Arabe</i>	<i>1</i>
	<i>Autres langues</i>	<i>9</i>

Tableau 7 : Usages des langues selon l'interlocuteur.

D'après les réponses obtenues, nous remarquons que la majorité des étudiants subsahariens utilisent d'autres langues avec les grands-pères, parents, frères/sœurs, le (la) conjointe et avec les enfants. Les étudiants subsahariens utilisent plus le français avec les parents et frères/sœurs ; utilisent peu avec les grands-pères, le (la) conjointe et avec les enfants. L'anglais est beaucoup utilisé avec les parents et frères/sœurs ; moins utilisé avec les grands-parents, le (la) conjointe et avec les enfants. L'arabe n'est pas beaucoup utilisé par les étudiants subsahariens, un certain(es) nombre de sujet enquête utilisent l'arabe avec les grands-parents, parents, frères/sœurs, le (la) conjointe et avec les enfants.

Question 18 : « Si autres laquelle » :

<i>Enquêtes</i>	<i>Langues</i>
<i>E01</i>	<i>swahili, somali</i>
<i>E02</i>	<i>Arabe Tchadienne</i>
<i>E03</i>	<i>Dogon, Bamanakan, Allemand, Russe</i>
<i>E04</i>	<i>Ewe</i>
<i>E05</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E06</i>	<i>Somali, swahili</i>
<i>E07</i>	<i>Zahkawa</i>
<i>E08</i>	<i>Sesotho</i>
<i>E09</i>	<i>Fioté, espagnol, kicongo</i>
<i>E10</i>	<i>Zarma</i>
<i>E11</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E12</i>	<i>Twi</i>
<i>E13</i>	<i>Peulh</i>
<i>E14</i>	<i>Bambara</i>
<i>E15</i>	<i>Créole, anglais, kuranko, manding, kono et bambara</i>
<i>E16</i>	<i>Bambara</i>
<i>E17</i>	<i>Swahili</i>
<i>E18</i>	<i>Luganda</i>
<i>E19</i>	<i>Kabyè</i>
<i>E20</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E21</i>	<i>Bemba, lozi</i>
<i>E22</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E23</i>	<i>Haoussa, kotokolie, éwé</i>
<i>E24</i>	<i>Sénoufo, bambara</i>

Tableau 8 : *Le choix de langues lors des échanges avec les interlocuteurs.*

Question 19 : « Quelle (s) langue (s) utilisez-vous dans : »

	<i>Réponses obtenues</i>	<i>Nombre</i>
<i>L'université ?</i>	<i>Français</i>	<i>23</i>
	<i>Anglais</i>	<i>12</i>
	<i>Autres</i>	<i>2</i>
<i>Les marchés ?</i>	<i>Français</i>	<i>20</i>
	<i>Anglais</i>	<i>3</i>
	<i>Autres</i>	<i>6</i>
<i>La résidence universitaire ?</i>	<i>Français</i>	<i>23</i>
	<i>Anglais</i>	<i>14</i>
	<i>Autres</i>	<i>14</i>
<i>Les taxis ?</i>	<i>Français</i>	<i>20</i>
	<i>Anglais</i>	<i>2</i>
	<i>Autres</i>	<i>5</i>
<i>Les minibus ?</i>	<i>Français</i>	<i>20</i>
	<i>Anglais</i>	<i>3</i>
	<i>Autres</i>	<i>5</i>

Tableau 9 : *La (les) langue (s) utilisée(s) dans les différentes sphères sociales.***Question 20 : « si autres laquelle »**

<i>Enquêtes</i>	<i>Langues</i>
<i>E01</i>	<i>Arabe, swahili</i>
<i>E02</i>	<i>Arabe</i>
<i>E03</i>	<i>Bamanakan, Allemand</i>
<i>E04</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E05</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E06</i>	<i>Arabe</i>
<i>E07</i>	<i>Arabe locale</i>
<i>E08</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E09</i>	<i>Arabe, portugais</i>
<i>E10</i>	<i>Arabe</i>
<i>E11</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E12</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E13</i>	<i>Haoussa</i>
<i>E14</i>	<i>Pas de réponse</i>
<i>E15</i>	<i>Bambara</i>
<i>E16</i>	<i>Pas de réponse</i>

E17	<i>Swahili</i>
E18	<i>Arabe</i>
E19	<i>Ewé</i>
E20	<i>Pas de réponse</i>
E21	<i>Bemba</i>
E22	<i>Pas de réponse</i>
E23	<i>Pas de réponse</i>
E24	<i>Bambara</i>

Tableau 10 : *Le choix de la (des) langue(s).*

En termes de statistique, la plupart des étudiants subsahariens utilisent le français à l'université, au marché, dans la résidence universitaire, dans les taxis et dans les minibus. Utilisent l'anglais plus à l'université et dans la résidence universitaire ; peu de personne utilisent l'anglais au marché, dans les taxis et dans les minibus. Certains étudiants utilisent l'autre langue dans ses différents secteurs que ça soient (l'université, marché, résidence universitaire, taxi, minibus).

Question 21 : « **Avez-vous commencé à parler le français :** »

Réponse obtenues	Nombre
<i>En famille</i>	4
<i>A la maternelle</i>	4
<i>Au primaire</i>	9
<i>A l'université</i>	12
<i>Avec les amis</i>	5

Tableau 11 (A) : *Le contact avec le français.*

		<i>En famille</i>	<i>A la maternelle</i>	<i>Au primaire</i>	<i>A l'université</i>	<i>Avec les amis</i>
E01	<i>Kenya</i>				X	
E02	<i>Tchad</i>		X			
E03	<i>Mali</i>			X		
E04	<i>Togo</i>	X	X			
E05	<i>Mali</i>	X				
E06	<i>Kenya</i>				X	
E07	<i>Tchad</i>			X	X	X
E08	<i>Lesotho</i>				X	X
E09	<i>Angola</i>	X		X	X	X
E10	<i>Niger</i>			X		
E11	<i>Nigéria</i>				X	
E12	<i>Ghana</i>				X	X
E13	<i>Niger</i>			X		
E14	<i>Mali</i>			X		
E15	<i>Sierra Leone</i>				X	

E16	<i>Mali</i>		X			
E17	<i>Tanzanie</i>				X	X
E18	<i>Ouganda</i>				X	
E19	<i>Togo</i>		X			
E20	<i>Niger</i>			X		
E21	<i>Zambie</i>				X	
E22	<i>Nigeria</i>				X	
E23	<i>Togo</i>	X		X		
E24	<i>Mali</i>			X		

Tableau 12 : (B) Le contact avec le français.

D'après les réponses obtenues, nous remarquons que la majorité de nos enquêtes ont été en contact avec le français à l'université. Notamment les étudiants anglophones, leur premier contact avec le français c'était à l'université lors de la mobilité ; E09 (lusophone) était en contact avec le français depuis Angola (en famille) ; et la plupart des étudiants francophones ont commencé à parler le français au primaire, à la maternelle et en famille.

Question 22 : « si autres (précisez) »

La majorité de nos enquêtes n'ont pas répondu cette question E08 au lycée, E09 sur Netflix et YouTube.

Question 23 : « Pourquoi continuez-vous à l'utilisez le français ? »

	<i>Motivation liées pour continuer à l'utilisez le français</i>
E01	<i>Parce que c'est la langue d'étude en Algérie et la langue utilisé presque partout en Algérie.</i>
E02	<i>Parce que ce la langue officiel de mon pays.</i>
E03	<i>Je continue de l'utiliser parce que c'est la langue officielle de mon pays, la langue de communication avec des amis et proches au Mali et dans les milieux francophones.</i>
E04	<i>Par ce toute mon éducation scolaire et universitaire se fait et se poursuivre actuellement en français.</i>
E05	<i>C'est une langue qui permet de subvenir à mes besoins et c'est une langue de survie pour moi surtout ici en Algérie moi en tant que étudiante étrangère qui ne maitrise pas l'arabe et le dialecte Algérien.</i>
E06	<i>Belle langue, c'est une sorte de défi pour moi, élargir ma connaissance, intellect, améliorer mon cv.</i>
E07	<i>Parce que le français est une langue : internationale ou la majorité de la planète parle dans tout le coin du monde.</i>
E08	<i>Je continuer à utiliser le français pour être bilingue au milieu de travail et pour communiquer avec les natifs, c'est-à-dire avoir une bonne maitrise.</i>
E09	<i>Puisque je suis dans un pays francophone et que j'aie des amis francophones.</i>
E10	<i>Parce que c'est la langue parlé au niveau des administrations et par 20% de la</i>

	<i>population.</i>
E11	<i>Pare que c'est la langue officielle de l'Algérie.</i>
E12	<i>Pour communique avec les gens ici.</i>
E13	<i>Parce que c'est la langue administrative de notre pays (le Niger).</i>
E14	<i>Parce qu'il est important surtout dans ma prochaine vie professionnelle.</i>
E15	<i>Pour mon étude ; discussion entre amis et collègues.</i>
E16	<i>Parce qu'elle est commune a tous mes milieux sociale (famille, école, travaille, amis).</i>
E17	<i>Parce qu'on utilise pour étudier à l'université.</i>
E18	<i>D'abord pour mes études et aussi c'est une langue bien riche en la littérature.</i>
E19	<i>Le français m'est indispensable à l'université et aussi à la cause de l'environnement dans lequel je vis.</i>
E20	<i>Aucune réponse</i>
E21	<i>Pour communique avec les gens qui parlent français.</i>
E22	<i>Pour communique.</i>
E23	<i>C'est la langue universitaire.</i>
E24	<i>J'ai continué à utiliser le français parce que la langue de l'éducation du Mali est le français.</i>

Tableau 13 : Motivation liées pour continuer à l'utilisez le français.

Vu les données recueillies, nous avons remarqué que tous les enquêtés utilisent le français et continue à utilisent pour plusieurs raisons. Sauf l'enquête E20 qui n'a pas répondu à la question.

Question 24 : « Quelles sont les indices de la mobilité spatiale sur votre langue ? »

L'indice spatial de la mobilité sur le répertoire langagière	
E01	<i>Je me rappelle bien au pays lorsque je me suis déplacé de Nakuru pour aller à harissa je ne savais pas parler somali ce qui m'a fait de commencer à l'apprendre parce que c'est la utiliser à harissa ce qui m'a fait à solliciter un peu la langue que j'utilisais à Nakuru (swahili) la même chose s'est passer en venant en Algérie j'ai commencé à parler et apprendre la française en faisant attention à ne pas oublier l'anglais qui était ma langue officielle au pays (Kenya).</i>
E02	<i>L'amélioration et pratique de mon anglais.</i>
E03	<i>Cela m'a permis de faire plus d'alternance linguistique et aussi d'améliorer mon niveau en anglais et en bamanakan.</i>
E04	<i>La mobilité m'a permis d'améliorer mon anglais de garder mon français et l'éwé intact et d'acquérir quelque mots dans l'arabe Algérien.</i>
E05	<i>Je comprends certains mots du dialect Algérien comme (zide).</i>
E06	<i>Je n'arrive pas à m'exprimer en anglais aussi bien qu'auparavant à cause de fait que j'utilise le français chaque moment. D'une autre part, je fais plus attention en parlant anglais qu'auparavant. C'est influencé par français aussi.</i>
E07	<i>Les indices de la mobilité spatiale sur la langue français a été amélioré de façon progressive depuis mon arrivée en Algérie.</i>
E08	<i>Grace à la mobilité spatiale je puis développer mon niveau anglais et le français aussi qui est maintenant mon d'étude.</i>

E09	<i>Aucune réponse</i>
E10	<i>Il y a eu une rétrogression au niveau de toutes les langues que je pratiquais avant et c'est dû à mon séjour et à ma cohabitation avec les Algériens et d'autres nationalités.</i>
E11	<i>Aucune réponse</i>
E12	<i>Je ne sais pas</i>
E13	<i>Aucune réponse</i>
E14	<i>Les indices de la mobilité spatiale sur mon langue est mon déplacement du Mali vers Algérie j'ai appris quelque mots ici en arabe Algérienne comme : chouya, zid.....</i>
E15	<i>Avant venu, ici je ne parle/ comprend pas langue française, mais maintenant je peux parler français aussi bambara.</i>
E16	<i>Je parlais songhrai entre 0-8 ans à Tombouctou-Mali ; je parlais bambara et songhrai entre 8-12 ans a Mopti et Bamako-Mali ; j'ai oublié la majorité de la langue songhrai vers 16 ans par manque de pratique ; je parle actuellement bambara et français vers 16-22 ans.</i>
E17	<i>L'Algérie me permet d'améliorer mon anglais et aussi j'ai eu l'opportunité d'apprendre une nouvelle langue (français).</i>
E18	<i>C'est tellement limité pour mon pays et aux frontières</i>
E19	<i>La mobilité spatiale m'a permis d'améliorer mon anglais et l'éwé (langue du Togo) mais j'ai perdu pratiquement ma langue maternelle (le kabyè)</i>
E20	<i>Aucune réponse</i>
E21	<i>Aucune réponse</i>
E22	<i>Oui</i>
E23	<i>Aucune réponse</i>
E24	<i>Le fait de voyager à affecter ma situation linguistique. Quand je vais à Bamako, je transfère ma langue de sénoufo à Bambara, et en Algérie je change de bambara à français ou anglais.</i>

Tableau 14 : *L'indice spatial de la mobilité sur le répertoire langagière.*

Vu les données recueillies, nous avons remarqué, que la majorité de nos enquêtes, on développer leur répertoire langagière au cours de la mobilité, c'est le cas des enquêtes E1, E2, E3, E4, E5, E6, E7, E8, E14, E15, E16, E17, E18, 24, comme exemple, E15 : « Avant venu, ici je ne parle/ comprend pas langue française, mais maintenant je peux parler français aussi bambara. ». À travers l'intervention d'enquête E15, nous pouvons constater que la mobilité à jouer un rôle très important dans la reconstruction de son répertoire langagier, comme l'apprentissage du français et bambara, et E17 : « L'Algérie me permet d'améliorer mon anglais et aussi j'ai eu l'opportunité d'apprendre une nouvelle langue (français) ».

Pour conclure, nous pourrions dire que la mobilité spatiale participe au développement des répertoires langagiers. Le déplacement d'un axe à l'autre ou d'un pays à l'autre peut provoquer une dynamique du répertoire langagier ou la disparité de certaines langues chez l'individu en manque de pratique, comme le cas des enquêtes E16 : «*Je parlais songhrai entre 0-8 ans à Tombouctou-Mali ; je parlais bambara et songhrai entre 8-12 ans à Mopti et Bamako-Mali ; j'ai oublié la majorité de la langue songhrai vers 16 ans par manque de pratique ; je parle actuellement bambara et français vers 16-22 ans.* ».

Question 25 : « Que représente l'arabe Algérien pour vous ?

Réponses obtenues	Nombre
<i>C'est un peu compliqué parce que, personnellement je me suis habitué avec l'arabe fusha</i>	1
<i>Langue étrangère</i>	2
<i>La langue de l'hôte, un défi que j'ai du mal à relever</i>	1
<i>Pas répondu</i>	6
<i>Une langue qui m'aide à mieux connaître mes amis Algériens et les Algériens en général. En tant qu'un étudiant en médecine, ça me permet de bien interroger et interagir avec mes patients à l'hôpital universitaire</i>	1
<i>L'arabe Algérien est un plus pour moi, pour améliorer mes compétences linguistique en Arabe locale, pour faciliter la communication avec l'environnement</i>	4
<i>Rien</i>	3
<i>Un nouveau chemin</i>	1
<i>C'est une langue comme les autres langues, mais pour l'arabe Algérien est très difficile à apprendre</i>	2
<i>C'est un trésor inestimable pour les Algériens et ils doivent la protéger pour qu'elle ne disparaître pas</i>	1
<i>Une langue exotique</i>	1
<i>L'arabe Algérien est un dialecte de l'arabe standard</i>	1

Tableau 15 : Représentation de l'arabe Algérien.

D'après les réponses obtenues, la majorité des étudiants subsahariens considère l'arabe Algérien, comme un moyen de communication avec les locuteurs Algériens, comme le cas de l'enquête E6 : «*une langue qui m'aider à mieux connaître mes amis Algériens et les Algériens en général. En tant qu'un étudiant en médecine, ça me permet de bien interroger et interagir avec mes patients à l'hôpital universitaire* ».

Question 26 : « Que pensez-vous de la politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérien ? »

<i>Politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérienne</i>	
E1	<i>Dès fois c'est difficile parce que des étrangers (la plupart) ne comprend pas l'arabe Algérien et la plupart des enseignants utilisés dans l'enseignement ce qui dérange les gens qui ne le comprennent pas (comme les étrangers)</i>
E2	<i>Elle facilite la compréhension pour les étudiants nationaux mais d'autre, c'est difficile pour les étudiants internationaux. Elle est à la fois bonne et mauvaise</i>
E3	<i>La politique linguistique dans le milieu universitaire est riche et variée</i>
E4	<i>Je la trouve bien</i>
E5	<i>Pas répondu</i>
E6	<i>Ça me paraît bon</i>
E7	<i>La politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérien est acceptable manifestement parlant mais il est inhérent, s'instaurer la langue anglaise qui est sollicitée sur le milieu scientifique</i>
E8	<i>Pas répondu</i>
E9	<i>Malheureusement un peu trop compliquée les Algériens (la plupart) ne parlent pas le français ou l'anglais, au niveau fondamental et arrivé à l'université, ça devient un peu du mélange de tout</i>
E10	<i>L'enseignement supérieur Algérien vu de loin est un programme uniquement pour les Algériens donc, c'est pratiquement impossible pour un étranger de se retrouver</i>
E11	<i>Je pense qu'ils ont besoin d'avoir une langue officielle plutôt que de mélanger le français et l'arabe</i>
E12	<i>Aucune idée</i>
E13	<i>Pas répondu</i>
E14	<i>Pas répondu</i>
E15	<i>Certains comme c'est bon et d'une autre manière non, à cause du mélange de différentes langues et de dialectes différents</i>
E16	<i>Raisonné, les profs parlent souvent français et arabe pour que tout le monde comprenne. Certains profs abusent de l'arabe, mais vu que la majorité de mes camarades de classe, ont un français limité, cela est acceptable.</i>
E17	<i>Seule l'utilisation du français n'est pas satisfaisante pour leurs étudiants, parce que ; ils les imitent au niveau mondial de l'emploi et d'autres publiés internationaux</i>
E18	<i>Je trouve que c'est bizarre pour le côté des Algériens, d'étudier dans une langue (français) qu'ils ne sont pas beaucoup à l'aise avec</i>
E19	<i>Le français est censé être la langue utilisée mais on peut souvent remarquer l'utilisation de l'arabe par certains enseignants mais n'empêche, je pense que la politique est à 80% bonne</i>
E20	<i>Pas répondu</i>

E21	<i>Pas répondu</i>
E22	<i>Pas répondu</i>
E23	<i>Assez inadapté pour une meilleure expérience universitaire des étudiants Algériens</i>
E24	<i>Je que la politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérienne se passe bien. D'ailleurs, c'est pour ça que l'Algérie accepte les étudiants internationaux, bien que leur langue officielle soit l'arabe.</i>

Tableau 16 : *La politique linguistique dans l'enseignement supérieur en Algérie.*

Il s'agit ici d'une question ouverte, les réponses sont multiples et divergentes. Nous soulignons que quatre (4) étudiants ont répondu que les enseignants utilisent plus l'arabe que le français dans les cours ; quatre (4) autre pense que la politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérienne est acceptable ou bonne, Certains étudiants n'ont pas donné leur réponse, c'est le cas des étudiants E5, E8, E13, E14, E20, E21, E22 qui ont laissé la place vide ; et E12 qui as répondu « aucune idée » ; deux enquêtes ont signalé, le mélange des langues, c'est le cas de l'enquêtes E9 : « *Malheureusement un peu trop compliquée les Algériens (la plupart) ne parlent pas le français ou l'anglais, au niveau fondamental et arrivé à l'université, ça devient un peu du mélange de tout* » et E15 : « *Certains comme c'est bon et d'une autre manière non, à cause du mélange de différentes langues et de dialectes différents* » et un autre mélange de français et l'arabe, c'est le cas de E11 : « *Je pense qu'ils ont besoin d'avoir une langue officielle plutôt que de mélange le français et l'arabe* ».

Dans l'ensemble, on peut dire que la politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérienne semble être difficile pour les étudiants subsahariens, par l'utilisation majeure de l'arabe dans l'enseignement.

Question 27 : « **Avez-vous déjà eu peur d'utiliser votre langue maternelle au sein du campus universitaire ?** »

Réponses obtenues	Nombre
<i>Oui</i>	<i>3</i>
<i>Non</i>	<i>19</i>
<i>Dès fois</i>	<i>1</i>
<i>Pas répondu</i>	<i>1</i>

Tableau 17 : *L'utilisation de la langue maternelle au sein du campus universitaire.*

Question 28 : « **Décrivez-vous ce moment où vous avez eu peur de parler avec l'accent de votre pays/ ou de parler votre langue maternelle ?** »

Nous avons regroupé les réponses semblables qui réfèrent à la même idée.

<i>Réponses obtenues</i>	<i>Nombre</i>
<i>Non</i>	8
<i>La langue/communication/compréhension</i>	2
<i>Pas répondu</i>	11
<i>Dans l'amphithéâtre, soit en posant une question aux profs ou bien en discutant un sujet avec mes collègues</i>	1
<i>La plupart du temps, je parle ma langue maternelle avec mes amis que nous parlons la même langue</i>	1
<i>Moi je suis assez fier de mes origines donc je n'ai pas de complexe en ce qui concerne mon accent.</i>	1

Tableau 18 : *L'utilisation de la langue au sein du campus universitaire.*

Pour cette question, le nombre des enquêtés est réduit à vingt-deux étudiants, vu que les deux autres avaient des réponses négatives dans la question précédente, ainsi que certain (es) parmi les vingt-deux enquêtes mais qui ont pas même répondu à la question.

D'après les résultats obtenues, nous constatons que, la plupart des étudiants subsahariens n'ont pas de problème d'utilisent leur langue maternelle à la faculté. Comme montrer l'enquête E15 : «*Absolument, je n'ai pas peur de parler ma langue maternelle ici, mais il n'y a personne avec qui je peux parler ce dialecte langue avec* » ; E18 : «*Non, pas du tout je suis fier de mon accent du pays. Ça me donne une identité* » qui voit sa langue maternelle comme l'identique, ce qui met en valeur notre constat ; les étudiants subsahariens utilisée toujours leur langue maternelle avec les locuteurs qu'ils rencontrent et qui parlent de la même la langue.

Question 29 : « comment se déroule le séjour ? »

Nous avons regroupé les réponses semblables qui réfèrent à la même idée.

<i>Réponses obtenues</i>	<i>Nombre</i>
<i>Ça se déroule bien</i>	19
<i>Pas mal</i>	4
<i>Pas répondu</i>	2
<i>Chaque jour j'apprends des nouvelles choses linguistiquement parlant, et la vie est un peu difficile en termes de compréhension entre moi et les Algériens. Puisque la langue unie, il est difficile de trop se rapprocher à des Algériens ; quand on ne parle pas la même langue et que la compréhension est minime</i>	1
<i>Le séjour en Algérie est un peu difficile pour moi concernant l'adaptation du climat qui est extrêmement froid, en dehors de ça ; je n'ai pas eu des problèmes particuliers</i>	1
<i>Inscription de l'université, procédure de la carte de séjour</i>	1

Tableau 19 : Déroulement du séjour.

D'après les réponses obtenues, nous remarquons que, la majorité des étudiants subsahariens passent très bien leur séjour en Algérie. Comme le cas de l'enquête E6 : « Très bien, je remercié Dieu le tout puissant. Je tiens à remercier toutes les personnes qui me soutiennent dans n'importe manière, financièrement, matériellement, moralement », E10 : « mon séjour se passé à merveille », E15 : « Malgré quelques difficultés avec moi dans mon étude. Mais gloire à Dieu (ALLAH), mon séjour se passe bien » et E24 : « Mon séjour en Algérie se déroule bien jusque-là, j'ai déjà appris beaucoup de chose grâce à l'Algérie et j'ai aussi visite beaucoup de lieu en Algérie. ». Enquête E11, E12, E20, E23, ont répondu « pas mal » qui renvoient à plus ou moins ; pour E9, la barrière linguistique joue sur son séjour, « Chaque jour j'apprends des nouvelles choses linguistiquement parlant, et la vie est un peu difficile en termes de compréhension entre moi et les Algériens. Puisque la langue unie, il est difficile de trop se rapprocher à des Algériens ; quand on ne parle pas la même langue et que la compréhension est minime » ; E7, nous souligne, la difficulté lié aux climats et l'adaptation, « Le séjour en Algérie est un peu difficile pour moi concernant l'adaptation du climat qui est extrêmement froid, en dehors de ça ; je n'ai pas eu des problèmes particuliers ». Certaines enquêtes n'ont pas compris la question, comme E1 : « Inscription de l'université, procédure de la carte de séjour » et deux enquête n'a pas répondu à la question, il s'agit de l'enquête E8 et E22.

Dans l'ensemble, on peut dire que le séjour des étudiants subsahariens en Algérie se passe bien, malgré certain (es) difficultés liées aux climats, à la langue, culture, adaptation etc.

2.2 L'analyse du dessin réflexif (enquête 2) :

L'activité de dessin est proposée à partir de la consigne « *Racontez-moi les langues que vous avez rencontrées dans votre vie et la façon dont vous les avez rencontrées* ». Les dessins analysés ci-dessous font partie d'un corpus réalisé à partir de 2022 auprès des étudiants subsahariens de l'université de Tlemcen, dans le cadre du mémoire de master.

Notre étude contribue à montrer le rôle majeur que joue le voyage universitaire, la mobilité, en tant qu'expérience éprouvante et signifiante dans la formation d'une identité des sujets plurilingues en mobilité. L'un des aspects remarquable de ces narrations dessinées est, en effet, qu'elles parviennent à donner une matérialité à l'espace-temps dans lesquels ces étudiants revendiquent leur identité, pratiquent des langues et s'ouvrent à l'altérité et à des expériences nouvelles et plurielles.

Nous analyserons en particulier la façon dont les enquêtés représentent leurs lignes de vie où ils mettent en évidence les parcours d'apprentissage des langues et les trajectoires spatiales les plus significantes. Nous analyserons donc :

- la visée rétrospective de la consigne à travers la notion de parcours, et représentent la mobilité en relation avec un déjà là et une histoire du sujet dessinant,
- la visée projective de la consigne à travers la notion de projet et représentent la mobilité en relation avec une expérience plurilingue et interculturelle en cours de construction et à venir.

2.2.1 Du répertoire langagier à la biographie langagière :

La biographie langagière donne aussi à l'apprenant l'occasion de mentionner ce qu'il sait faire dans chaque langue ainsi que les expériences linguistiques, culturelles et d'apprentissages vécus dans le contexte éducatif formel ou en dehors de celle-ci.

Notre travail contribue à la reconnaissance du rôle majeur que joue le voyage universitaire en tant qu'expérience représentée et signifiée, dans la formation d'une identité

de sujets plurilingues en mobilités. L'un des aspects remarquable de ces narrations dessinées est en effet qu'elles parviennent à donner une matérialité à l'espace-temps dans lesquels ces étudiants produisent leur identité, s'ouvrent à l'altérité et à des expériences plurielles.

Le dessin est une activité familière que les étudiants ont déjà, pratiquent souvent, surtout du primaire, même si le thème du parcours langagier pouvait leur apparaître étrange. Il devient un « miroir des constructions identitaires plurilingues » (CASTELLOTTI et MOORE, 2009 : 15), c'est un moyen privilégié pour nous de bien mener notre enquête aux près des étudiants subsahariens à l'université de Tlemcen. Sous forme d'un vécu dessiné, même l'étudiant le plus timide, le plus réservé, peut se sentir à l'aise avec les représentations des langues et de son apprentissage, la représentation qu'il se fait de sa place au sein de l'université ou de la société. Par ce moyen ludique, le « biographié » révèle ses stratégies d'apprentissage et d'approche de nouvelles langues ainsi que son ouverture à la diversité.

2.2.2 Ce que les dessins révèlent :

Nous allons à présent nous intéresser à l'analyse du dessin réflexif (commentaire et l'interprétation). Les dessins recueillis configurent ce que l'on peut appeler des produits multimodaux (MAYERS, 2009) plurilingues, puisqu'ils combinent l'écrit et l'image, généralement dans une relation de complémentarité. Parce que ces éléments mettent en évidence différents aspects, nous avons analysé les représentations visuelles et écrites en séparé. Comme l'illustre l'exemple suivant, une grande partie des dessins des étudiants subsahariens sont multimodaux, ce qui implique l'analyse, en complémentarité ou en coordination, de mots et d'éléments picturaux :

Dessin E1 :

Hassan est âgé de 23 ans. Il est né à Nakuru (Kenya). Il a dessiné un tam-tam qui contient deux couleurs différentes le rouge et le jaune. Les premières langues apprises par l'enquête est swahili et l'anglais, Au Kenya il y a deux langues officielles (swahili et l'anglais) ce qui fait de l'enquête un bilingue avant la mobilité. Le pied : au cours de la mobilité intra-nationale au Kenya (entre le milieu rural et urbaine), l'enquêté a appris le somali, qui est sa langue maternelle au sein de la famille, dans la rue (réseaux de

fréquentation) etc. On peut remarquer aussi la présence de plusieurs bonhommes, qui signifient son premier contact avec sa langue maternelle au sein de la famille.

Ensuite on peut constater aussi, il y a un petit carré au milieu du tam-tam, avec écriture « école » qui illustre tous les langues apprises par l'enquête en via l'école. La tête, l'avion avec plusieurs bonhommes comme l'enquête souligne « vie sociale ».

Le dessin place l'individu entre trois sphères de socialisation la société, la famille et l'école où l'on peut côtoyer des langues, les pratiquer et les apprendre. Tel est le cas de Hassan qui est plurilingue.

Interprétation du dessin :

Dessin que, nous allons interpréter ici, est celle de l'enquête E1, un Tam-tam dessiné par l'enquête, en vue de représenter sa ligne de vie, à souligner, que grâce à ses déplacements de son pays d'origine et à l'étranger lui a permis d'apprendre plusieurs langues, ce qui se traduit de la dynamique des répertoires verbaux plurilingues. Au pied du tam-tam, les sept éléments, représentent sa famille, l'apprentissage de sa langue maternelle ; en 2006, il a effectué son premier voyage vers Harissa, qui est la ville d'origine de ses parents là où, il a appris la langue somali, qui est sa langue maternelle, avant ce voyage, l'enquête souligne, qu'il ne parlait pas la langue somali, comme nous pouvons remarquer, dans l'extrait suivant :

Extrait 1 :

501. E1 : *c'est dès qu'on a fait le déménagement de Nakuru jusqu'à Harissa c'est là où on a commencé d'apprendre euh le somali, moi cas même je parlé c'est la langue somali mais mes frères et sœurs, ils ne parlent pas trop la somali, parle shuya seulement, donc la swahili qui dominer, la langue swahili qui domine dans la famille.*

L'apprentissage de la langue somali a été fait dans la famille, au cours de ses voyages dans son village natale. Et au milieu du dessin, nous avons les langues apprises aux cours de ses parcours scolaire dans son pays d'origine et à l'étranger (anglais, swahili, arabe kenyan et le français). Et en haut, ou encore la tête, la représentation de la vie sociale, qui fait référence aux contacts des langues, culture avec des locuteurs qu'il a rencontré au moment de son parcours mobilitaire à l'étranger (Figure 3).

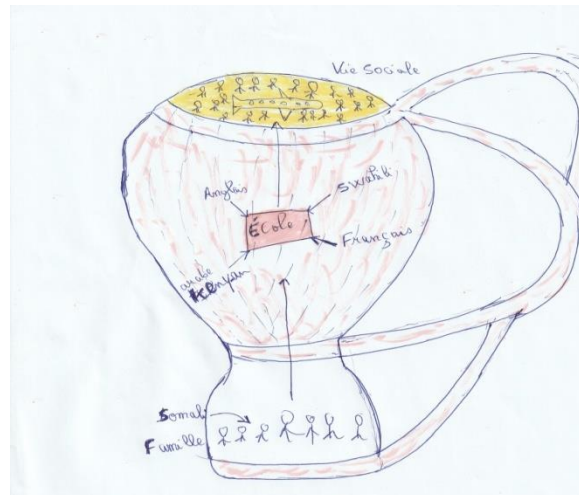


Figure 3 : Dessin d'Hassan.

Dessin E2 :

Garba est âgé de 22 ans et né à Ndjamena (Tchad). Il a fait un dessin qui contient quatre éléments représentatifs. Premier élément, il a représenté son village natal. Puis un deuxième et un troisième élément pour représenter deux maisons : l'une renvoie à une école publique (primaire/secondaire) et l'autre à une école coranique. Enfin, un quatrième élément représentant une voiture sont mentionnés les langues et les espaces vécus. L'enquête a utilisé une couleur qui est jaune pour colorer les quatre éléments. En somme, le dessin révèle les lieux d'apprentissage et d'instruction où il a appris les langues de l'école et celles de l'école coranique, en l'occurrence l'arabe. À côté de cela la voiture pourrait représenter le déplacement vers d'autres espaces et le bagage nécessaire pour l'effectuer, le capital linguistique acquis nécessaire pour la mobilité.

Interprétation du dessin :

Second dessin, est celui de l'enquête E2, l'enquête nous a dessiné un dessin, qui contient quatre éléments représentatifs dans lesquelles, il nous parle de sa ligne de vie, notamment son parcours scolaire, migratoire, apprentissage des nouvelles langues etc. Nous pouvons remarquer, que dans le premier élément, il y a un cercle, à l'intérieur du cercle, il y a la présence d'un bonhomme qui tient un arrosoir dans le jardin et également, il y a la présence de « Bol » son village natal et « Kenembou », sa langue maternelle. Dans le deuxième et troisième éléments, il y a deux écoles, école coranique (apprentissage de l'arabe) et école institutionnelle (apprentissage de la langue française), l'extrait suivant :

Extraits 2 :

38. E2 *en arabe, ce qui me permet aussi de parler un peu l'arabe*
44. E2 : *j'étudie⁺ en même temps le français, ah je pars en même temps à l'école*
50. E2 *et le soir on fait l'école coranique et le matin on... donc comment n'appelle ah on part à l'école*

Enfin, le quatrième élément, une voiture dont en arrière roue, il y a le voyage de Cameroun en 2017, le coffre, l'année de l'obtention de son baccalauréat en 2018. L'arrière porte, l'université de Ndjamena, le toit, l'obtention de son bourse vers l'Algérie, pare-brise et l'avant portière, il y a l'université de Tlemcen et Anglais et au niveau du capot nous avons la représentation des différentes langues apprises "l'arabe Tchadienne, qui est sa première langue, Kanembou deuxième, Français troisième et l'anglais quatrième (en cours)" (Figure 4).

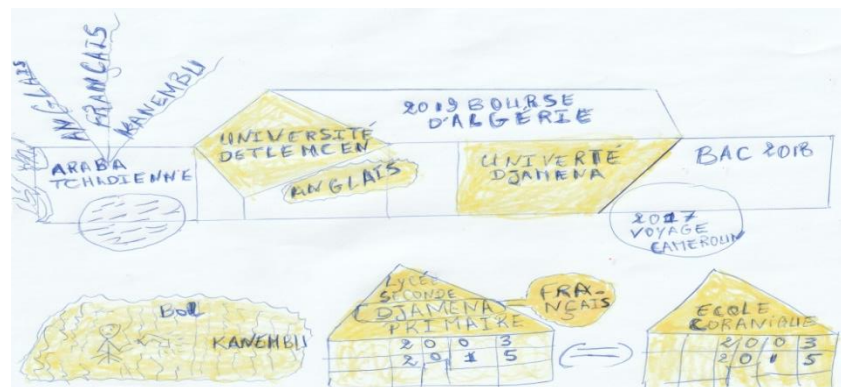


Figure 4 : Dessin de Garba.

Dessin E3 :

Guindo, âgé de 22 ans, né à Mopti (Mali), a dessiné une case (petite habitation traditionnelle) dans lesquelles, il a représenté sa ligne de vie depuis la naissance jusqu'à maintenant ; qui est bien organisée (structure) et détaillée dans le dessin. L'enquête, a utilisé deux couleurs (rouge et jaune), pour couvrir certaines parties de son parcours d'apprentissage des langues (jaune) et rouge au sommet de la case.

Interprétation du dessin:

Troisième interprétation, est celui de E3, à travers ce dessin, l'enquête, nous a fait une aperçue sur l'évolution de son répertoire langagier, grâce à ses différents voyages

dans son pays d'origine et à l'internationale (Parcours scolaire, séjour linguistique, association des jeunes etc.), comme peut constater dans l'extrait :

Extrait 3 :

95. E3 : *et aussi on a eu a fait part à des, comment on appelle des cours intensifs en langue allemande qui nous à aide à développe notre langue et aussi à interagir avec les natives et à interagir avec des étudiants, des élèves venant du monde entier comme nous. (Figure 3)*

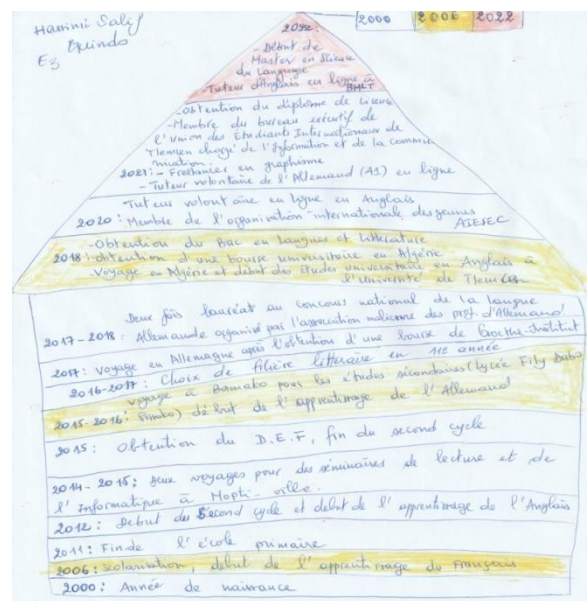


Figure 5 : Dessin de Guindo.

Dessin E4 :

Celle de Kevin, âge de 23 ans, né à Lomé (Togo), trois bonhommes détient un arrosoir ; à côté un cercle avec plusieurs bonhommes ; il y a un avion ; un une maison et enfin, une voiture en route. L'enquête, a utilisé une couleur (rouge), pour montre la présence de l'eau.

Interprétation du dessin:

Le dessin de l'enquêté E4 présente plusieurs éléments représentatifs. Dans un premier temps, il y a trois petits bonhommes qui versent de l'eau dans le champ, avec une couleur rouge qui représente de l'eau ; nous avons constaté aussi que, la quantité de l'eau augmente au fur à mesure en fonction des éléments dessinés (bonhomme), chaque bonhomme donne l'image, à un cycle d'apprentissage de langue, l'an 2000 apprentissage

de français et en 2009-2013, il y a eu un développement de son répertoire langagière (l'anglais, allemand). En à côté, il y a un cercle, l'enquête a mentionné qu'il a amélioré son niveau en langue anglaise au sein d'un groupe ou association, l'extrait suivant :

Extrait 4 :

69. E4 : *ce n'est pas vraiment très profond et en l'an 2014 j'ai eu la chance de rejoindre un petit groupe de traduction*
73. E4 : *euh on parlait de français, l'anglais, et puis notre langue l'éwé*

Et l'avion qui représenter le voyage en Algérie, en 2017 ; et en 2009, une maison qui représenter le collège ou il a appris l'anglais en 2004 ; en 2012, son voyage à Baleme et de Notse, qui est représenté par la voiture, avec un petit cercle relia en haut (Figure 6).

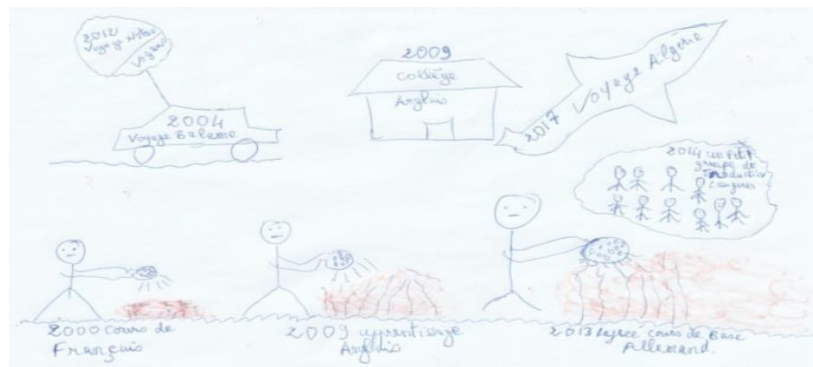


Figure 6 : Dessin de Kevin.

Dessin E5 :

Fadi, âge de 21 ans, né à Tombouctou (Mali), à dessine sept éléments, qui représenter chacune son parcours d'apprentissage et mobilitaire. Dans un premier temps, il y a une petite fille avec un sac à main ; deuxième éléments, une institution avec écriture Gao et école primaire ; troisième éléments, un arbre c'est écrit Mopti ; quatrième éléments, encore une institution avec écriture (anglais, allemand, lycée notre Dame, Niger). Et cinquième éléments, un moment avec l'écriture Bamako ; ensuite nous avons le sixième élément, un avion en air c'est écrit (Algérie) ; et enfin le dernier élément une femme, les deux mains en air avec l'écriture Algérie à la poitrine. L'enquête, a utilisé deux couleurs pour coloré trois éléments à savoir : la petite fille avec sac à main (couleur rouge), l'arbre (couleur rouge) et la femme bras ouverte (couleur jaune).

Interprétation du dessin :

Cinquième dessin, de l'enquête E5. Au premier lieu, il y a une petite fille avec un sac à main, dans laquelle c'est écrit "français", cette représentation nous montre que, l'enquête a été en contact avec le français depuis à bas âge, vu que Tombouctou, en tant que ville de naissance, est mentionnée au-dessus de la tête, de la petite fille. Après il y a le passage de Gao, Mopti, Bamako pour les études ; ce déplacement ou encore trajectoire mobilière entre les régions et le district, qui peuvent se traduire, au dynamique des répertoires verbaux plurilingues, extrait suivant :

Extrait 5 :

17. E5 : *Hum j'ai grandi pratiquement au Mali en faisant des navettes entre les régions*

Comme nous montre ici, l'enquête la maison avec un drapeau et c'est écrit anglais/allemand, l'enquête nous affirme, avoir apprise ses deux langues à Bamako (le district). Il y a un monument, avec un petit oiseau qui représente "Bamako" la capitale de son pays d'origine et ensuite, il y a un avion qui montre son voyage en Algérie, qui est la mobilité universitaire et enfin, l'image d'une femme, les deux mains à l'air avec une écriture "2018 Algérie", qui montre le développement personnel, ouverture sur le monde, contact avec plusieurs nationalités. Nous avons constaté que, l'enquête est heureuse de sa situation de plurilinguisme, c'est-à-dire d'avoir l'accès à parler plusieurs langues à la fois. La couleur rouge, nous revoie quand l'enquête était monolingue, on peut remarquer, à travers élément trois et quatre avec des couleurs jaune, que l'enquête a développé son répertoire langagière (Figure 7).

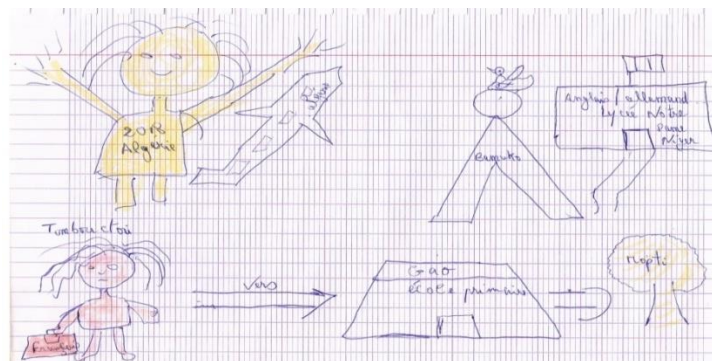


Figure 7 : Dessin de Fadi.

Dessin E6 :

Ahmed, âgé de 23 ans, né à Mandera (Kenya), à dessine un arbre, dans lesquelles, il y a la représentation de son trajectoire mobilitaire et parcours scolaire. Il y a également la présence de deux couleurs rouge et jaune, que l'enquête a utilisé, pour coloré les branches et une partie du tronc ; on observe aussi, une branche non coloré.

Interprétation dessin :

Le dessin de l'enquêté E 6, il y a un arbre dans lesquelles, l'enquête nous fait parvenir, son parcours d'apprentissage des langues. Le tronc représenté, sa date/lieu de naissance et également sa première voyage en 2003, de Mandera à Nairobi, l'extrait suivant :

Extrait 6 :

59. E6: *Mais y a des famines près que chaque année là-bas donc c'est à cause de guerre on a⁺ déménage en 2003*

Ce déplacement forcé ou obligé, peut contribuer au développement des répertoires langagiers de l'enfant, comme le cas de l'enquête E6. Nous avons remarqué aussi, dans les différentes branches de l'arbre, l'enquête a utilisé deux couleurs pour souligner ses voyages, parcours scolaire et n'a pas colore son expérience professionnelle et date/lieu de naissance. Deux types de couleurs utilisé : l'une, qui est rouge montre ses voyages et l'autre, qui est jaune montrer son parcours scolaire et apprentissage des nouvelles langues (Figure 8).

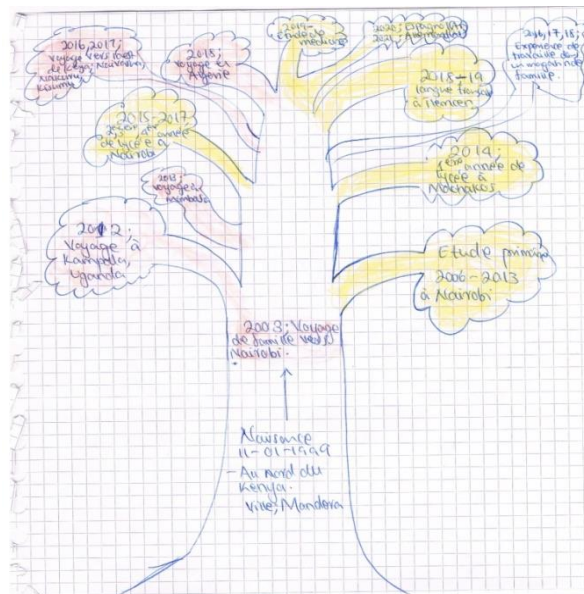


Figure 8 : Dessin d'Ahmed.**Dessin E7 :**

Nourene, âge de 23 ans, né à Ndjamena (Tchad), a dessiné une image, qui contient trois éléments représentatifs, première, monument de Ndjamena, son pays d'origine (Tchad) ; deuxième, monument d'Alger (Algérie) et le troisième, monument d'Ibadan (Nigéria). L'enquête, a utilisé deux couleurs.

Interprétation du dessin :

E7 a dessiné trois monuments de différents pays. Le premier, monument de l'indépendance de Ndjamena (Tchad) son pays, là où il était en contact avec le français, l'anglais, l'arabe. C'est là où il a fait également toutes ses études, du primaire jusqu'au baccalauréat entre 2003 à 2015 et après, il y a le mémorial du martyr d'Alger (Algérie), qui représente sa mobilité universitaire en Algérie de 2016 à 2021 et enfin le troisième monument, la porte d'entrée de l'université d'Ibadan (Nigéria), représente sa mobilité universitaire de l'Algérie au Nigéria pour une durée de 6 mois (inter-Africa), l'extrait suivant montre bien et/ou illustre :

Extrait 7 :

264. E7 : Mais cas même⁺ anglais au début c'était un peu difficile pour moi pour ce qui est de communication mais une fois rentre <.....> au Nigéria
268. E7 : Développe l'anglais⁺⁺⁺ en matière de communication c'est-à-dire orale en question quoi cas même il y a une innovation notoire qui est là.

Cette mobilité universitaire du Tchad vers l'Algérie et vers le Nigéria à jouer un rôle très important à la dynamique de son répertoire langagier plurilingue (Figure 9).

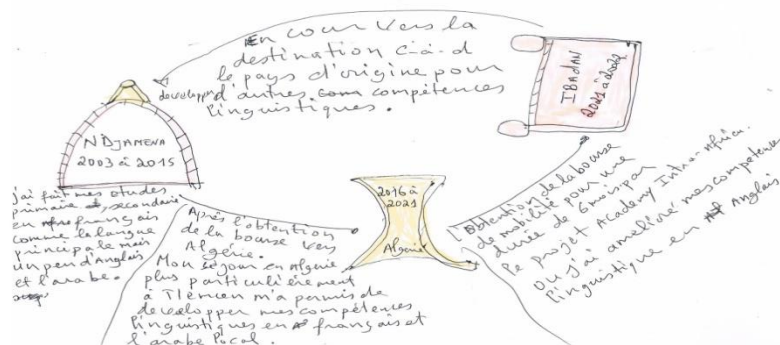


Figure 9 : *Dessin de Nourene.***Dessin E8 :**

Mokhali, âge de 25 ans, né à Lesotho, a dessiné une tête, coloré en deux couleurs rouge et jaune ; et à l'intérieur, il y a la présence de deux cercles.

Interprétation du dessin :

L'enquête E8 a dessiné une tête dans laquelle, il y a la représentation de sa biographie langagière. Au niveau du cou, il y a le sesotho qui est sa langue maternelle (utilisée dans la famille et milieu scolaire), isixhosa, isizulu langue apprise à travers les contacts (dans la vie sociale), nous pouvons remarquer dans l'extrait suivant montre que et/ou illustre :

Extrait 8 :

48. E8 : *Et aussi xitsonga*
 49. ENQ : *D'accord*
 50. E8 : *Je l'apprends ici en Algérie à travers mes amis de qui viennent eux d'Afrique du sud*

Et il y a un cercle qui représente, le cerveau, à ce niveau il y a le français et l'anglais. L'enquête souligne que, c'est la partie la plus importante pour lui ; et après il y a le xitsonga, en haut du cerveau. Nous avons remarqué, qu'à l'intérieur de la tête, il y a une racine qui classe les langues apprises par le sujet au cours de sa vie. Il y a deux types de couleurs utilisées, couleur jaune, pour colorer les noms des langues apprises et le rouge est utilisé pour montrer l'expression (de la salutation). Une aperçue générale sur le répertoire langagière de l'enquête : sesotho, Isixhosa, isizulu, anglais, français et en fin xitsonga. Cette aperçue nous montre que, l'enquête était conscient de sa plurilinguisme depuis son pays d'origine. (Figure 10).

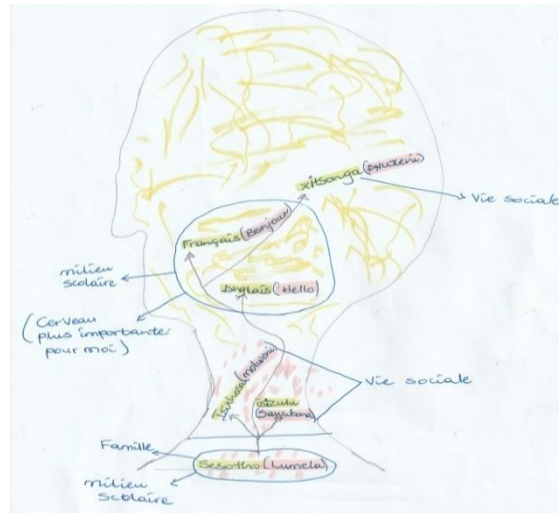


Figure 10 : Dessin de Mokhli.

Dessin E 9 :

Nunes, âgé de 24 ans, né à Cabinda (Angola), a dessiné un arbre avec des branches qui représentent son parcours mobilitaire. Les branches sont colorées en rouge et jaune ; l'enquête a identifié avec la couleur rouge les langues apprises en voyage et couleur jaune les langues apprises avec la famille et avec les fréquentations. Il y a une branche avec un point d'interrogation. À l'intérieur de l'arbre (le tronc), il y a une racine qui a commencé en bas et qui est montée jusqu'en haut avec des petits fleurs.

Interprétation du dessin :

L'interprétation du dessin de l'enquête E9, le sujet a dessiné un arbre dont la racine, est le portugais qui est également sa première langue apprise et le tronc, il y a l'anglais et le français appris à l'école. Le sujet a divisé les branches de l'arbre en deux parties à savoir : la première partie, qui est droite, colorée en jaune, les langues apprises dans la famille et avec les réseaux fréquentations : Ibinda avec sa grand-mère, l'extrait suivant témoigne de :

Extrait 9 :

22. E9 : *Et ensuite j'étais en contact avec ma deuxième langue c'était Ibinda on appelle Fiote c'était avec ma grand-mère*
23. ENQ : *D'accord avec votre grand-mère*
24. E9 : *Oui <....> celle-là ne parle pas bien le portugais*
25. ENQ : *Oui*
26. E9 : *Et donc j'étais un peu obligé de apprendre ce/ ce langage qui c'était ma langue maternelle*

E9 parle l'espagnol avec sa mère, anglais avec son frère, Anglais et français avec ses amies en Algérie, colão avec ses amies et collègues d'Angola ; deuxième parti, qui est gauche, coloré en rouge, langue apprise au cours de ses voyages : Kikongo avec sa belle-mère en Angola, français (au Congo RDC), français (au Maroc), anglais (Namibie), français-arabe (Tunisie) espagnol (à Dubaï) et il y a une branche avec un point d'interrogation qui signifie que le sujet souhaite construire toujours son répertoire langagière (Figure 11).

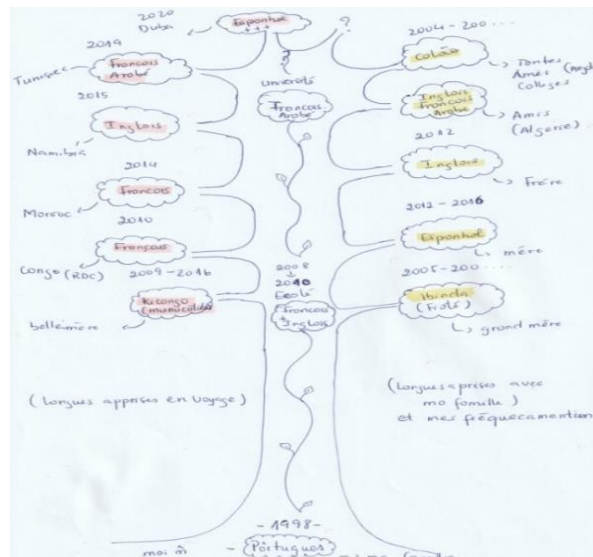


Figure 11 : Dessin de Nunes.

En sommes, l'ensemble de dessins met en valeur l'apprentissage de la langue dans le pays d'origine et à l'internationales à travers des séjours de vacances, séjour linguistique, mobilité universitaire etc. Partant de ce fait, le rôle majeur que joue le voyage notamment voyage universitaire en tant qu'expérience représentée et signifiée, dans la formation d'une identité de sujets plurilingues en mobilités. L'un des aspects remarquable de ces narrations dessinées est en effet qu'elles parviennent à donner une matérialité à l'espace-temps dans lesquels ces étudiants produisent leur identité, s'ouvrent à l'altérité et à des expériences plurielles.

Ces pratiques de narration visuelle, viennent enrichir ce que nous nommons désormais les médiations socio-biographiques qui concernent l'ensemble des transactions sémiotiques permettant à un sujet de vivre son parcours comme un dépassement personnel, une recherche de congruence entre une ancienne et une nouvelle perception du monde, entre les nécessités de l'action en situation et les nécessités de la projection dans le futur.

Ce double mouvement de conscientisation/agencement permet les négociations identitaires internes et externes qui lui sont nécessaires pour vivre son plurilinguisme et produire des formes langagières métissées.

TROISIEME CHAPITRE

ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUÊTE 3

3 Analyse des données de l'enquête 3 : les entretiens semi-directifs

Ce chapitre porte sur l'analyse des résultats relatifs aux entretiens semi-directifs réalisés auprès de neuf étudiants subsahariens en mobilité en Algérie rencontrés à l'université de Tlemcen. Cette enquête montera principalement ce qui ressort des entretiens comme éléments significatifs d'une biographie du sujet en mobilité en termes d'influences et de recomposition des répertoires verbaux relevant du contexte plurilingues dans lequel chaque individu a vécu avant et pendant la mobilité.

3.1 Histoire linguistique Familiale : ce que les enquêtés déclarent

Comme l'écrit Rémi Lenoir (2003, 46) : « À cette conception de la famille comme un tout harmonieux, homogène, indivisible est aussi liée l'obsession de la permanence, de la continuité, de la perpétuation du groupe et de ce qui le fonde, ainsi que le rappellent les notions d'héritage, d'hérédité ou de succession et de "dynastie", ou encore de "saga". C'est ce qu'expriment aussi la langue ordinaire qui associe à la notion de "famille" celles de souche et de racine, de lignée et de postérité, d'ascendance et de descendance. » C'est par l'intermédiaire de certaines valeurs et pratiques comme les pratiques linguistiques, et leur transmission, que justement la famille prend racine.

Pour rendre ce constat plus concret, voici quelques vignettes familiales de nos enquêtées qui illustrent ce type de question :

Extrait 1 :

503. E1 : *et sur l'histoire euh de la langue, bon mes parents ils parlent somalie*
504. ENQ : *Oui*
505. E1 : *par mes parents ils parlent somalie et swahili, mais ils parlent un peu d'anglais parce que ils n'ont pas⁺ étudié, ils n'ont pas passé euh dans les écoles*

Extrait 2 :

458. E2 : *on parle euh l'arabe Tchadienne, arabe local Tchadienne*
516. E2 : *mais l'arabe, c'est à la maison dès le bas âge donc, ce que c'est*

la seule langue que je parle avec les amies à la maison et tout

Extrait 3 :

476. E3 : *dans ma famille*
 477. ENQ : *Oui*
 478. E3 : *on parle euh le dogon*
 479. ENQ : *Ok*
 480. E3 : *le⁺ bamankan*
 481. ENQ : *Oui*
 482. E3 : *ce sont des langues nationales du Mali*
 497. E3 : *oui euh comment on n'appelle le dogon c'est la langue maternelle donc la langue de culture*
 498. ENQ : *Oui*
 517. E3 : *pour⁺ le dogon c'est la langue maternelle, c'est la langue que moi j'ai appris pour la première fois*

Extrait 4 :

462. E4 : *ok l'éwé je suis né avec donc*
 463. ENQ : *Oui*
 464. E4 : *je vais pris dans cette encadrement famille avec les, partout et le français*
 465. ENQ : *Oui*
 466. E4 : *et déjà à l'âge de 2 ans*
 467. ENQ : *Oui*
 468. E4 : *et 2 ans et demi j'avais commencé à apprendre le français*
 469. ENQ : *Oui*
 470. E4 : *avec mon père qui essayé de me donner des cours en français et tout*
 471. ENQ : *d'accord*
 479. E4 : *l'éwé ça⁺ me ramener à mon origine*
 480. ENQ : *d'accord*
 481. E4 : *chaque fois que je parlé l'éwé ça me ramener à mon origine et quand je parle l'anglais plutôt*
 482. ENQ : *Oui*
 483. E4 : *ça me ramener à ma mère*

Extrait 5 :

370. E5 *C'est là, il y a beaucoup des langues qui sont parlées dans ma famille*
 371. ENQ *Ah beaucoup*
 372. E5 *Beaucoup parce que*
 373. ENQ *D'accord vas-y*
 374. E5 *Ma mère elle, elle est Sorai, elle parlé Sorai de Tombouctou*
 375. ENQ *Oui*
 376. E5 *Attend plutôt Sorai de Gao et mon père parlé Sorai de Tombouctou*
 377. ENQ *Oui*
 378. E5 *Nous les enfants*
 379. ENQ *Oui*
 380. E5 *On parle Bambara*
 381. ENQ *D'accord*
 382. E5 *Oui et le français à la fois*

Extrait 6 :

1598. E6 : Somali j'ai appris dans à la maison comme je viens de dire
 1599. ENQ : Ok
 1600. E6 : Descendance⁺
 1601. ENQ : Ok
 1602. E6 : A la naissance pardon et somalie, gré aussi je parlé un peu
 1542. E6 : somalie ça vient de la tribu c'est l'ethnie on est des somaliens
 1543. ENQ : D'accord
 1544. E6 : Donc ça vient de et ta mère ta grand père ta grand-mère pardon ton grand père tes oncle donc c'est chose est culturelle je ne sais pas comment je veux dire ça
 1545. ENQ : D'accord
 1546. E6 : Mais ça ne vient pas d'apprentissage
 1547. ENQ : Ok
 1548. E6 : Même gré aussi ce n'est pas l'apprentissage officiel comme tu vas à la salle ou bien non c'est juste ça vient de descendance jusqu'à descendance
 1530. E6 : Tout est presque on est tous alphabétisé presque, on est tous alphabétisé à partir de mes parents jusqu'à nous, donc on est tous alphabétisé

Extrait 7 :

242. E7 : Pour ce qui est de l'histoire des langues dans ma famille est beaucoup plus la langue zahkawa qui a été développé depuis la nuit de temps
 246. E7 : Et d'après ça aussi l'arabe local et c'est⁺ l'arabe local comme son nom l'indique c'est parlée par tous les Tchadiens

Extrait 8 :

336. E8 : Les langues qui sont parlées dans ma famille sont l'anglais et sesotho
 337. ENQ : D'accord
 338. ENQ : Et quel est l'histoire des langues dans votre famille ?
 339. E8 : Oui sesotho c'est⁺ notre langue maternelle
 340. ENQ : Ok
 341. E8 : Mais l'anglais je pense que c'est c'était représenter (-----) de ma grande mère
 342. ENQ : Oui
 343. E8 : Parce que, elle est un peu alphabétise donc elle a⁺⁺ une expérience avec l'anglais
 344. ENQ : Ah ok
 345. E8 : Oui
 346. ENQ : D'accord
 347. ENQ : Votre grande mère maternelle ou bien paternelle
 348. E8 : Maternelle
 349. ENQ : Maternelle
 350. E8 : Oui
 351. ENQ : Ok d'accord
 352. E8 : Parce que j'ai⁺ grandi chez elle

Extrait 9 :

10. E9 : Je peux dire que dès ma naissance la première langue que j'étais en contacte c'était le portugais
 11. ENQ : D'accord

12. E9 : *Par ma curiosité d'apprendre parce que toutes les enfants sont curieuses d'apprendre la langue (rire)*
13. ENQ : *Oui tout à fait*
14. E9 : *C'est comme (-----) avec ses parents donc*
15. ENQ : *Oui*
16. E9 : *Et ma famille aussi avait un point important parce que c'est eux qui était à côté de moi*
22. E9 : *Et ensuite j'étais en contact avec ma deuxième langue c'était Ibinda on appelle Fiote c'était avec ma grande mère*
23. ENQ : *D'accord avec votre grande mère*
24. E9 : *Oui <....> celle-là ne parle pas bien le portugais*
25. ENQ : *Oui*
26. E9 : *Et donc j'étais un peu obligé de apprend ce/ ce langage qui c'était ma langue maternelle*
27. ENQ : *Ok*
28. E9 : *C'est ma langue maternelle*
29. ENQ : *Oui*
30. E9 : *Pour bien parle avec qu'elle*
556. E9 : *Ah ma famille je peux dire c'est international*
557. ENQ : *International*
558. E9 : *Déjà ma mère elle parle plus que deux ou trois langues*
559. ENQ : *Ok*
560. E9 : *L'anglais français euh l'anglais espagnol, portugais et la langue maternelle*
565. E9 : *Mon père il parle aussi l'anglais*
566. ENQ : *Oui*
567. E9 : *Le kikongo*
568. ENQ : *Oui*
569. E9 : *Il (----) il parlé pas français mais il arrivé à le comprendre le français (rire)*
670. ENQ : *Ok*
671. E9 : *Et il parlé le portugais*
672. ENQ : *Oui*
573. E9 : *Et il y a un autre langage qu'on n'appelle lingala*
574. ENQ : *Lingala oui je connais ça oui*
575. E9 : *Mon père aussi il parlé ça à cause de ses amis*
576. ENQ : *Ok d'accord*
577. E9 : *Et il y a encore mon/ il y a la belle-mère*
578. ENQ : *Oui*
579. E9 : *Ma belle-mère qui parlé anglais, français, kikongo et aussi un autre langage que je ne comprends pas*
580. ENQ : *Oui*
581. E9 : *Et mon beau père*
582. ENQ : *Oui*
583. E9 : *Lui il a déjà grandi à l'extérieur et il a étudié à Azaberkistan*
584. ENQ : *Ok*
585. E9 : *C'est juste à côté d'Afghanistan*
586. ENQ : *Ok*
587. E9 : *Donc il l'apprit un peu l'arabe*
588. ENQ : *Oui*
589. E9 : *Après il est parti étudie en Grèce*
590. ENQ : *Oui*
591. E9 : *Il l'apprit le grec*
592. ENQ : *Oui*
593. E9 : *Donc juste pour avoir une idée tout le monde dans ma famille parler plus que trois langues*
594. ENQ : *D'accord*

595. E9 : *Et tous mes petits frères tout le monde parlé l'anglais, le français et le portugais (----) parce que à la maison*
596. ENQ : *Oui*
597. E9 : *C'est comme un peu mixé le langage*
598. ENQ : *Oui*
599. E9 : *Tu vas parler en anglais tout le monde va comprendre tu parlé en (-----) tout le monde va comprendre*
600. ENQ : *D'accord*
601. E9 : *Ma famille c'est internationale (rire)*

Nous pouvons constater à travers ses neuf (9) extraits, dans lesquels les neuf (9) enquêtes nous raconter leur apprentissage des langues au sein de la famille. Ainsi, on peut soulever l'implication de la famille dans la construction des répertoires langagiers, ce qui nous renvoie à dire que la famille joue un très grand rôle dans la transmission de langues telles que les langues maternelles.

3.2 La carte linguistique familiale :

Cette carte représenter la trajectoire de vie. Elle présente l'origine géographique des différents membres de la famille élargie du sujet (grands-parents, parents, enfants éventuels) ainsi que les langues qui composent les répertoires verbaux de chacun. Ces langues sont présentées par ordre d'acquisition selon la reconstitution fondée sur le discours du sujet.

La carte est élaborée suite à la réalisation et l'enregistrement du récit de vie et nécessite de rassembler les différents éléments biographiques, de le vérifier et de le compléter si nécessaire avec l'enquêté(e). Cette stratégie a été préférée à une élaboration directe au cours de l'entretien dans le but d'éviter toute indécatesse éventuelle relative à l'histoire familiale. Cet outil représente une grille de lecture et d'analyse supplémentaire et permet de visualiser l'évolution des répertoires verbaux à travers les générations, à l'aide du code couleur évoqué plus haut : passage du monolinguisme au bi-plurilinguisme, transmission et continuité des répertoires plurilingues, acquisition de nouvelles langues, perte d'autres langues, saut de générations, langues coupées... C'est aussi l'importance de la famille et du capital plurilingue dans les phénomènes de transmission et d'appropriation linguistiques et culturelles qui est ainsi mise en valeur. Les informations délivrées par ces cartes linguistiques travaillent également à la validation de l'une de nos pistes de réflexion concernant l'acquisition précoce des langues, les transmissions filiales et la constitution d'un capital plurilingue.

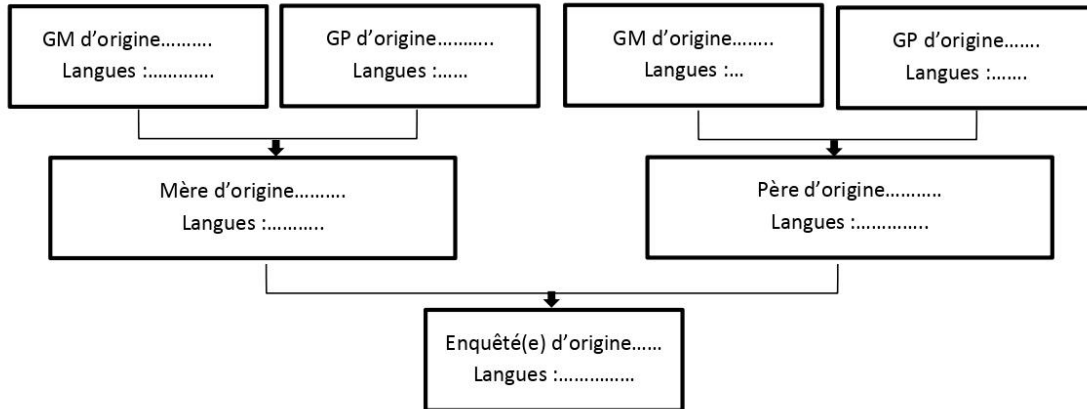


Figure 12 : Modèle de carte linguistique Familiale.

a. La carte linguistique familiale d'Hassan :

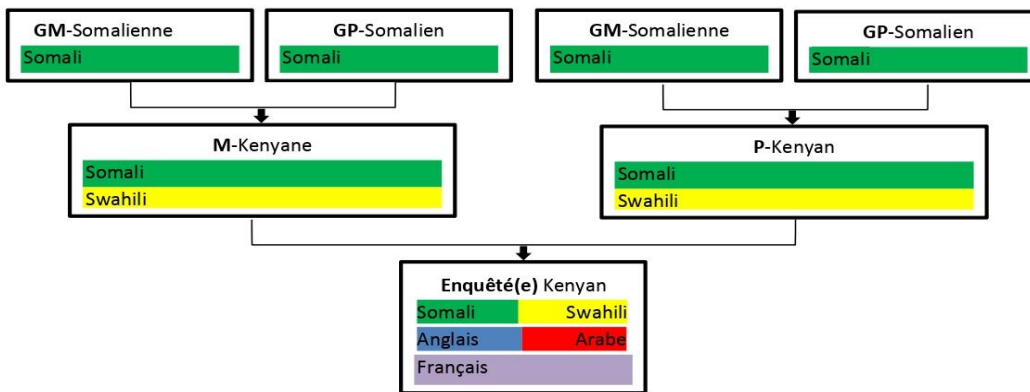


Figure 13 : Carte linguistique familiale, d'Hassan.

La trajectoire linguistique d'Hassan nécessite quelques commentaires susceptibles d'éclairer sa propre trajectoire mais plus largement le contexte sociolinguistique plurilingue du Kenya :

- Le passage d'une vie rurale à une vie urbaine et la mobilité internationale ; entre la génération des grands-parents et celle des parents (petites villes de province puis capitale) puis de l'enquêté ; s'accompagne d'un élargissement du répertoire langagier pour les deuxième et troisième générations.
- Les différentes phases de déménagements (mutation) dues à la profession du père dans la province de Harissa entraînent l'appropriation du Somali.

b. La carte linguistique familiale de Garba :

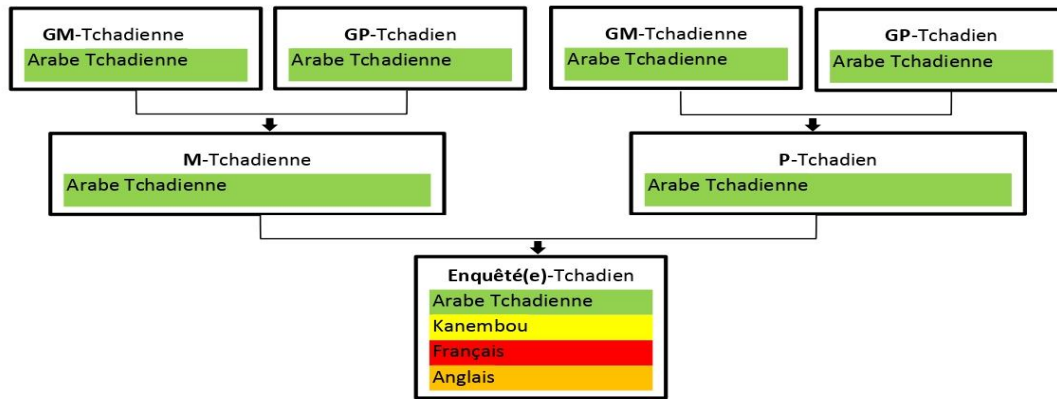


Figure 14 : Carte linguistique familiale, de Garba.

On observe dans les deux générations, celle des grands-parents et des parents est caractérisée par un monolinguisme qui s'est accompagné d'une sédentarité géographique. La présence de Kanembou dans le répertoire du sujet est due au voyage avec ses parents à Bol. Et la présence de l'arabe Tchadienne depuis à l'adolescence, le français à la scolarisation. Et l'anglais mais travers la mobilité il a pu améliorer son niveau en anglais grâce au contact avec les locuteurs anglophones.

Extrait 10 :

18. E2 : *j'ai voyagé à Bol avec mes parents*
 20. E2 : *j'ai fait, jardin là-bas, là où j'ai appris euh un peu de langue Kanembou*

c. La carte linguistique familiale, de Guindo :

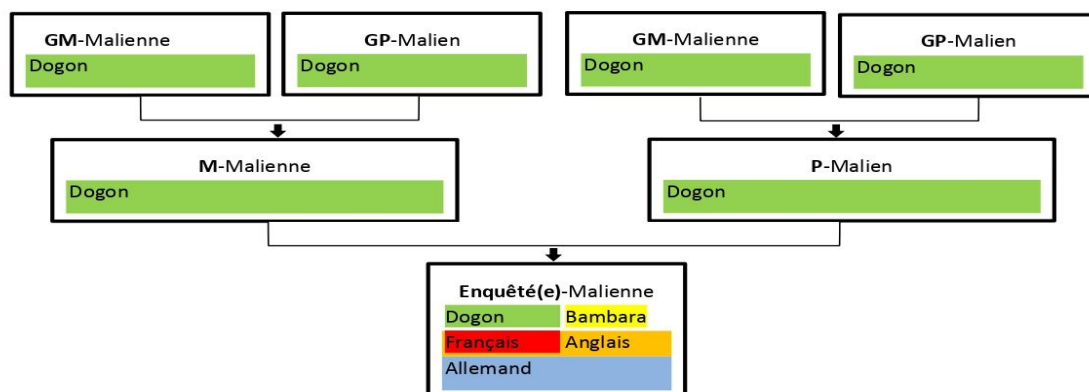


Figure 15 : Carte linguistique familiale, de Guindo.

On observe dans les deux générations, celle des grands-parents et des parents est caractérisée par un monolinguisme qui s'est accompagné d'une sédentarité géographique.

La présence de Bambara dans le répertoire du sujet est due au voyage dans la capitale (Bamako) pour faire ses études (lycée). Et la présence dogon héréditaire depuis à l'adolescence comme nous souligne ici le sujet :

Extrait 11 :

534. E3: *c'est mon identité sociale et culturelle*

Le français et à la scolarisation, l'anglais à l'école (au second cycle), et l'allemand au lycée mais également travers la mobilité linguistique il a pu améliorer son niveau en allemand grâce au contact avec les natives allemands.

Extrait 12 :

60. E3: *une bourse de 20 jours c'était une bourse de séminaire en allemand donc en Allemagne aussi*

95. E3: *et aussi on a eu à fait part à des, comment on appelle des cours intensifs en langue allemande qui nous à aide à développe notre langue et aussi à interagir avec les natives et à interagir avec des étudiants, des élèves venant du monde entier comme nous*

d. La carte linguistique familiale, de Kevin :

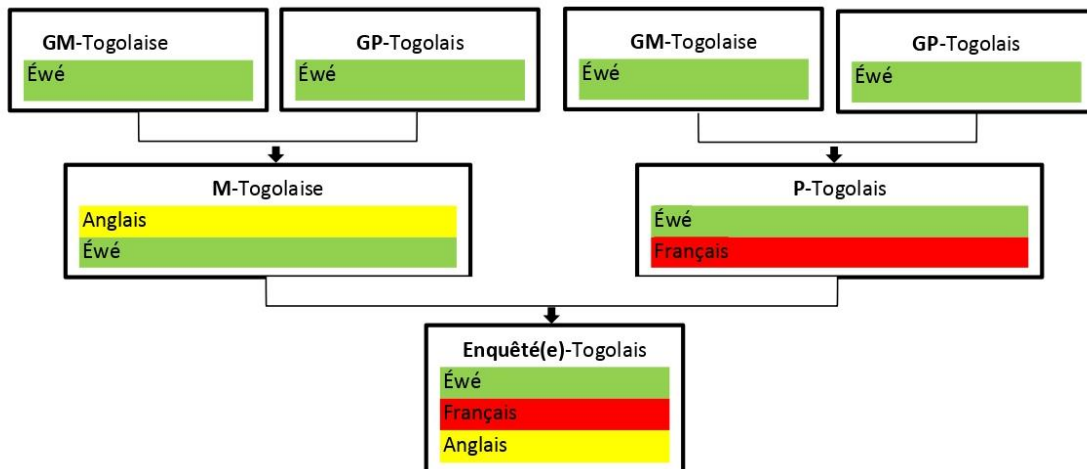


Figure 16 : Carte linguistique familiale, de Kevin.

La première génération est caractérisée par le monolinguisme et le deuxième bilinguisme, on voit déjà une progression vers le plurilinguisme chez les enfants comme l'enquête. L'Éwé qui est pratique entre les membres de la famille (transmission de génération en génération) ; l'anglais due à la mobilité de sa mère comme nous pouvons remarque la présence de l'anglais chez sa mère, c'est avec elle il pratique l'anglais et

contrairement son père pratique le plus français et l'éwé ; donc l'éwé gagne une place importante au sein de leur famille.

En revanche, son répertoire verbal s'oriente progressivement vers le développement des compétences plurilingues. Les langues apprises de façon formelle, en milieu scolaire : collège et lycée (français / anglais).

e. La carte linguistique familiale de Fadi :

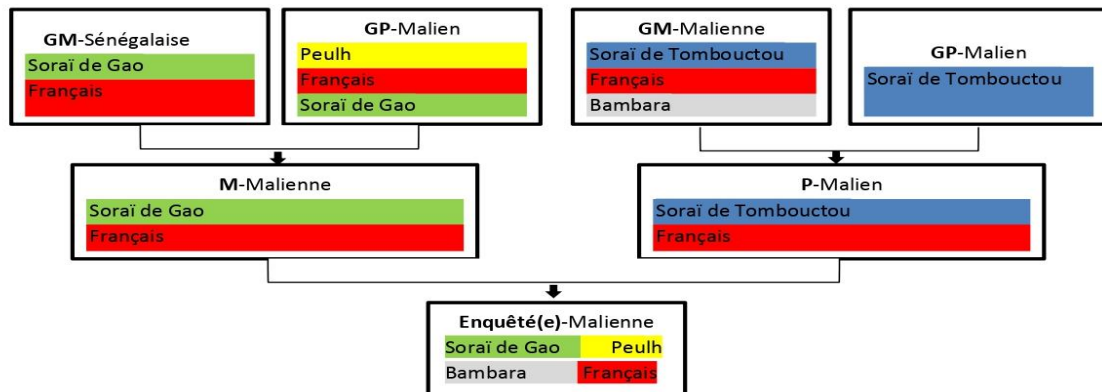


Figure 17 : Carte linguistique familiale, de Fadi.

Si l'on prend en considération l'usage systématique du sorai (de Gao et de Tombouctou) et son alternance avec le français chez tous les membres de la famille sauf le grand-père paternel qui ne parlait le français. Les deux langues semblent réparties selon les différents domaines de la vie quotidienne : le sorai (de Gao et de Tombouctou) à l'intérieur de la famille et entre les différents membres, le français pour la vie publique (travail, école...) et souvent avec des membres de la famille aussi. Fadi considère le français comme une langue qui a été imposé, contrairement au sorai de Gao et de Tombouctou :

Extrait 12 :

E5. FADI *C'est une langue de la colonisation mais pour moi je l'ai regardé comme une langue de survie*

Les langues apprises de façon formelle, en milieu scolaire et exolingue en collège et lycée (français / anglais / Allemand) sont associées à une mobilité : le passage d'une vie rurale à une vie urbaine et la mobilité internationale ; entre la génération des grands-parents et celle des parents (petites villes de province puis capitale) puis de l'enquêté.

f. La carte linguistique familiale d'Ahmed :

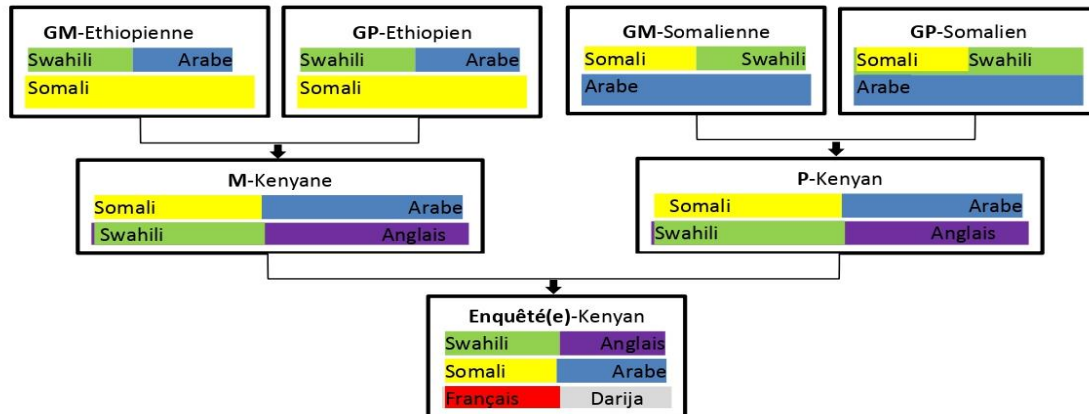


Figure 18 : Carte linguistique familiale, d'Ahmed.

On peut observer la présence de trois langues (swahili, somali, arabe) dans les trois générations. La présence de l'anglais dans le répertoire des parents du sujet reflète la place qu'a prise progressivement cette langue au Kenya due à l'alphabétisation, ses parents ont étudié et sont allés plus loin avec les études. Quand -on regarde les professions de ses deux parents :

Extrait 12 :

539. E6 : *Euh d'accord mon père il travaille dans un aéroport*
 541. E6 : *Donc il était, c'est⁺ privé non c'est l'Etat pardon*
 543. E6 : *Il travaille dans une entreprise, dans une entreprise privé*
 545. E6 : *Mais puisque dans un aéroport donc il gère des choses à propos des billets*
 547. E6 : *Et tout ça des⁺ réservations de billet et tout ça*
 549. E6 : *Et ma mère elle l'a travaillé la plupart de, on peut dire de ses boulots c'est des boulots étatiques donc elle travaille pour l'Etat*

Enfin Ahmed précise que sa mère détient une boutique dans laquelle il a amélioré son niveau en arabe avec des clients surtout avec des égyptiens qui sont au Kenya :

Extrait 13 :

361. E6 : *Un peu d'arabe parce que y avait des Egyptiens qui habitaient dans notre quartier*

Son répertoire verbal s'oriente progressivement vers le développement des compétences plurilingues. Les langues apprises de façon formelle, en milieu scolaire

(anglais / swahili/ français) et darija sont associées à une mobilité spatiale, grâce à la mobilité universitaire en Algérie.

g. La carte linguistique familiale de Nourene :

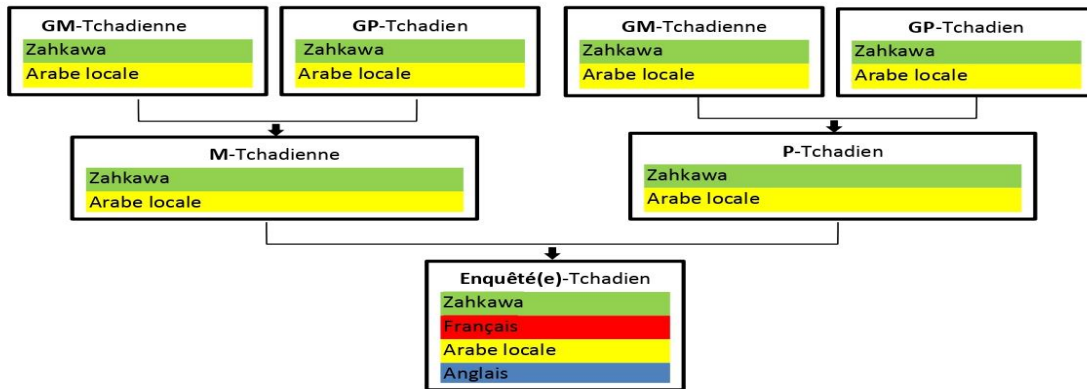


Figure 19 : Carte linguistique familiale, de Nourene.

Nourene ne représente donc pas un cas isolé de bilinguisme dans sa famille, si l'on prend en considération l'usage systématique du zahkawa et son alternance avec l'arabe locale chez tous les membres du groupe sur les trois générations. Les deux langues semblent réparties selon les différents domaines de la vie quotidienne : le zahkawa à l'intérieur de la famille et entre les différents membres, l'arabe locale et le français pour la vie publique (travail, école...). Les langues anglaises sont introduites dans le répertoire du sujet enquêté par le biais des mobilités internationales.

h. La carte linguistique familiale de Mokhali :

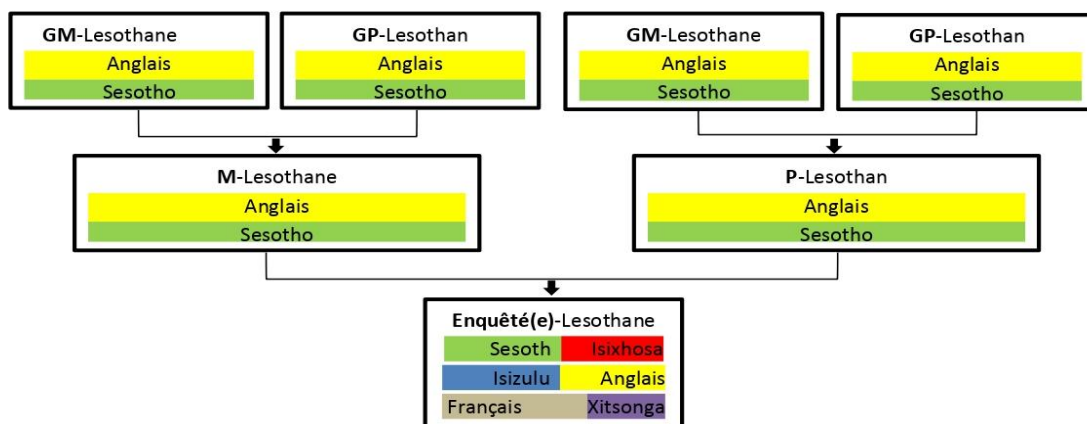


Figure 20 : Carte linguistique familiale, de Mokhali.

La famille de Mokhali représente un cas de bilinguisme, si on observe la présence de l'anglais et sesotho chez tous les membres de la famille, on voit une transmission de génération en génération. Et les autres langues comme : isizulu, isixhosa, xitsonga à travers contact avec les amies, réseaux sociaux et la télévision l'enquête a appris ses langues. Le français au cours de la mobilité internationale.

i. La carte linguistique familiale de Nunes :

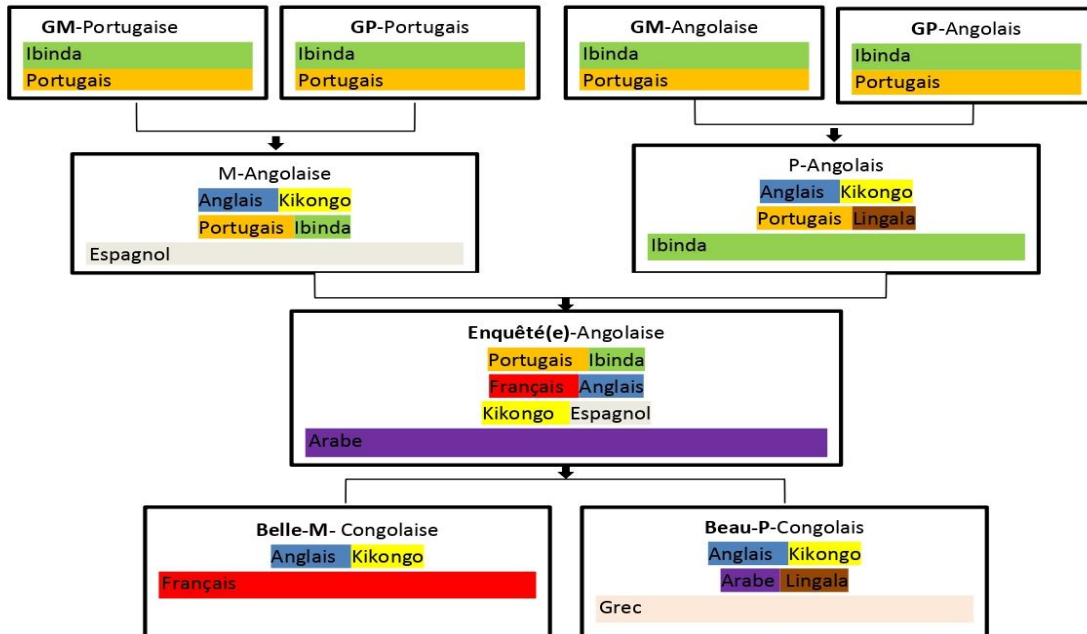


Figure 21 : Carte linguistique familiale, de Nunes.

Dans la famille de Nunes, il y a une forte présence de bilinguisme ; il y a un croisement de plusieurs nationalités à savoir : Angolaise, portugaise et congolaise. Donc il y a plusieurs langues qui sont utilisées au sein de sa famille, déjà ses grands-parents que sa soeur côté paternelle ou maternelle il y a deux langues et ses parents possèdent cinq langues chacun (es).

Nunes précise que, son grand-père comprend le français mais n'arrive pas à bien s'exprimer et également, elle a appris le lingala grâce à ses amis et sa mère à passer beaucoup de son temps à l'étranger ce qui lui procure un capital linguistique assez riche, c'est avec sa mère que l'enquête a appris l'espagnol. Et pour rester en contact (en bonne relation) avec sa belle-mère, l'enquête a également appris le kikongo.

La mobilité s'accompagne d'un développement important des compétences plurilingues. Les langues française, anglaise, arabe autres que le portugais et ibinda sont introduites dans le répertoire du sujet enquêté par le biais des mobilités internationales, la proximité linguistique a facilité l'apprentissage de français et de l'arabe en particulier.

3.3 Cartographie langagière : neuf profils langagière et neuf parcours de vie différents :

L'articulation (espace -temps- action) nous a parue intéressante dans la mesure où elle permet de mettre en évidence les indicateurs d'une mobilité spatiale, sociale et langagière. Des épisodes autobiographiques repérés dans le discours des enquêtés ressortent plusieurs éléments à travers lesquels nous pouvons parler d'une cartographie langagière verticale qui reflète « [...] les parcours pluriels et fragmentés du sujet, ainsi que les contextes dans lesquels il vit et les autres sujets qu'il rencontre au cours de ces parcours » (AMBROSIO et *al.* 2015 : 12, citant BLOMMAERET, 2010). On peut dire aussi selon un schéma inverse que les parcours fragmentés du sujet, les contextes dans lesquels il vit ou a vécu ainsi que les sujets qu'il rencontre ou a rencontrés permettent de saisir la dynamique de son répertoire verbal plurilingue « segmenté » (BLOMMAERET, 2010). Pour pouvoir estimer l'impact de la mobilité spatiale sur le développement des ressources du répertoire verbal (GROSJEAN, 2015) du sujet migrant (l'étudiant en mobilité), il nous faut disposer d'un corpus longitudinal dont l'analyse, qualitative et quantitative, va permettre de mettre en exergue des éléments saillants qui illustrent cette dynamique.

Etudiant	Etudiant Pays d'origine	Spécialité	Année	Langues maternelles	Langues officielles	Langue pratiquées
E1	Kenya	Pharmacie	3 ^{ème}	Somali	Anglais Swahili	Somali Anglais Swahili Arabe Français
E2	Tchad	Télécommunication	Licence 3	Kanembou	Français	Kanembou Français Arabe Tchadienne Anglais
E3	Mali	Anglais	Master 1	Dogon	Français	Dogon Français Bambara Anglais Allemand

E4	TOGO	Biologie Moléculaire et Cellulaire	Master 2	Ewé	Français	Ewé Français Anglais
E5	Mali	Français	Master 1	Sorai de Tombouctou	Français	Sorai de Tombouctou Peulh Bambara Français
E6	Kenya	Médecine	3 ^{ème}	Somali	Anglais Swahili	Somali Anglais Swahili Français Arabe Darija
E7	Tchad	Chimie-Pharmaceutique	Master 2	Zahkawa	Français	Zahkawa Français Arabe locale Anglais
E8	Lesotho	Français	Master 1	Sesotho	Anglais	Sesotho Anglais Isixhosa Isizulu Français Xitsonga
E9	Angola	Pharmacie	5 ^{ème}	Ibinda	Portugais	Portugais Ibinda Français Anglais Kikongo Espagnol Arabe

Tableau 20 : Répertoires langagières des neuf enquêtés.

3.4 Profils langagières des enquêtes : plurilinguisme et conscience linguistique :

Si les étudiants étrangers notamment les étudiants subsahariens possèdent, à leur arrivée dans la société d'accueil, un répertoire bi-plurilingue ou encore des compétences bi-plurilingues où la langue d'origine constitue le plus souvent la langue forte, parcours ses études universitaires dans un environnement où elle est minoritaire comme dans le cas des anglophones, lusophones que nous avons pu interviewer. En effet, la langue du pays d'origine laisse peu de place à la langue du pays d'accueil même si cette dernière est présente au sein de l'université, en la ville et/ ou au sein de la résidence universitaire. Pour ce qui est des étudiants subsahariens observés, nous dirons que les choses sont différentes surtout lorsque ces étudiants sont en Algérie pour étudier. Il s'agit, en effet les étudiants subsahariens dont les francophones sont hautement qualifiés et possèdent des compétences communicatives bi-plurilingues où l'anglais et le français sont les langues fortes. Par

contre précisément côté anglophone et lusophone qui sont accepté participé à l'entretien, ces étudiants ont développé leurs compétences communicatives en français lors de leur mobilité universitaire en Algérie. Même si certain (es) d'entre eux étaient déjà en contact avec le français depuis leurs pays d'origine mais c'est grâce à la mobilité qui sont pu améliorer leur compétence linguistique en français, surtout ceux qui sont très activés dans le milieu francophone c'est-à-dire qui ont côtoyé les locuteurs francophones et possèdent également des compétences communicatives bi-plurilingues ou l'anglais/portugais sont les langues fortes. Il est à préciser que ces étudiants ont développé leurs compétences communicatives en français, anglais et/ou en arabe standard, arabe algérien (darija), et d'autres langues.

Cet état de fait nous semble fort intéressant quant à la mobilité universitaire et la dynamique des répertoires verbaux plurilingues.

Voici les déclarations des neufs enquêtés (E01, E02, E03, E04, E05, E06, E07, E08, E09) pour illustrer cela :

Extrait 13 :

- 601 E1 : *Parce que ah d'avoir euh la⁺⁺⁺, de parle dans cette langue ; bon euh de⁺ parle dans cette langue française et puis euh parle aussi dans la, parce que c'est⁺⁺⁺ les langues qui⁺⁺ dominé le monde maintenant comme anglais, de parle en anglais, tu parlé en français et puis avant les langues euh maîtrise les deux langues c'est, je le vois comme⁺ une avantage pour moi parce que vous pouvez travaille dans beaucoup de pays ici en Afrique et aussi ailleurs*
259. E1 : *dès que vous venez ici en Algérie, une fois en Algérie vous allez apprendre la langue française parce que c'est la langue euh qu'on utilise pour aller aux études ; bon euh je l'ai demandé sur la situation de la vie ici, il m'ont dit que la vie c'est ah c'est pas difficile comme au pays c'est un peu facile, si vous venez ici une fois il faut ramener avec toi de l'argents shuya et puis essayé de⁺⁺⁺ voyage voire les amis étudie euh il faut des seulement étudie, il faut juste euh⁺ aussi il faut⁺ aussi voyage avoir des amis parle ; bon il m'ont dit ça et puis je me suis préparer pour venir en Algérie, après je suis venu en Algérie, j'ai appris la langue français*
295. E1 : *non⁺, bien non parce que dès que je suis venu ici, je savais que je vais faire mes études en français*

Extrait 14 :

623. E2 : *je me suis évolué dans la langue anglaise mais le français puisque ici euh à la fac, on parle, bon, bien sûr qu'on parle le français mais*

624. ENQ : *Oui*
625. E2 : *souvent les euh mes enseignants, les enseignants utilisent l'arabe et autres voilà*
626. ENQ : *oui, d'accord*
627. E2 : *beaucoup plus, je, je me suis pas amélioré beaucoup plus en français mais en anglais si*

Extrait 15 :

628. E3 *et pour le bambara je j'ai pratiqué le bambara plus en Algérie que au Mali, je dirai*
629. ENQ *ah ok*
630. E3 *le⁺ français bon c'est⁺ quotidien*
631. ENQ *Ok*
632. E3 *l'anglais euh je l'ai, je veux dire la pratiqué, de l'anglais en tant que-t-elle, c'est ça s'est commencé ici en Algérie je me suis beaucoup euh⁺ améliore*

Extrait 16 :

553. E4 : *et avec les amies anglophones et de jour en jour j'améliore je pense que maintenant je suis à⁺ bien et déjà je le fait et fait des traductions dans les langues et puis approfondir*
783. E4 : *avec le français on le pratique toujours donc..... On va dire que ça un évolue mais avec l'anglais*
784. ENQ : *oui*
785. E4 : *ça considérablement évolue*

Extrait 17 :

543. E5 : *Euh oui c'est évolue*
544. ENQ : *Ok*
545. E5 : *Parce que, ici y a des Malienne aussi*
546. ENQ : *Oui*
547. E5 : *Avec qui je parle, je parlé bambara plus*
548. ENQ : *Oui*
549. E5 : *Que, au pays tu vois*

Extraits 18 :

982. E6 : *Leur langue française, anglais*
983. ENQ : *Oui*
984. E6 : *Parce que je me préparais psychologiquement*
985. ENQ : *Oui*
986. E6 : *D'utilisé la langue française de mon étude et ma vie ici avec, ma vie sociale et étude*
1647. E6 : *Et pour faire un bon diagnostic c'est le patient qui vous donné le symptôme donc s'il ne peut pas te donne en français si il ne peut pas transmettre ou elle ne peut pas transmettre euh les symptômes en français*

1648. ENQ : Oui
 1649. E6 : Donc c'est à toi d'apprendre Darija
 1650. ENQ : Oui
 1651. E6 : Et c'est pour cela j'essaye d'utilisé Darija leur dialecte qui⁺ s'appelle Darija

Extraits 19 :

356. E7 : Mais cas même j'ai développé cas même le français, le français n'est pas/ comme auparavant puis que je suis
 357. ENQ : Ok
 358. E7 : Au l'université les gens parlées que le français l'arabe locale
 359. ENQ : Oui
 360. E7 : Et même aux résidences universitaires la majorité des étudiants étrangers vus la diversité aussi
 361. ENQ : Oui
 362. E7 : Des étudiants étranges qui sont résident aussi à Bachir Ibrahim
 363. ENQ : D'accord
 364. E7 : Euh m'a beaucoup vraiment aidé d'améliore aussi euh mes⁺ compétences linguistiques <...> en français
 365. ENQ : Oui
 366. E7 : Que, en arabe locale ici en Algérie
 367. ENQ : Ok
 368. E7 : Et une fois rentré aussi au Nigéria ça m'a beaucoup permis aussi développé en matière de communication concernant l'anglais en question

Extrait 20 :

48. E8 : Et aussi xitsonga
 49. ENQ : D'accord
 50. E8 : Je l'appris ici en Algérie à travers mes amies de qui vient euh d'Afrique du sud
 394. E8 : <.....> parce que j'ai choisi un pays francophone
 395. ENQ : Oui
 396. E8 : Pour améliorer mon niveau
 397. ENQ : Oui
 398. E8 : De langue française
 399. ENQ : Ok
 400. E8 : Et pour avoir une autre langue euh que je veux utiliser au travail

Extrait 21 :

62. E9 : Et toute suite je parti à un autre pays qui parlait l'anglais la Namibie en tant que j'ai eu la expérience comme étais au Congo que les gens que parle que cette langue il n'avait pas le portugais ou le français y avait que l'anglais
 63. ENQ : Oui
 64. E9 : Donc tout ce que mon frère m'a appris et le petit que j'ai appris à l'école j'ai essayé de l'utilisé là-bas à Namibie
 66. E9 : Et enfin je suis venu en Algérie
 67. ENQ : D'accord
 68. E9 : Et l'Algérie c'était en contact direct avec le français et l'arabe
 508. E9 : Et je dis ok l'Algérie ok quelle langue euh ça⁺⁺⁺⁺ qu'est-ce qu'il y a, il y a ça umh je n'ai pas mis des points négatives, points positives je dis ok.

En sommes on peut dire que le déplacement de nos enquêtes (des étudiants subsahariens) vers Algériens à beaucoup plus contribuer au développement de leur répertoire verbal plurilingue.

3.5 Stratégie d'intégration et la catégorisation des besoins :

Dans cette section nous allons démontrer la motivation qui a poussé nos enquêtes à faire la mobilité universitaire et l'aspect esthétique de la langue, ainsi que la stratégie d'intégration du pays d'accueil.

3.5.1 Motivations liées à la mobilité :

Nous avons constaté qu'il y a plusieurs motivations qui ont poussé nos enquêtes à mettre en pratique cette mobilité. Parmi lesquels nous pouvons citer : apprentissage d'une nouvelle langue, découvrir d'autre culture, cadre professionnelle (dans le milieu professionnelle) etc. Voici les extraits illustres :

Extrait 22 :

81. E1 : *j'ai⁺ choisi de venir ici pour n'est pas rate euh cette bourse là*
 82. ENQ : *cette opportunité*
 83. E1 : *oui cette opportunité*

Extrait 23 :

113. E2 : *bon ce choix de mobilité je n'ai pas, dans le cadre d'une bonne étude parce que déjà on a, si y a un certain nombre de problème au Tchad*
 114. ENQ : *Oui*
 115. E2 : *souvent bon, euh les études sont un peu longues*
 116. ENQ : *Oui*
 117. E2 : *parce que, on a, on rencontre souvent les problèmes de grève et autre*
 118. ENQ : *Oui*
 119. E2 : *voilà c'est pourquoi et dans, pour une bonne condition de vie, euh pour une bonne condition d'étude et ah voilà pour une bonne formation*
 120. ENQ : *Oui*
 121. E2 : *c'est pourquoi j'ai opté pour aller étudier*

Extrait 24 :

229. E3 : *et depuis l'Allemagne j'ai⁺ compris l'importance de la connexion avec des jeunes venants du monde entier et aussi de⁺ comment on appelle de l'échange interculturelle*
 230. ENQ : *Oui*
 231. E3 : *donc suis vraiment quelqu'un qui aimé faire de⁺ nouvelle connaissance avoir des nouveaux amis*
 232. ENQ : *d'accord*
 233. E3 : *et connaitre des nouvelles cultures faire connaitre la mienne et tout ça donc*
 234. ENQ : *d'accord*

235. E3: *c'est ce qui as fait que euh j'ai⁺ vraiment essaye de travaille plus pendant le⁺ baccalauréat et avoir une bourse à l'étranger*

Extrait 25 :

133. E4 : *euh ok j'avais eu cette opportunité de pouvoir aller à l'extérieure pour étudie parce que*
 134. ENQ : *Oui*
 135. E4 : *c'est vrai un peu on voit le⁺ niveau*
 136. ENQ : *Oui*
 137. E4 : *chez nous c'est un peu difficile*
 138. ENQ : *d'accord*
 139. E4 : *de pouvoir faire les études liées à question de, question de finance d'un côté et puis voilà*
 140. ENQ : *oui*
 141. E4 : *question de d'équipement*
 142. ENQ : *ah ok d'accord*
 143. E4 : *et donc quand il y'avait cette chance, là qui était une bourse*
 144. ENQ : *Oui*
 145. E4 : *qui va m'aide à finance mes études alors j'ai accepte*
 146. ENQ : *Oui*

Extrait 26 :

74. E5 *Parce que de un, premièrement j'étais hypnotiser par la culture Algérienne*
 75. ENQ *Ah ok*
 76. E5 *Oui, deuxièmement aussi je voulais sortir pour faire la découverte d'autre horizon et puis les diplômés Algériennes et l'étude et on va dire les études Algériens sont de la meilleur qualité*

Extrait 27 :

400. E6 : *C'est que je ne voulais pas embête mes parents avec comment on appelle le triste de l'Université c'est un peu cher chez de d'étudie l'Université*

Extrait 28 :

23. E7 : *Les raisons qui m'ont poussé de venir sont beaucoup plus d'ordre économique et social c'est-à-dire la qualité de la formation et puis euh le coût aussi et la prise en charge*
386. E7 : *L'objective primordiale même d'ailleurs euh sur les papiers c'est⁺ partir <....> à d'aller travailler dans le domaine (----) domaine du⁺ médicament de travail au laboratoire, échange avec le milieu différent université mais secundo le plus important aussi d'approfondir la langue anglaise en question quoi et ça fait même partir de (----) la nuit de temps aujourd'hui cas même j'ai pu en tout cas touche le chantier en question mais on n'a pas pu construire donc toujours en cours et on va essayer de faire tout pour construire c'est-à-dire l'anglais quoi.*

Extrait 29 :

63. E8 : *Et donc j'ai choisi l'Algérie pour étudier cette langue*
 64. ENQ : *D'accord*
 65. E8 : *Euh au milieu de des personnes qui⁺ le parler*
76. E8 : *Et bon j'ai choisi de venir ici pour améliorer mon niveau*
 77. ENQ : *Oui*
 78. E8 : *Et de la langue française*

Extrait 30 :

151. E9 : *Donc ce qui m'a poussé de venir ici en Algérie je ne sais pas mais j'aime d'être en Algérie parce que j'ai eu la possibilité d'apprendre des nouveaux langages*
 152. ENQ : *Oui*
153. E9 : *Et c'est quelque chose qui vraiment m'a/ jusqu'à présent je suis heureuse de moi-même et je suis fière parce que l'Algérie m'a permis de mieux améliorer mon anglais*
 154. ENQ : *D'accord*
 155. E9 : *Améliore mon français*
 156. ENQ : *Oui*
 157. E9 : *Et connaître un peu l'arabe*

Dans cette motivation, la majorité des étudiants subsahariens souligne la qualité des enseignements supérieurs Algériens et la condition de vie en Algérie. E02 sa motivation est liée, pour la qualité de la formation et la bonne condition de vie des étudiants à l'étranger ; E03 au moment de sa première mobilité linguistique en Allemagne dans laquelle il a été en contact avec plusieurs personnes, avec pas mal des langues et des cultures, lui a poussé de mettre en œuvre une mobilité académique ; E04 pour lui étudié à l'étranger c'est une opportunité à ne pas louper. A cause de la qualité des enseignements, le niveau etc. Et aussi en matière d'équipement qui est lié la pratique ; l'enquête E05 était passionnée à la culture Algérienne et la qualité des enseignements en Algérie ; l'enquête E06 souligne, question de financement pour pouvoir étudier dans les bonnes conditions donc la mobilité était pour lui la meilleure option, de pouvoir faire ce qu'il veut dans l'avenir, avant la mobilité l'enquête avait commencé ses études université au Kenya:

Extrait 31 :

431. E6 : *Au Kenya avant de venir ici j'ai commencé à étudier l'économie et la comptabilité je crois*

Qu'il a abandonné au profit de la médecine qui l'a vraiment motivé en mettre en pratique cette mobilité ; E07 la qualité de la formation et la condition de la vie, partant de

ce fait nous avons pu remarquer aussi l'amélioration de son répertoire linguistique lors de sa mobilité au Nigéria.

Comme nous l'avons souligné dans la partie théorique, une langue est toujours un atout pour le locuteur. Deux étudiants sur neuf ont fait valoir l'aspect de l'apprentissage d'une nouvelle langue E08 pour l'enquête E08, sa motivation était à la langue, être parmi les locuteurs qui pratiquent la langue française ; la motivation de E09 était liée à la langue, pour pouvoir apprendre plusieurs langue et améliore certaines. Et E01 n'avait pas de motive précis, il a opté pour saisir juste l'opportunité.

3.5.2 Motivations liées à l'aspect esthétique de la langue :

Nous avons remarqué que certains de nos enquêtes ont apprises la langue par simple curiosité et l'amour envers ses langues. Voici l'extrait illustre :

Extrait 32 :

467. E5 : *Oui et le bambara*
 468. ENQ : *Oui*
 469. E5 : *On va dire c'est une langue que j'aime*

Extrait 33 :

1731. E6 : *Franchement j'aime la langue française surtout la littérature de la langue française c'est⁺ y a beaucoup de sentiment à travers aaah (rire) je ne sais pas tu as constaté ou bien tu n'as pas constaté*
 1743. E6 : *Ah je vous conseille de lire un roman qui s'appelle « ce que le jour doit à la nuit » c'est un roman de jasmin Kadrat*
 1744. ENQ : *Oui*
 1745. E6 : *Et tu vois aaaah (rire) tu vois ondulation*
 1746. ENQ : *Oui*
 1747. E6 : *De sentiment*
 1748. ENQ : *D'accord*
 1749. E6 : *Tu commencé tu es amoureux, tu es triste⁺ à la fin tu vas pleurer mais pourquoi je te dis ça parce que c'est une manière d'utilisé langue française*
 1795. E6 : *Qui montrer que la langue française est vraiment une langue à apprendre côté littérature, côté intellectuelle parmi d'autre langue c'est je ne dis pas que la langue française seulement mais parmi d'autre langue voilà*

Extrait 34 :

61. E8 : *Bon euh depuis 2013 je j'aime le français.*

Ce type de motivations est subjectif car il n'est pas lié à un besoin ou une nécessité mais plutôt une préférence. Les trois étudiants E05, E06 et E08 ont noté que « la beauté »

et « l'amour » de cette langue sont également des raisons importantes derrière le choix de son apprentissage.

3.5.3 L'intégration à l'université :

L'intégration des étudiants subsahariens en Algériens semble être un défi à relever.

L'extrait illustre nous démontre :

Extrait 35 :

715. E1 : *oui⁺⁺ surtout euh ma première année parce que, euh surtout euh spécifiquement euh en premier trimestre parce que j'avais les problèmes des langues euh la langue française que n'ai, je n'avais pas bien maîtrise*
716. ENQ : *d'accord*
717. E1 : *euh c'est c'était la langue que l'on utilisait pour les études donc c'était un peu difficile de s'intégrer avec les études euh la difficulté de la langue, mais après⁺ ça euh ça m'a mis la pression de d'apprendre cette langue*

Extrait 36 :

425. E2 : *c'était un peu facile, bon déjà euh même s'il y a beaucoup ici les étudiants, surtout les nationaux ne parlent pas assez français*
426. ENQ : *Oui*
427. E2 : *mais cas même, voilà j'ai eu, pas mis assez de temps pour faire des amis et voilà pour prendre un peu de chose voilà, pour savoir comment ça se passe les choses ici*

Extrait 37 :

448. E3 : *oui l'intégration ça été un peu difficile au début parce que l'anglais c'était une langue dans laquelle on avait du mal à nous exprimé*
449. ENQ : *ah ok*
450. E3 : *et surtout le coup c'était un peu difficile mais voilà après on a pu s'adapté et voilà le parcours a été très bien*

Extrait 38 :

313. E5 : *Jusqu'à maintenant master 1 je ne suis pas totalement intégré*
314. ENQ : *Ah ok*
315. E5 : *Oui, parce que y a toujours cette, on va dire je ne sais pas si c'est moi*
316. ENQ : *Oui*
317. E5 : *Oui ce sont mes collègues mais on a cette peur*
318. ENQ : *Oui*
319. E5 : *De, ou bien j'ai cette peur d'intégrer et tout*
320. ENQ : *Oui donc c'est-à-dire d'être en contact avec eux*
321. E5 : *Avec eux*
322. ENQ : *Ah ok d'accord*
323. ENQ : *Mais quelles est la raison principale de cet écart ?*
324. E5 : *Bon pour moi je crois c'est la communication et tout*
325. ENQ : *D'accord*

326. E5 : Et moi j'ai⁺ peur du rejet aussi on va dire

Extrait 39 :

1341. E6 : Euh voilà ça se passé très⁺ bien
 1342. ENQ : D'accord
 1343. E6 : Euh j'ai alhamoudoullah j'ai avec des profs y a pas de problème
 1344. ENQ : Oui
 1345. E6 : Et c'est des bons profs pour moi
 1346. ENQ : Oui
 1347. E6 : Ça fait que 3 ans mais voilà ça fait machallah c'est une bonne expérience des amies il m'a aidé très bien
 1348. ENQ : Oui
 1349. E6 : Et c'est juste comment dire là euh si j'ai n'importe quel souci
 1351. ENQ : Oui
 1352. E6 : Je comment dire je⁺ pas à envoyer un message à Algérien ou Algérienne moi je peux envoyer un message à une fille
 1353. ENQ : Oui
 1354. E6 : je peux envoyer message à une dame je veux dire à une dame
 1355. ENQ : Oui
 1356. E6 : Je peux envoyer message à un homme
 1357. ENQ : Oui
 1358. E6 : De qui fait des études avec moi
 1359. ENQ : Oui
 1360. E6 : Ils m'ont, ils vont m'aider sur champs
 1361. ENQ : Ah
 1362. E6 : S'il ne peut pas m'aider ils vont me orienter vers quelqu'un d'autre
 1363. ENQ : Ah d'accord
 1364. E6 : Bon voilà, je n'ai pas beaucoup de problème euh côté intégration avec euh voilà universitaire.

Extrait 39 :

200. E7 : L'intégration à l'université Algérienne ce n'était pas difficile pour moi puisque je connais déjà j'ai cas même la maîtrise
 201. ENQ : Oui
 202. E7 : Euh pour ce qui est de⁻ la langue Molière c'est-à-dire le française
 203. ENQ : D'accord
 204. E7 : Et l'arabe aussi local je t'ai parlé des choses en tout cas niveau pour moi voilà donc
 205. ENQ : Ok
 206. E7 : Ça été⁺ en tout cas un peu facile quoi

Extrait 40 :

267. E8 : Et je ne peux pas me intégré dans avec les⁺ gens Algériens
 268. ENQ : Oui
 269. E8 : Et aussi à l'université
 270. ENQ : D'accord
 271. E8 : Ah les difficultés que j'ai rencontrent
 272. ENQ : Oui
 273. E8 : Je pense que c'était avec les profs parce que certain entre eu parlé l'arabe
 274. ENQ : Oui
 275. E8 : Euh pendant les cours et le j'arrivé pas je⁺ n'arrive pas à⁺ suivre les cours

Extrait 41 :

479. E9 : *Euh je ne peux pas dire que je me suis intégré à l'université*
 480. ENQ : *Ok*
 481. E9 : *Et je comprends parce que ce n'est pas tout le monde qui arrivé à bien parle le français ou l'arabe ou l'anglais*
 482. ENQ : *Tout à fait*
 483. E9 : *N'importe quelle langue que je suis en contact*
 484. ENQ : *Oui*
 485. E9 : *Et là je comprends que si tu ne parles pas un langage avec/ que l'autre <.....> peuvent comprendre*
 486. ENQ : *Oui*
 487. E9 : *Ça va être difficile de/ être en contact avec les gens*
 488. ENQ : *Tout à fait*
 489. E9 : *Mais j'ai trouvé vraiment des amies qui m'ont vraiment aidé donc/ je peux dire que je me suis bien installé*
 490. ENQ : *Oui*
 491. E9 : *Au sein de l'université de l'école des études*
 492. ENQ : *Oui*
 493. E9 : *Parce que j'ai connue des gens qui peuvent/ pouvons, peuvent me comprendre je pense*

L'intégration à l'université, nous avons constaté lors des entretiens que nous avons faits auprès des étudiants subsahariens, que la question d'intégration était la plus récurrente dans les réponses fournies. Le mot intégration était lié, pour eux, automatiquement à la langue. La majorité des étudiants subsahariens ont souligné ce point, c'est celle des difficultés rencontrées liées à l'intégration, surtout côté non francophones E01, E08, E09 et côté francophone enquêté E03 souligné la difficulté de sa spécialité, lié à la langue anglaise, E05 la manque de communication et peur du rejet, ce qui se traduit par la confiance en soi a été un obstacle pour son intégration. Pur l'enquête E06, l'accueil chaleureux des Algériennes, la solidarité avec ses collègues à la faculté et dehors lui sa permet de s'intégrer facilement, de se faire des amies. E02, E07 pour eux l'intégration a été positive, l'enquête E07 souligne d'avoir une certaine maîtrise du français et l'arabe locale donc de s'intégrer ce n'était pas un obstacle pour lui,

Extrait 42 :

- 585 E4 : *comme c'est un peu difficile de m'intégrer à cette communauté qui parler arabe au faite*
 586 ENQ : *Oui*
 587 E4 : *de même pour l'anglais aussi*

Souligne que l'arabe c'est la raison pour laquelle, il le considère comme difficulté pour l'intégration.

3.6 Cartographie spatiaux sociaux langagier :

Pour cette phase nous avons sélectionné trois nationalités (un anglophone, un francophone et un lusophone)

j. Cas d'Hassan (Kenyan)

Phase pré-migratoire : langues et mobilités intra-nationales au Kenya¹³

Hassan fait l'expérience de la mobilité d'abord intra-nationale dès son plus jeune âge de par la profession de son père (Militaire) : il passe d'une région à l'autre, avec des départs et des retours, partage son temps entre deux provinces :

Extrait 43 :

- 16 E1 : *oui... et puis aaah en 2012, j'ai fait la même voyage parce que en 2006, j'ai passé mes vacances de d'un mois, euh à Harissa et puis on a retourné à Nakuru parce que, c'est là-bas ou j'étudiais, c'est là-bas ou ont réside.*
- 17 ENQ : *ah ok*
- 18 E1 : *et ma⁺ mon père, il travaille dans l'arme et c'était là-bas qu'il travaille à Nakuru*
- 19 ENQ : *Ok*
- 20 E1 : *puis en 2012, on a fait la même voyage Nakuru à Harissa euh... j'ai passé, j'ai⁺ passé mes vacances là-bas de deux mois*
- 21 ENQ : *Oui*
- 22 E1 : *et puis on a retourné à Nakuru*
- 23 ENQ : *Oui*
- 24 E1 : *et puis en 2013, j'ai fini mes études euh primaire et décembre 2013 euh on a déménage de Nakuru jusqu'à Harissa parce que mon père a pris sa retraite dans l'arme*

En raison de la situation sociolinguistique du pays, les passages d'une province à l'autre ou d'un milieu à l'autre lors des déménagements successifs ou lors des vacances, impliquent des changements de langues et des apprentissages linguistiques. C'est le moyen naturel de s'adapter à son environnement si on veut communiquer avec les autres, dans un pays où la grande majorité des locuteurs sont plurilingues et où langues et mobilités sont étroitement liées. Il a appris somali, la langue des parents. Le déménagement dans une province à l'autre, il a appris le somali, qui est la langue de son père. L'extrait suivant le montrer :

Extrait 44 :

¹³ Les langues officielles du Kenya sont le swahili et l'anglais. La langue nationale est le swahili, qui n'est parlée comme langue maternelle que par 0,5 % de la population mais qui est une langue seconde pour au moins 12. millions de personnes. Les locuteurs n'en ont généralement qu'une maîtrise orale. La politique linguistique de ces langues vernaculaires reste limitée, en dehors de quelques expérimentations dans le système éducatif.

665. E1 : *donc euh le faite de déménagement de Nakuru à Harissa*
 666. ENQ : *Oui*
 667. E1 : *ça nous a beaucoup influence sur la langue maternelle parce que euh dans cette vie on parle trop, on parle beaucoup de somali que swahili*
 668. ENQ : *d'accord*
 669. E1 : *donc c'est là où j'ai commencé à apprendre la langue somali donc je peux dire que le déménagement ou bien le, la mobilisation de depuis euh⁺ d'une vie à l'autre*

Après la scolarisation en swahili et l'anglais, la communication en langues d'origine fait l'objet d'une stratégie familiale :

Extrait 45 :

539. E1 : *depuis primaire, secondaire et puis somalie c'est à partir de mes parents que j'ai⁺ je l'ai, je l'appris quoi*

L'environnement familial joue un rôle très important dans la transmission des langues d'appartenances (parents, grands-parents mais aussi tantes et oncles...).

Première phase migratoire internationale : Algérie (en 2018)

Ce départ en Algérie est occasionné par la relation diplomatique entre les deux pays, Algérie et Kenya :

Extrait 46 :

46. E1 : *j'ai fait ça jusqu'à euh 2018 euh août et puis j'ai⁺ reçu eu la bourse euh d'Algérie et en 2018 décembre je suis quitte euh mon pays pour venir en Algérie*

Hassan évoque qu'il ne parlait pas le français avant la mobilité vers Algérie :

Extrait 47 :

48. E1 : *euh je suis⁺ venu en Algérie en 2018 ; 14 décembre euh non 13 décembre et puis je suis venu à Tlemcen en 2018 le 14 décembre eu pour commencer mes étude en pharmacie ; mais est je savais pas parle en français et la français c'est la langue qu'on utilise pour étudier ici ; puis j'ai fait congé d'un an*

L'appropriation du français : en Algérie (en 2018)

Hassan évoque d'avoir suivi une formation en français :

Extrait 48 :

51. ENQ : *donc⁺ si je comprends vous-avez fait une année d'étude euh en langue française*
 52. E1 : *oui, ici à Tlemcen*
 ENQ : *ah d'accord*

54. E1 : *spécifiquement ah euh la faculté des langues*
 ENQ : *ah donc C.E.I.L*
 56. E1 : *à C.E.I.L, oui*

k. Cas de Guindo :

Phase pré-migratoire : langues et mobilités intra-nationales au Mali¹⁴

Guindo fait l'expérience de la mobilité d'abord intra-nationale, par les études : il passe d'une région à l'autre, avec des départs et des retours, partage son temps entre capitale et province, milieu urbain et milieu rural :

Extrait 49 :

52. E3: *et de 2015 à 2016, donc j'ai eu à voyage à Bamako dans la capital pour les études au lycée, donc précisément au lycée Fily Dabo Sissoko, qui se trouver dans la, dans le quartier de Djélibougou à Bamako*
 53. ENQ : *d'accord*
 54. E3: *donc cela à coïncide encore avec l'apprentissage d'une autre langue étrangères qui était l'allemand*

Les passages d'une province à l'autre ou d'un milieu à l'autre lors des déménagements successifs, études et/ou lors des vacances, impliquent des changements de langues et des apprentissages linguistiques. Dans un pays plurilingue comme le Mali, où la grande majorité des locuteurs sont plurilingues et où langues et mobilités sont étroitement liées. Au cours de ses déplacements vers le capital a pu développer son répertoire, avec l'apprentissage d'une nouvelle langue, qui est Allemand, et développer par la suite, au voyage international.

Première phase migratoire internationale : Allemagne (en 2017) en immersion absolue dans la langue Allemande

Ce départ à Allemagne est occasionné par l'institut allemand Goethe pour un séjour linguistique de 20 jours durant lesquelles l'enquête pratique plus l'allemand, l'extrait suivant nous le montrer :

Extrait 50 :

105. E3: *on a eu à parle, de produit, beaucoup de chose donc, c'est tout ça qui⁺ nous a aidé vraiment qui m'a personnellement surtout aide à euh avoir plus de base en*

¹⁴ Langue de l'administration coloniale française et de l'école coloniale, le français est devenue la langue officielle de la République du Mali après son accession à l'indépendance en 1960. Le statut officiel du français en a fait la langue de domination, même s'il n'est pas parlé par la majorité de la population.

- allemand
95. E3: *et aussi on a eu a fait part à des, comment on appelle des cours intensifs en langue allemande, qui nous à aide à développe notre langue et aussi à interagir avec les natives et à interagir avec des étudiants, des élèves venant du monde entier comme nous*
76. E3 *donc venant d'Amérique, d'Europe et d'Asie de tout type de pays donc j'ai eu à rencontrer beaucoup de personnes et aussi à pratiquer mon allemand avec des⁺ natives voilà beaucoup de chose*
116. E3: *surtout avec les allemands, surtout avec les étrangers mais souvent on utilisait euh le, l'anglais avec ceux qui ont du mal à s'exprimé en allemand*

Guindo évoque d'avoir amélioré son répertoire langagier, pendant son séjour linguistique en Allemagne, avec les natifs Allemands (au marché, dans les musées etc.) et entre eux les visiteurs venant de plusieurs coins dans le monde.

Retour au Mali :

Après la visite en Allemagne procure par l'institut allemand Goethe, Guindo rentre au Mali et continue avec ses études en Langues et littératures. Durant toutes ce temps à Bamako, Guindo ne parlais pas la nationale du Mali, qui est le Bambara, il pouvait comprendre et utilisé des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énonces très simples qui visent à satisfaire ses besoins concrets, il était de locuteur A1, à la langue Bambara :

Extrait 51 :

628. E3: *et pour le bambara, je j'ai pratiqué le bambara plus en Algérie qu'au Mali, je dirai*

Nous pourrons dire que l'enquête est passe de l'utilisateur A1 à B1 à la langue bambara, dû à la pratique couramment, avec les locuteurs bambara

Deuxième migration : Algérie (2018) et l'appropriation du l'anglais

Guindo poursuivre ses études universitaire à Tlemcen, Algérie, en sciences du langage option anglais jusqu'à maintenant. Durant laquelle, à développer son niveau en anglais. On peut estimer que, avant la mobilité l'enquête avait un niveau A2 en anglais :

Extrait 52 :

448. E3: *Oui, l'intégration ça été un peu difficile au début parce que, l'anglais c'était une langue dans laquelle on avait du mal à nous exprimé*

Et maintenant à travers son niveau d'étude en anglais est avancé, grâce à l'intégration à des associations en Algérie. Donc, on peut dire que, il a un niveau C2. L'extrait suivant le montrer :

Extrait 53 :

17. E3: *et actuellement j'ai⁺ l'opportunité d'enseigner l'anglais en ligne comme euh comment on appelle de manière rémunéré*
737. E3: *parce que, euh dans voilà dans⁺⁺ les organisations ou les associations dans lequel, j'ai eu à participer ont utilisé beaucoup l'anglais plus que d'autre langue comme langue de communication donc, c'est l'anglais après le français*

Cas de Nunes**Première phase migratoire internationale : Congo RDC, en immersion absolue dans la langue française**

Nunes fait l'expérience de la mobilité internationale au Congo RDC occasionné par une vacance, au milieu des locuteurs francophones, l'enquête souligne, était déjà en contact avec le français avant la mobilité vers Congo RDC, mais pour la première fois de pratique le français dans un milieu purement francophone c'était au Congo RDC :

Extrait 54 :

46. E9 : *C'était la première fois qui, ce n'est pas que j'ai appris le français, mais j'ai mis en contact avec des gens qui parlent français avec moi*
47. ENQ : *Ok*
48. E9 : *Je savais bonjour, ça va, mais au Congo j'étais obligé de savoir ah comment tu t'appelles, combien*
49. ENQ : *Oui*
50. E9 : *En fait, j'ai ah j'étais un milieu de expérimenté le français en totalité parce que, il n'y avait pas des gens qui parlait un autre langage c'était que le français*

Nunes avait une idée des langues qui sont pratiquée au Congo RDC, avant la mobilité, à travers sa belle-mère congolaise, Nunes a appris le kikongo en Angola. L'extrait suivant le montrer :

Extrait 55 :

134. E9 : *Je l'ai appris avec ma belle-mère, pour se communiquer spécifiquement avec elle*

On constate que, à quel point l'environnement jouer un point important sur l'évolution du processus de la construction des répertoires langagiers.

Deuxième phase migratoire internationale : Maroc

Au Maroc, Nunes a fait sa première contact avec l'arabe, vue la durée du séjour n'a pas pu apprendre d'avantage comme déjà la langue française est utilisée au Maroc, sa communication se passait en français avec des locuteurs qui parlent le français :

Extrait 56 :

52. E9 : *Et ensuite, on est parti au Maroc et là-bas on a, ait le contact avec l'arabe mais malheureusement je ne parlais pas l'arabe à ce moment*

La mobilité vers Maroc n'a pas beaucoup affecte son répertoire langagiers

Troisième phase migratoire internationale : Namibie

Nunes part visité Namibie, un pays dont la langue officielle est l'anglais. Son expérience en anglais avec son frère et celle de l'école, lui a un peu facilité la communication avec les Namibiens :

Extrait 87 :

56. E9 : *Et toute suite, mon frère il allait partir étudier dans un pays qui parlait l'anglais donc il était inscrit dans une école pour apprendre l'anglais et moi par curiosité j'étais son expérience parce que c'est avec moi que (rire) lui il parlait*
57. ENQ : *Oui*
58. E9 : *Donc, il m'apprenne ce qui l'apprenne à l'école*
59. ENQ : *D'accord*
60. E9 : *Et comme, ça c'était mon contact vraiment avec l'anglais de parle avec quelqu'un parce que, lui parlait avec moi il essaye d'avoir des conversations avec moi*
61. ENQ : *Oui*
62. E9 : *Et toute suite, je parti à un autre pays qui parlait l'anglais la Namibie, en tant que j'ai eu la expérience comme étais au Congo, que les gens que parle que cette langue il n'avait pas le portugais ou le français y avait que l'anglais*
63. ENQ : *Oui*
64. E9 : *Donc tout ce que mon frère m'a appris et le petit que j'ai appris à l'école, j'ai essayé de l'utilisé là-bas à Namibie*

On peut constater l'implication de la famille dans construction du répertoire langagier.

Quatrième phase migratoire internationale :

Ce départ en Algérie est occasionné par la diplomatie entre les deux pays, Algérie et Angola. Nunes poursuivre ses études universitaire en pharmacie, qui est enseigne en Algérie, en français jusqu'à maintenant, à provoquer un changement rapide de la reconstruction de son répertoire, l'amélioration de français, pendant toutes ses mobilités, Nunes était un utilisateur A2, on peut remarquer à travers son discours lors de l'entretien,

elle est passée de niveau A2 à niveau C1. Et un développement de son anglais et apprentissage d'une nouvelle langue qui est le darija et l'arabe. L'extrait suivants le montrer :

Extrait 58 :

151. E9 : *Donc ce qui m'a poussé de venir ici en Algérie je ne sais pas mais j'aime d'être en Algérie parce que j'ai eu la possibilité d'apprendre des nouveaux langages*
152. ENQ : *Oui*
153. E9 : *Et c'est quelque chose qui vraiment m'a/ jusqu'à présent je suis heureuse de moi-même et je suis fière parce que l'Algérie m'a permis de mieux améliorer mon anglais*
154. ENQ : *D'accord*
155. E9 : *Améliore mon français*
156. ENQ : *Oui*
157. E9 : *Et connaître un peu l'arabe*

L'implication de la fréquentation (amies) de la reconstruction de répertoire langagier :

Extrait 59 :

610. Nunes : *Et le contact, la majorité de mes amies parlent que l'anglais*
611. ENQ : *Oui*
612. Nunes : *Donc quotidiennement je parle plus l'anglais avec mes amies*
740. Nunes : *Et la méthode que j'ai vraiment remercié c'était mes amies*

Cinquième phase migratoire internationale : Tunisie

Nunes part en vacances, en Tunisie et à beaucoup plus pratique le français pour ses besoins, vu qu'elle avait un certain niveau en français et utilisait l'arabe de temps en temps :

Extrait 60 :

96. E9 : *Mais en Tunisie j'ai utilisé plus le français mais j'ai vu que l'arabe aussi m'a aidé pour demander les prix, je veux partir là-bas, merci, des choses simples en arabe*
97. ENQ : *Une fois à Tunis*
98. E9 : *Oui*
99. ENQ : *Ok d'accord*
100. E9 : *Par exemple si tu veux dire merci*
101. ENQ : *Oui*
102. E9 : *Tu vas pas dire merci à des gens qui ne savent pas comprendre le français donc tu dis Shukran*

Grâce à l'apprentissage de nouvelles langues en Algérie, Nunes arrivé à faire ses courses en Tunisie sans problème de communication.

Sixième phase migratoire internationale : Dubaï (en 2020)

Le séjour à Dubaï était occasionné par une visite de la ville, Nunes a eu l'occasion de pratiqué l'espagnol, depuis son arrivé en Algérie, elle avait du mal à pratiqué l'espagnol en manqué de locuteur :

Extrait 61 :

110. Nunes : *J'ai trouvé un endroit que les gens parlent que l'espagnol*
 111. ENQ : *L'espagnol d'accord*
 112. Nunes : *Et ça faisait longtemps que je n'ai pas parlé l'espagnol mais je me suis rappelle*
 113. ENQ : *Ok*
 114. Nunes : *Donc j'utilisais vraiment l'espagnol à Dubaï c'était magnifique*

En sommes, nous pourrons dire que le répertoire langagier de Nunes, à parfaitement développer au cours de ses déplacements dans les différents pays qu'elle a vécue.

3.7 Auto-évaluation des enquêtés à travers leurs discours lors de l'entretien (à la langue française) :

Ce tableau nous sert à évaluer le niveau de nos enquêtes à travers leurs discours déclaratif lors de l'entretien semi-directif.

Auto-évaluation¹⁵ du niveau en langues :

	A1	A2	B1	B2	C1	C2
E1	A.M			P.M		
E2				A.M	P.M	
E3				A.M	P.M	
E4					A.M	P.M
E5				A.M	P.M	
E6	A.M				P.M	
E7				A.M	P.M	
E8	A.M			P.M		
E9		A.M			P.M	

Figure 21 : Auto-évaluation du niveau en langues.

¹⁵ Voir Annexe (4) grille d'auto-évaluation.

A.M : Avant la mobilité /P.M : Pendant la mobilité

Nous avons évalué le niveau de français des étudiants subsahariens à travers leur discours lors de l'entretien, pour mettre trait sur l'évolution de leur niveau en français lors de la mobilité. De ce fait, nous avons remarqué, tous les étudiants subsahariens qui viennent dans les pays francophone, avaient une certaine maîtrise du français, qui on pourrait qualifier de niveau B1. Par contre les étudiants subsahariens non francophones, comme les anglophones et lusophone avec qui, nous avons fait les enquêtes, avaient un niveau A1 avant la mobilité, ces étudiants n'avaient aucune notion du français, la majorité ont passé de l'utilisateur A1 à B2 à l'exception de l'enquête E6, qui est passé de A1 à C1 au cours de la mobilité et lusophone E9, avait un niveau A2, maintenant est passé de niveau C1. Dans l'ensemble, on pourrait dire qu'il y a eu une évolution des répertoires langagiers chez nos enquêtes.

3.8 Les TIC, un moyen de développer les compétences langagières :

La mobilité virtuelle constitue un moyen de maintenir des compétences langagières, les différentes langues qui composent le répertoire verbal du locuteur, acquises au gré du parcours de vie et des mobilités antérieures. Nourène (E7) a une grande utilisation des médias sans interaction de contact pour développer ses compétences en français :

Extrait 62 :

207. E7 : *Ça fait pas partir de mes loisirs pour moi <.....> mes loisirs c'est lire (- ----) écoute beaucoup plus des informations quelques soient RFI, BBC*
208. ENQ : *Ah des informations*
209. E7 : *Oui*
210. ENQ : *Avec quelle langue ?*
211. E7 : *Les informations c'est toujours la langue française*
212. ENQ : *D'accord*
213. E7 : *Et RFI, France radio, France internationale (-----) chaque jour je l'écoute*
214. ENQ : *D'accord*
215. E7 : *Même BBC souvent en anglais j'écoute ça*
216. E7 : *Mais une fois rentre au Nigéria cas même j'ai essayé de lire aussi des journaux en anglais*
560. E7 : *En anglais voilà, donc d'ailleurs même ça fait partie aussi, et ce que des⁺ paramètres, des outils qui m'ont beaucoup aidé de développé en tout cas améliore mes compétences*

En ce qui concerne les médias, le fait de s'informer en lisant sur internet la presse Européenne, Américaine et de son pays ou de sa zone géographique d'origine par exemple

permet alors d'introduire, de développer ou de maintenir une diversité linguistique chez les locuteurs bi-plurilingues. C'est aussi un moyen de contribuer à la transmission des langues...

Extrait 63 :

30. MOKHALI : *Et même cette langue là je⁺ l'appris à travers la télévision et à travers les⁺ au milieu sociaux*

Mokhali a appris certain (es) langues à travers la télévision et l'internet (via les réseaux sociaux)

3.9 Le rôle des réseaux sociaux dans l'élaboration du projet migratoire à travers les discours de nos enquêtes :

Les réseaux sociaux sont utilisés comme un moyen de communication et de l'information pour ces étudiants avant la mobilité et pendant la mobilité. L'extrait illustré :

Extrait 64 :

- 503 E1 : *le réseau sociaux ça⁺⁺⁺ m'a beaucoup aidé ça beaucoup aidé parce que ah avant de venir ici c'est sur les réseaux sociaux que j'ai demandé mon ami euh de président de des étudiants de⁺ Kenya en Algérie, comment ça se passe les études, je l'ai demandé sur WhatsApp*
- 504 ENQ : *Oui*
- 505 E1 : *puis dès que je suis venu ici euh pour apprendre la langue française, j'ai⁺ appris eu beaucoup euh des informations sur la langue sur YouTube*
- 506 ENQ : *Oui*
- 507 E1 : *et aussi euh trop je peux dire même 90% des de la langue française, je l'ai appris sur une application qui est, une application qui s'appelle euh duolingo*
- 508 ENQ : *ah d'accord*
- 509 E1 : *oui, c'est une application pour étudie les différents langues si vous voulez vous pouvez la français, la langue française, la langue allemande la langue anglaise c'est ce que vous voulez, bon moi je voulais apprendre la langue français*
- 510 ENQ : *Comment s'appelle cette application ?*
- 511 E1 : *Duolingo*
- 512 ENQ : *duolingo d'accord, ok*
- 513 E1 : *oui duolingo c'est⁺⁺ une bonne application*

Extrait 65 :

298. E2 : *dans le processus de mon euh, d'immigration le réseau sociaux euh je vois c'est vraiment, elle de défavorise, parce que souvent*
299. ENQ : *Oui*
300. E2 : *on voit des images, est, des choquantes et puis, des gens qui met et quoi, anh*

- ça décourage, euh les gens qui veulent immigrés
301. ENQ : Oui
302. E2 : donc souvent c'est des aspects négatifs qui sont exposé dans les réseaux sociaux
303. ENQ : d'accord
304. E2 : de l'immigration
305. ENQ : d'accord
306. E2 : mais on peut dire aussi bien sûr que la migration même, il y a aussi des aspects positifs
307. ENQ : oui
308. E2 : concertait mais souvent dans les réseaux sociaux c'est des aspects négatifs qui sont voilà montrer

Extrait 66 :

358. E3: je dirai que c'est le réseau sociaux qui m'ont donné toutes ses opportunités c'est à, parce que c'est à travers elle que euh à travers eux pardon que j'ai eu à consulté les opportunités en ligne
359. ENQ : d'accord
360. E3: à faire des démarches pour pouvoir étudier ici en Algérie ou à faire des démarches à travers euh, ma bourse en Allemagne donc j'ai eu voilà ça joué beaucoup dans ma vie et ça m'a aidé à me connecté avec les uns et les autres surtout euh au début de la pandémie, la pandémie pardon
361. ENQ : d'accord
362. E3: donc j'ai eu à utiliser ses réseaux sociaux pour ma formation donc voilà ça joué beaucoup de rôle très important dans ma vie

Extrait 67 :

- 288 E4 : ok on va dire que les réseaux sociaux sont vraiment d'un grand s'aidé
- 289 ENQ : Oui
- 290 E4 : parce que avant d'immigré dans un localité il faut essayer de prend dans le renseignement
- 291 ENQ : d'accord
- 292 E4 : et les réseaux sociaux également
- 293 ENQ : Oui
- 294 E4 : par un point en discutant avec les amies qui sont sur place ou bien même pas des amies mais des personnes sur place
- 295 ENQ : Oui
- 296 E4 : de prit un peu de leur position ou bien comment se préparé pour arrivé
- 297 ENQ : d'accord
- 298 E4 : même les recherches sur internet te donne comment te préparé au faite comment établir ton projet d'étude

Extrait 68 :

198. E5 : Bon les réseaux sociaux ne jouent pas grand rôle dans ça

Extrait 69 :

- 933 E6 : Alors pour la migration
- 934 ENQ : Oui
- 935 E6 : De comment dire là en anglais social media ou bien les réseaux sociaux là

- 936 ENQ : *Oui*
 937 E6 : *Oui par exemple avant de venir on cherche tu ne peux pas partir un endroit et tu⁺ n'a pas vue les images ou il y a les gens*
 938 ENQ : *Oui*
 939 E6 : *Alors les réseaux sociaux donc avant de venir bien sûr on ne peut pas aller un endroit et même si ton propre pays*
 940 ENQ : *Oui*
 941 E6 : *Si je peux de, si je peux te tutoie et tu pars en nord tu chercher sur des sites si c'est ta premier fois tu cherches les images tu cherches des gens qui ont vécu à cette endroit et tout ça donc où est la réseau sociaux m'ont vraiment aidé euh pour voir les témoins des gens qui ont vécu à Tlemcen ou bien en Algérie en générale*
 942 ENQ : *Oui*
 943 E6 : *J'ai utilisé YouTube pour voir l'Université en fait, je vois les services Universitaires et⁺ j'ai utilisé surtout Google et les autres pour chercher comment Université fonctionné*
 944 ENQ : *Umhum*
 945 E6 : *Comment Université, les modules qui est, qui sont enseigné par rapport à la nôtre au Kenya*
 946 ENQ : *Oui*
 947 E6 : *Notre système et leur système qui est différence parce que si j'envisagé à rentre chez moi travaillé donc bien sûr tu⁺⁺ veut connaître comment leur système travaille*
 948 ENQ : *Oui*
 949 E6 : *Si c'est différent⁺ comment et quelle côte si c'est d'avantage ou bien des côtes inconvéniént*
 950 ENQ : *Oui*
 951 E6 : *Voilà donc c'est ça c'est ce qui m'a aidé vraiment en générale les réseaux sociaux à propos de mes études et mon immigration ici*

Extrait 70 :

87. E7 : *Concernant les réseaux sociaux quel que soit Facebook, Messenger, WhatsApp*
 88. ENQ : *Oui*
 89. E7 : *C'est⁻ le milieu scolaire, le milieu universitaire ont été mal interprété par la jeunesse et plus particulièrement aussi je me suis aussi victime/ plusieurs fois ou les gens commencé a diffusé des informations qui n'ont pas en tout cas la véracité n'est pas au rendez-vous il a essayé de divulgué les informations erroné*
 90. ENQ : *Oui*
 91. E7 : *C'est-à-dire en grosso modo je me suis même déconnecté en tant donné sur les réseaux sociaux pour n'est pas être accro quoi*
 92. ENQ : *D'accord*
 93. E7 : *Mais cas même y a des <.....> y a côte positive aux réseaux sociaux mais c'est côte positive la n'est pas été exploité comme qui se doit donc/ c'est-à-dire le réseau les réseaux sociaux on n'a pris comme quelque chose de malheur*
 94. ENQ : *D'accord*
 95. E7 : *Aujourd'hui euh les répercussions⁻ commencé en tout cas <.....> un certain nombre des⁺ problèmes ou de souci majeur on arrivé même pas à digéré quoi en matière de connaissance quoi mais le passe ne revient plus*
 96. ENQ : *Oui*
 97. E7 : *Cas même euh les réseaux sociaux en un mot en Afrique c'est mal vue quoi*

- pas ici à Tlemcen euh pas en Algérie quoi
98. ENQ : Ok d'accord
99. ENQ : Mais j'aimerais savoir quel rôle euh ses réseaux sociaux ont joué dans le processus de votre immigration étudiante en Algérie et dans le processus de votre projet d'étude
100. E7 : Les réseaux sociaux plus particulièrement à travers les WhatsApp et puis euh les Facebook
101. ENQ : Oui
102. E7 : Les côtes positives est récemment beaucoup permis à avoir les coups facile de communiquer avec la famille
103. ENQ : D'accord
104. E7 : D'avoir les informations du pays
105. ENQ : D'accord
106. E7 : Echange aussi d'autre camarade, des frères qui sont à l'étranger et dans les différentes en tout cas le pays respectif en Afrique et en dehors de l'Afrique à travers ça donc c'est-à-dire la communication à distance a été facile pour moi
107. ENQ : D'accord
108. E7 : Surtout euh avec des⁺ vidéos voilà donc c'est⁺ un peu bénéfique de ce côté
109. ENQ : Oui⁺
110. E7 : D'ailleurs c'est le seul moyen de communication pour moi échange avec les milieux extérieures en dehors d'Algérie quoi

Extrait 71 :

51. E8 : Bon ils jouent le rôle plus important et plus grand
52. ENQ : Ok
53. E8 : Parce que ils n'ont aidé de parler avec les anciens
54. ENQ : Oui
55. E8 : Avant de venir ici en Algérie
56. ENQ : Ok
57. E8 : Et maintenant à travers l'internet je peux euh essayer de⁺ chercher les⁺ bourses
58. ENQ : Oui
59. E8 : En dehors de l'Afrique qui sont disponibles pour faire un doctorat

Extrait 72 :

115. E9 : Umh ça joue un rôle importante puisque tu peux partager et recevoir plus de information principalement sur Facebook
116. ENQ : D'accord
117. E9 : Et tu peux te renseigner plus sur le fait que comment on peut étudier comment on peut avoir la bourse en ce pays
118. ENQ : Umhum
119. E9 : Et ça te donne <.....> une lumière on peut dire
120. ENQ : D'accord
121. E9 : (-----) ou élabore ton plan
122. ENQ : Oui
123. E9 : Pour immigrer ou demande une bourse
124. ENQ : Ok d'accord
125. E9 : Donc il y a un point positif dans ses, les réseaux sociaux
126. ENQ : Ok

127. E9 : *C'est juste à toi de choisir*

En sommes, dans l'ensemble des discours de nos enquêtes, on peut dire que les réseaux sociaux ont joué un rôle très important dans l'élaboration de leur projet migration ; un enquêteur a évoqué, que les réseaux sociaux n'ont joué aucun rôle dans son projet migration, il s'agit de l'enquête E4.

Synthèse :

Les résultats de notre enquête ont été basés sur trois types de données, les données recueillies par les questionnaires, dessins réflexifs et par les entretiens semi-directifs. Ils étaient variés, parfois paradoxaux mais essentiellement complémentaires.

Au cours des entretiens biographiques, les sujets enquêtés nous renseignent ainsi sur les quatre paramètres d'entrée dans la dynamique des répertoires verbaux :

- les pratiques linguistiques et les reconfigurations à l'œuvre dans ces différentes sphères d'activités qui régissent leur vie quotidienne actuelle (mode de communication et usages des langues, appropriation et transmission des langues) mais aussi qui composaient leur parcours antérieur (lieu de vie d'origine, autres pays de migration, mobilité résidentielle...),
- les fonctions qu'ils attribuent aux langues,
- les compétences et les ressources mobilisées.

L'ensemble de ces mobilités montre donc qu'il s'agit d'incidences déterminantes sur la réorganisation du répertoire langagier, plus largement sur le processus de mobilité linguistique et sur celui de construction identitaire plurilingue du sujet.

Conclusion

CONCLUSION

Notre mémoire s'est voulu tout d'abord un travail exploratoire et d'analyse dont l'intérêt s'est porté sur l'impact de la mobilité universitaire sur le développement du répertoire langagier des étudiants subsahariens en Algérie. Nous avons ainsi tenté l'expérience d'utiliser une méthode récente dans les sciences du langage nommé le dessin réflexif au cours d'un l'entretien semi-directif que nous avons réalisé auprès des étudiants subsahariens de l'université de Tlemcen afin de retracer la biographie langagière (ligne de vie) en rapport avec l'apprentissage et disparité des langues au cours de la mobilité universitaire.

D'un autre côté, nous cherchons à comprendre l'influence des dites trajectoires de mobilité dans des dynamiques des répertoires plurilingues (BILLIEZ & LAMBERT, 2005 ; SIMON, 2010 ; THAMIN, 2007). L'analyse de la relation entre la construction du répertoire plurilingue et les trajectoires de mobilité fait ressortir la dimension biographique du répertoire, se construisant suivant les circonstances de vie du sujet et dans les interactions sociales auxquelles il participe, et réunissant l'ensemble des ressources linguistiques qu'il acquiert au long de la vie. Dans ce sens, le répertoire plurilingue est entendu comme un 'répertoire segmenté (BLOMMAERT, 2010), permettant l'analyse de l'histoire de vie du sujet et de l'impact de ses parcours dans sa biographie langagière (THAMIN & SIMON, 2010).

Au début de notre recherche, nous avons posé une série de questions : Dans quelle mesure la mobilité spatiale des étudiants subsahariens vers l'Algérie va-t-elle participer à une mobilité linguistique ? Outre, la mobilité internationale, quelles étaient les influences du milieu socioculturel et la mobilité interne dans le pays respectifs ? Quels déterminants de la mobilité sont mis en discours par ces étudiants ? Quel rôle joue le français dans le parcours universitaire ? Quelles représentations ont ces étudiants des langues qu'ils pratiquent ? Quelles langues sont utilisées par ces étudiants lors de leurs études en Algérie et leurs échanges quotidiens avec des locuteurs qu'ils rencontrent ?

Les résultats de notre travail nous amènent à mettre en pratique les trajectoires mobilières et dynamique des langues, des étudiants Africains, notamment, des étudiants subsahariens à université Tlemcen, Algérie. Ils sont venus en Algérie pour poursuivre leurs études supérieures par des voies distinctes, notamment par le biais de bourses universitaires. Ces étudiants étrangers ont des langues maternelles et des particularités culturelles différentes par rapport à celles du pays d'accueil. Et comme dans toute sorte d'immigration, ils rencontrent certains problèmes liés à l'intégration linguistique et sociale. La non maîtrise de la langue véhiculaire en Algérie ne les empêchent pas uniquement de s'intégrer dans la société mais aussi dans les universités où ils poursuivent leurs études. Ils utilisent plusieurs langues à savoir : le français, l'anglais, portugais, l'arabe et des langues africaines. Il faut savoir que le français est utilisé par la majorité des étudiants comme les résultats l'ont déjà démontré. Quant à l'arabe, il est utilisé par ceux qui sont en Algérie depuis une longue durée.

L'apprentissage de la langue française demeure l'outil principal pour l'intégration à université par certains, notamment les non francophones, la majorité de nos enquêtes, évoque une année préparatoire des langues (langue française). C'est un moyen qui permet d'accéder facilement à la formation et poursuivre les études en bonne condition. Et également, qui facilite l'intercompréhension entre les étudiants algériens et les étudiants subsahariens.

Nous avons constaté que ces derniers ont eu des difficultés de langue, vu que la majorité des de ses étudiants ne comprennent pas la langue véhiculaire en Algérie, le français et l'anglais, était le seul moyen pour eux de communiquer avec le peuple Algérien. En plus de ces langues utilisées, des étudiants subsahariens utilisent leur langue maternelle entre eux, à la résidence et à l'université, les étudiants ayant les mêmes pratiques langagiers. Par exemple le cas des enquêtes E15, qui vient de Sierra Leone et E24, E16, E14, E3 qui viennent du Mali se communiquer à l'aide de bambara, la plupart de ces étudiantes possédaient deux ou trois langues avant la mobilité et pendant la mobilité, il y a eu un développement progressif de leur répertoire langagier et la reconstruction de certaines langues déjà apprises, grâce aux contacts avec plusieurs langues dans le pays d'accueil.

Pour ces étudiants le plurilinguisme c'est un atout très important et permet de s'intégrer facilement dans une société et travailler aisément dans le milieu professionnel. De ce fait je signale que les résultats que j'ai obtenus ne vont pas du même sens que les

résultats obtenus par BENABID Abderrahmane dans son mémoire de « *les pratiques langagières chez les migrants africains au sud algérien , cas d'un chantier de construction des logements participatifs à Ouargla. »* qui a trouvé que le français est la langue maternelle des migrants africains « *En termes de statistique, la langue française est la langue maternelle parlée par la majorité des migrants africains travaillant dans le chantier de construction. »* (BENABID 2014 :28) Même si l'échantillon n'est pas le même, il s'agit des mêmes origines.

A travers l'analyse de notre corpus, nous avons obtenues des résultats qui nous ont permis de répondre à la problématique et les hypothèses postulées au départ. Nous les exposons comme suit : Le changement spatial et langagier des locuteurs en situation de mobilité universitaire, s'accompagne généralement d'une dynamique plurilingue. Nous supposons que, ce déplacement des étudiants étrangers notamment des étudiants subsahariens en Algérie, participent aux développements de leur répertoire verbal plurilingue. De ce fait, on peut dire que les hypothèses suggérées au début de notre travail sont confirmées. Et que notre recherche ouvre de nouvelles perspectives pour les chercheurs intéressés par la mobilité universitaire des étudiants subsahariens en Algérie et à ailleurs.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- ALI-BENCHERIF, M. Z. & MAHIEDDINNE, A. (2019) : « La mobilité universitaire des étudiants algériens en France. De la mise en discours des pays d'origine et d'accueil », in THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF, M. Z., et al. *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, pp. 97-111. https://books.openedition.org/pup/50375_, (20/04/2022).
- AMBROSIO, S. et al. (2015) : « Répertoires plurilingues et contexte de mobilité : relations et dynamiques », in BLANCHET, P. et BULOT, T. (coord.), *Cahiers de sociolinguistique n° 7*, Paris, L'Harmattan. DOI : 10.3917/cisl.1501.0009, (27/03/2022).
- AZZOUZ, A. (2021) : *Biographies langagières des étudiants africains plurilingues en mobilité universitaire en Algérie. Approche socio-biographique*, Mémoire de master 2 en sciences du langage, Université de Tlemcen, sous la direction de Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF.
- BEACCO, J-C., (2005) : « Langues et répertoire de langues : le plurilinguisme comme « manière d'être », Strasbourg, en Europe. Étude de référence, *Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques*.
- BEACCO, J-C. (2008) : Entretien "Qu'est-ce qu'une éducation plurilingue ?" Le Français Dans Le Monde, pp355, 40-41.
- BERTAUX D. (1997) : *Les récits de vie*, Paris, Nathan.
- BERTAUX, D. (1997) : *Les récits de vie, perspective ethnosociologique*, Paris, Nathan Université, (éd. 2003).
- BENABID, A., (2021) : *Les pratiques langagières chez les migrants africains au sud algérien, cas d'un chantier de construction des logements participatifs à Ouargla*, Mémoire de master 2 en sciences du langage, Université de Ourgla, sous la direction de CHERFAOUI Fatima Zohra.
- BENHASSEN, A. (2017) : *Biographie langagière et intégration sociale des publics adultes migrants en contexte associatif : Regard socio-didactique sur des trajectoires migratoires. Linguistique*, Thèse de doctorat, France, Université d'Angers, [en ligne] [\[NNT : 2017ANGE0061\]](#). [\(tel-02480937\) \(01/06/2022\)](#).
- BENTABIB, A. (2021) : *La langue arabe comme outil d'intégration des étudiants subsahariens* Mémoire de master 2 en sciences du langage, Université de Mostaganem, sous la direction de Ibtissem CHACHOU.

- BERTUCCI, M.-M. (2008). « Quelles descriptions de la langue parlée à l'école ? ». In Bertucci M.-M. & David J. (coord.), *Descriptions de la langue et enseignement, Le français aujourd'hui*, n° 162, pp. 59-70.
- BOUKHELOU, A. (2014) : « *Les pratiques langagières chez les étudiants subsahariens au sein de l'université de Bejaia.* », sous la direction de BOURKANI H, à l'université de Bejaia (04/02/2021)
- BENSALAH, A. (1998.b) : « L'alternance de langues comme marqueur du changement des genres discursifs et de l'accentuation de l'intersubjectivité » in, QUEFFELEC, A. (éd.), *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, Aix-en Provence, PUP, pp.3 9-49.
- BENSALAH, A. (1998.a) : « L'effet loupe des formes mêlées et discours rapporté » in, *Plurilinguismes*, n° 14, CERPL, pp. 143-170.
- BIICHLE, (2015) : « Des pratiques langagières et de la transmission des langues et identités dans des familles « mixtes » plurilingues de France », *Cahiers internationaux de sociolinguistique* n° 7, Paris, L'Harmattan, pp. 39-56. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-desociolinguistique-2015-1-page-39.htm>
- BILLIEZ, J. et al. (2000) : *Une semaine dans la vie plurilingue à Grenoble, rapport ronéoté remis à l'observatoire des pratiques linguistiques*, France (Grenoble), Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France.
- BILLIEZ, J. et TRIMAILLE, C., (2001) : « Plurilinguisme, variations, insertion scolaire et sociale », in *Langage et société*, n° 98, pp. 105-127.
- BILLIEZ J. (2007) : « Etre plurilingue : handicap ou atout ? », *Ecarts d'identité*, n° 111, pp. 88-90.
- BLANCHET, P. (2000) : « Diglossie, réhabilitation culturelle et récit de vie. Entre ethno-sociolinguistique et sciences de l'éducation », in *Cahiers de sociolinguistique*, n° 5, *Histoires de vie et dynamique langagière*, Rennes, PUR, pp. 11-13
- BLOMMAERT, J. (2010). *The Sociolinguistics of Globalization. Cambridge Approaches to Language Contact*. New York : Cambridge University Press.
- BOUKOUS, A. (1999) : « Le questionnaire » in *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.
- BRES, J. (1999) : « L'entretien et ses techniques », in *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan,
- CALVET, L.-J. (1993) : *La sociolinguistique*, collection Que Sais-je ? , Paris, PUF.
- CANDELIER M. (2008) : « Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre », in NARCY-COMBES, M-F & TOFFOLI, D. (Coordinatrices),

Recherches en didactique des langues, L'Alsace au cœur du plurilinguisme, Les Cahiers de l'Acedle, vol. 5, n° 1, pp. 65-90.

- CANUT, C. (1996) : *Dynamiques linguistiques au Mali*, Paris, Didier Erudition.
- CASTELLOTTI, V. & MOORE, D. (2009) : « Dessins d'enfants et constructions plurilingues. Territoires imagés et parcours imaginés », in MOLINIE, M. (Dir.) *Le dessin réflexif. Eléments pour une herméneutique du sujet plurilingue*, Cergy, CRTF, pp. 45-85.
- COSTE D., et al. (1997) : *Vers un cadre européen commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires. Compétence plurilingue et pluriculturelle*, France (Strasbourg), Conseil de L'Europe.
- CUQ, J. (2003) : *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international. Larousse (2014), dictionnaire.
- DABENE, L. & BILLIEZ, J. (1984) : *Recherches sur la situation sociolinguistique des jeunes issus de l'immigration*, Rapport de recherche pour la Mission Recherche Expérimentation, Centre de Didactique des Langues, Université Stendhal-Grenoble III.
- DABENE, L. & BILLIEZ, J. (1988) : *L'insertion des jeunes issus de l'immigration algérienne. Aspects sociolinguistiques, discursifs et socio-politiques*, Rapport de recherche, Centre de Didactique des Langues, Université de Grenoble III.
- DABENE, L. & BILLEZ, J. (1987) : « Le parler des jeunes issus de l'immigration » in, Geneviève VERMES. & Josiane BOUTET. *France, pays multilingue T.2, Pratiques des langues en France*, Paris, L'Harmattan. pp. 62-77.
- DEMAZIERE, et al. (2009) : *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple de récits d'insertion*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- DEPREZ, Ch. (1994) : *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris, Didier.
- DEPREZ, C., (2004) : « « Comment j'ai capturé les mots ». Récit d'apprentissage », in *Vivre avec plusieurs langues, Biographies langagières, Langues, sociétés, cultures et apprentissages* n° 9, Berne (Suisse), éd. Peter Lang, pp. 23-45.
- DEPREZ, Ch. (1999) : « Les enquêtes "micro". Pratiques et transmissions familiales des langues d'origine dans l'immigration en France » in, CALVET, L-J. & DUMONT, P. (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, pp. 77-102.
- DE KETELE J.-M., & ROEGIERS X., (1996) : *Méthodologie du recueil d'informations. Fondements des méthodes d'observations, de questionnaires, d'interviews et d'études de documents. Méthodes en sciences humaines*. 3e édition, Paris : De Boeck Université

- ELOY, J-M. (2003) : « Immigration et langue régionale : les acteurs du contact de langues », in BILLIEZ Jacqueline (éd.) *Contacts de langues, modèles, typologies, interventions*, Paris, L'Harmattan, pp. 111-127
- FERRAROTTI, F. (1988) : « Sobre a Autonomia do Método Biográfico. In AAVV. O Método (Auto)biográfico e a Formação », Lisboa, Ministério da Saúde, pp. 15-35
- GROSJEAN, F. (2015) : *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*, Paris, Albin Michel
- LABOV, W., (1976) : *Sociolinguistique*, Paris, Ed. de Minuit.
- LAMBERT, P., (2005) : *Les répertoires plurilectaux de jeunes filles d'un lycée professionnel : une approche sociolinguistique ethnographique*, Thèse de doctorat, Université Stendhal, Grenoble
- MAHIEDDINE, A & ALI-BENCHERIF, M-Z. (2017) : « Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France », *Insaniyat*, Vol. 21, n° 77-78, pp. 141-161.
- LEVY, J. et LUSSAUT, M. (2003) : *Dictionnaire de la Géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin.
- MOLINIE, M. (2011) : « La méthode biographique : de l'écoute de l'apprenant de langues à l'herméneutique du sujet plurilingue », in BLANCHET, P. & CHARDENET, P. (éds.), *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris, Editions des Archives contemporaines, pp. 144–155.
- MOLINIE, M. (2009) : « Une approche socio-discursive des figures de l'identité dans l'entretien autobiographique », *Carnets d'atelier en sociolinguistique*, n° 4, (En ligne), <http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique101> (pages consultées le 20 janvier 2022).
- MOORE, D. (2006) : *Plurilinguismes et école*. Paris, Didier.
- NORTH X. et al. (2008) : « Migration et plurilinguisme en France », in *Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques*, n° 2, Paris, Didier, pp.5-72.
- PICOCHÉ J. (1992) : *Dictionnaire étymologique du français*. Paris, Dictionnaires Le Robert.
- PERREGAUX, C. (2009) : « Dans les dessins de jeunes enfants, les langues sont des images », in MOLINIE Murielle (éd.), *Le dessin réflexif : Élément pour une herméneutique du sujet plurilingue* (pp. 31–44).
- PERREGAUX, C. (2006) : « Autobiographies croisées : la décentration libératrice d'une lectrice bilingue », in *Recherches et applications*, n°39, biographie langagière et apprentissage plurilingue, FDLM, Clé International, pp31-41.

-
- PLOOG, K., CALINON, A.-S., THAMIN, N. (2020) : *Mobilité - Histoire et émergence d'un concept en sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan,
- SAILLARD, C. & BOUTET, J. (2008) : « Construction des répertoires linguistiques dans la migration Wenzhou (Chine) à Paris », in *Cahiers de l'Observation des Pratiques Linguistiques*, pp. 72-76.
- THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF M. Z., et al. (2019) : *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence. [également en ligne] [https://books.openedition.org/pup/50265?format=toc_\(20/06/2021\)](https://books.openedition.org/pup/50265?format=toc_(20/06/2021)).
- THAMIN, N. & CALINON, A-S. (2019) : « De la mobilité en sociolinguistique. Contours, affiliations et notions connexes », in THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF M. Z., et al. (dirs.), *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, pp. 77-95. [également en ligne] <https://books.openedition.org/pup/50370?lang=fr>
- THAMIN, N. (2011) : « Approche systématique des parcours migratoires : pour une meilleure prise en compte de la pluralité », in *Cahiers de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB)*. Vol. 2, pp. 79-104. DOI : 10.18192/olbiwp.v2i0.1085, (19/03/2022).
- VELTMAN, C. (1997) : « Mobilité linguistique », in MOREAU, M-L. (éd), *Sociolinguistique. Concepts de base*. Hayen, Mardaga, p. 212.

Annexes

Annexes

Annexe 1 : Formulaire de Consentement des neuf participants au entretien semi-directif.



Faculté des langues et des lettres

Département de français

Tlemcen, le

Les enregistrements effectués par.....sont réalisés dans un but de recherche ; ils s'inscrivent dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé « » que nous réalisons en vue d'obtenir le diplôme de master parcours Sciences du langage ; département de français - Université de Tlemcen.

Les résultats, y compris une partie des enregistrements eux-mêmes, vont être publiés dans notre mémoire. Dans ce cas, les informations seront exploitées de manière à garantir le total anonymat.

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

Nom, Prénom :

Signature :


Courriel :

Date :

Nous vous remercions de votre précieuse coopération.

NB : nous avons pris le formulaire de consentement de l'enquête E1, le reste de nos formulaires se trouvent sur le CD-Rom.

جامعة أبو بكر بلقايد
ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵉⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵉⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵉⵎⵓⵔⵓ
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des langues et des lettres
Département de français


Tlemcen, le 03/03/2022

Les enregistrements effectués par CAMARA Souleymane
sont réalisés dans un but de recherche ; ils s'inscrivent dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé
« **Mobilité universitaire des étudiants Subsahariens en Algérie. Entre trajectoires mobilières et dynamiques des répertoires verbaux plurilingues** » que nous réalisons en vue d'obtenir le diplôme de master parcours Sciences du langage ; département de français - Université de Tlemcen.

Les résultats, y compris une partie des enregistrements eux-mêmes, vont être publiés dans notre mémoire. Dans ce cas, les informations seront exploitées de manière à garantir le total anonymat.

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

Nom, Prénom : HASSAN ABDI ADOW

Signature : 

Courriel : ibnuadow696@gmail.com

Date : 03/03/2022

Nous vous remercions de votre précieuse coopération.

Annexe 2 : Questionnaires

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de n de cycle intitulé :
" Mobilité universitaire des étudiants Subsahariens en Algérie. Entre trajectoires
mobilitaires et dynamiques des répertoires verbaux plurilingues "

1. Ton nom

2. Ton prénom

3. Date et lieu de naissance (JJ/MM/AAA)

4. Civilité

Plusieurs réponses possibles.

M

Mme

5. Nationalité

6. Situation familiale

Plusieurs réponses possibles.

Marié

Divorcé

Séparé

Célibataire

7. Niveau d'étude

Plusieurs réponses possibles.

- Licence 1
- Licence 2
- Licence 3
- Master 1
- Master 2
- Doctorat

8. Lieu de résidence

9. En quelle année avez-vous commencé vos études en Algérie?

10. Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix de venir en Algérie?

11. Une fois dans votre faculté avez-vous rencontré des difficultés d'intégration linguistique?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

12. A quel Niveau?

Plusieurs réponses possibles.

	Excellent	Bien	Passable	Médiocre
Compréhension	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Expression orale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rédaction	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

13. Quelle est la langue de votre père?

14. Quelle est la langue de votre mère?

15. Quelle est votre langue première?

16. Quelles sont les autres langues que vous pratiquez?

17. **Quelle (s) langue (s) utilisez-vous avec**

Plusieurs réponses possibles.

	Français	Anglais	Arabe	Autres langues
Les grands parents?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les parents?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les frères et sœurs?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le (la) conjoint(e)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

18. **Si autres laquelle**

19. **Quelle (s) langue (s) utilisez-vous dans :**

Plusieurs réponses possibles.

	Français	Anglais	Autres
L'Université	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les Marché	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La résidence universitaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les taxis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les minibus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

20. **Si autres laquelle**

21. **Avez-vous commencé à parler français :**

Plusieurs réponses possibles.

- en famille
- à la maternelle
- au primaire
- à l'université
- avec les ami (es)

22. **Si autres (précisez)**

23. **Pourquoi continuez-vous à utiliser le français?**

24. **Quelles sont les indices de la mobilité spatiale sur votre langue?**

25. **Que représente l'arabe Algérien pour vous?**

26. Que pensez-vous de la politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérien?

27. Avez-vous déjà eu peur d'utiliser votre langue maternelle à la faculté?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

28. Décrivez-vous ce moment où vous avez eu peur de parler avec l'accent de votre pays/ ou de parler votre langue maternelle?

29. Comment se déroule le séjour ?

NB : Nous avons sélectionné un questionnaire comme exemple, le reste de nos questionnaires se trouvent sur CD-Rom.

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé :
" Mobilité universitaire des étudiants Subsahariens en Algérie. Entre trajectoires mobilitaires et dynamiques des répertoires verbaux plurilingues "

1. Ton nom
HAJSSAN

2. Ton prénom
ABDI ADOW

3. Date et lieu de naissance (JJ/MM/AAA)
17/09/1999 NAKURU, KENYA

4. Civilité
Plusieurs réponses possibles.
 M
 Mme

5. Nationalité
KENYAN

6. Situation familiale
Plusieurs réponses possibles.
 Marié
 Divorcé
 Séparé
 Célibataire

7. Niveau d'étude

Plusieurs réponses possibles.

- Licence 1
- Licence 2
- Licence 3
- Master 1
- Master 2
- Doctorat

8. Lieu de résidence

Cité bachir ibrahim, Bouhanak Tlemcen.

9. En quelle année avez-vous commencé vos études en Algérie?

2019

10. Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix de venir en Algérie?

J'avais l'envie de poursuivre mes études dans un autre pays et surtout à une langue différente.

11. Une fois dans votre faculté avez-vous rencontré des difficultés d'intégration linguistique?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

12. A quel Niveau?

Plusieurs réponses possibles.

	Excellent	Bien	Passable	Médiocre
Compréhension	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Expression orale	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rédaction	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

13. Quelle est la langue de votre père?

Somali

14. Quelle est la langue de votre mère?

Somali

15. Quelle est votre langue première?

Somali

16. Quelles sont les autres langues que vous pratiquez?

Anglais, swahili & français

17. Quelle (s) langue (s) utilisez-vous avec

Plusieurs réponses possibles.

	Français	Anglais	Arabe	Autres langues
Les grands parents?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les parents?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les frères et soeurs?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Le (la) conjoint(e)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

18. Si autres laquelle

swahili & romali.

19. Quelle (s) langue (s) utilisez-vous dans :

Plusieurs réponses possibles.

	Français	Anglais	Autres
L'Université	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les Marché	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
La résidence universitaire	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les taxis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les minibus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

20. Si autres laquelle

Arabe & swahili

21. Avez-vous commencé à parler français :

Plusieurs réponses possibles.

- en famille
- à la maternelle
- au primaire
- à l'université
- avec les ami (es)

22. Si autres (précisez)

23. Pourquoi continuez-vous à utiliser le français?

Parce que c'est la langue d'étude en Algérie et la langue utilisée presque partout en Algérie.

24. Quelles sont les indices de la mobilité spatiale sur votre langue?

Je me rappelle bien au pays lorsque je me suis déplacé de Nakuru pour aller à Garita. Je ne savais pas parler romali ce qui m'a fait commencer à l'apprendre parce que c'est la langue utilisée à Garita ce qui m'a fait à connaître un peu la langue que j'utilisais à Nakuru (swahili). La même chose s'est passé en venant à Algérie. J'ai commencé à parler et apprendre la française en faisant attention à ne pas oublier l'anglais qui était ma langue officielle au pays (Kenya).

25. Que représente l'arabe Algérien pour vous?

C'est un peu compliqué parce que personnellement je me suis habitué avec l'arabe furha.

26. Que pensez-vous de la politique linguistique dans l'enseignement supérieur Algérien?

Dès fois c'est difficile parce que des étrangers (la plupart) ne comprennent pas l'arabe Algérien et la plupart des enseignants l'utilise dans l'enseignement ce qui dérange les gens qui ne le comprennent pas (comme les étrangers)

27. Avez-vous déjà eu peur d'utiliser votre langue maternelle à la faculté?

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

28. Décrivez-vous ce moment où vous avez eu peur de parler avec l'accent de votre pays/ ou de parler votre langue maternelle?

29. Comment se déroule le séjour ?

ça va ^{mieux} alhamdulillah. En espérant que ça va améliorer dans le futur in sha Allah

Annexe 3 : Guide d'entretien

1. Des éléments significatifs en lien avec le profil personnel.

- Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît !
- Âge
- Sexe
- Pays et lieu de vie d'origine :
- Situation familiale :
- Niveau d'étude :
- Expérience professionnelle :
- Milieu socio-culturel d'origine :
- Milieu socio-culturel actuel :

2. Demander à la personne de dessiner sa ligne de vie et de la compléter par un dessin.

- Est-ce que pouvez-vous me dessiner votre ligne de vie en la complétant par un dessin ?

3. DÉTERMINANTS DE LA MOBILITE :

- Est-ce qu'il y a eu un élément déclencheur particulier qui vous a amené à mettre réellement en œuvre ce projet de mobilité ?
- Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix de partir ?
- Pourquoi ce choix de la mobilité académique ?

- Pourquoi en Algérie ?

4. **ETUDES**

- Qu'est-ce que vous avez fait comme étude ?
- Est-ce que vous avez déjà une expérience professionnelle ? Si oui, laquelle ?
- Dans quel milieu avez-vous grandi ?
- Qu'est-ce que font ou faisaient vos parents comme travail ?

5. **SITUATION SOCIALE DE VOTRE PAYS D'ORIGINE**

- Qu'est-ce que vous pensez de la situation sociale de votre pays ?
- Que pensez-vous de l'éducation, de l'enseignement, des diplômes, du travail ?
- Pouvez-vous donner des exemples concrets ?

6. **LES RÉSEAUX SOCIAUX, LES CIRCUITS SUIVIS**

3.9.1.1.1.1 *Réseau et histoire familiale*

- Est-ce que vous avez des parents qui ont déjà immigré en en Afrique ou ailleurs (Algérie par exemple) ?
- Si oui, est-ce qu'ils vous ont parlé de leur expérience migratoire, et de quelle manière ? (de manière objective, de manière positive ou de manière négative ?)
- Quel rôle jouent-ils dans votre projet de migration (accueil sur place, réseaux d'aide...) et dans le choix de la migration étudiante ?

3.9.1.1.1.2 *Le cercle des amis*

- Est-ce que d'autres personnes, dans les réseaux de travail ou amicaux, vous ont aussi influencé au départ ? En quoi ? Comment ? Pourquoi ?
- Dans le choix du pays ?
- Dans le choix de faire/ de reprendre des études dans le pays d'accueil ?
- Quel rôle jouent ces personnes dans le processus de migration étudiante (accueil sur place, réseaux d'aide, choix de la ville...) ?

3.9.1.1.1.3 *Les circuits*

- Qu'est-ce qui intervient dans le choix de la ville d'installation (exemple : Besançon, Montréal...) et dans le choix de l'université ?
- Serez-vous accueilli sur place et pris en charge /l'avez-vous été ? Par qui ? Qui sont les auxiliaires aux différents moments du projet et du parcours ?
- Cette ville d'accueil est-elle envisagée comme une ville étape ?

Avez-vous des rapports avec des personnes, des groupes, des institutions dans les pays envisagés ?

3.9.1.1.1.4 *Les réseaux sociaux (via internet)*

- Quel rôle jouent les réseaux sociaux sous leurs multiples formes (messageries internet, Facebook, Skype, twitter...) dans le processus de migration et dans l'élaboration du projet d'étude ?

3.9.1.1.2 **REPRÉSENTATIONS DES PAYS D'ACCUEIL**

3.9.1.1.2.1 *Le rapport au(x) pays d'arrivée (France, Canada -Québec) avant le départ*

- Qu'est-ce que vous connaissez de l'Algérie avant la mobilité ?
- Comment avez-vous obtenu/ pris connaissance de ces informations ?
- Qu'est-ce qui se dit sur l'Algérie ?
- Pensez-vous pouvoir avoir des papiers pour vous y installer rapidement ?
- Comment cela se passe-t-il pour les démarches concernant les études ?
- Qu'est-ce que vous pensez de la politique d'accueil des étudiants africains en Algérie ?

- Quel rôle jouent les médias dans la perception que les personnes ont du ou des pays d'accueil (la France et ou le Québec) ?

3.9.1.1.2.2 *Le rapport à l'Algérie pendant le séjour*

- Comment se déroule le séjour ?
- Quelles difficultés avez-vous rencontrées/ rencontrez-vous ?
- Qu'est-ce qui passe bien ?
- Est-ce que vous bénéficiez de soutien ? de quel type ?
- Comment se passe votre expérience / votre intégration à l'université ?
- Est-ce qu'il y a des écarts entre vos attentes avant de partir et la réalité de ce que vous vivez maintenant ?
- Est-ce que vos représentations sur le pays d'accueil ont changé, en quoi ? Pourquoi ?

Objectif: Quelles sont les stratégies d'intégration sociale, linguistique, culturelle, mises en place ?

7. **LE RAPPORT AUX LANGUES**

3.9.1.1.2.3 Langues et famille

- Quelles langues sont parlées dans votre famille / quelle est l'histoire des langues dans votre famille ?
- Quelles langues parlez-vous ? Dans quels contextes les parlez-vous ?
- Comment les avez-vous apprises ? Quelle est la nature de vos relations avec ses langues ?
- Quelles places sont-elles dans votre vie ?

8. **Lors de l'élaboration du projet migratoire**

- Est-ce que la langue est un facteur important dans votre choix du pays d'immigration ?
- Est-ce que vous connaissez bien la langue française ?
- Est-ce que cela est important pour vous ?
- Pourquoi envisagez-vous de partir dans un pays francophone ?
- Comment et quand avez-vous appris le français ?
- Quelles compétences estimez-vous avoir dans cette langue ?
- Quelles attentes avez-vous par rapport à la langue ?
- Quel est votre rapport à l'anglais ?
- Est-ce que c'est important selon vous de parler anglais en Algérie ?

Lors de la mobilité :

- De quelles manières vos pratiques et vos compétences langagières ont-elles évolué depuis votre départ ?
- Si oui, quelles sont-elles maintenant ?
- Votre rapport à votre/vos langues d'origine as-t-il évolué au cours de vos déplacements ?
- En quoi ?
- Votre rapport à la langue française ? Et aux autres langues ?
- Quelle est aujourd'hui votre utilisation de la langue française
- Comment vivez-vous / appréhendez-vous cette situation, ces évolutions éventuelles ?
- « Rencontrez-vous des difficultés liées aux langues ?
- Si oui de quelles natures sont-elles ? »
- Est-ce que vous pensez que vos compétences langagières initiales ont favorisé votre intégration dans le nouveau pays ?
- Quel est aujourd'hui votre réseau social (les personnes que vous fréquentez) ?
- Comment s'est passée/se passe l'intégration à l'université ?
- Est-ce que vous rencontrez des difficultés ?
- De quelles natures sont-elles ?
- Comment le vivez-vous ?

3.9.1.1.2.4 Perception de la variation du français

- Est-ce que vous trouvez que le français ici/en Algérie/dans votre pays est très

différent ?

- En quoi est-il différent ici/en Algérie/dans votre pays ?
- Dans quelle mesure cela vous as-t-il posé des problèmes ?

9. PERCEPTION DE L'AVENIR

3.9.1.1.2.5 L'installation, le retour éventuel au pays d'origine ou bien le départ vers un pays tiers.

- « Comment voyez-vous votre avenir ? Quels sont vos projets de vie ? »
- Pensez-vous au retour ?
- Dans quelles conditions et comment ?
- A quelle échéance ?
- Comment avez-vous préparé votre voyage ?
- Est-ce qu'il y a des amis ou des personnes qui vous ont aidé ?
- Avez-vous fait des économies ?
- Des amis ou de la famille vous ont-ils prêté de l'argent, et si oui, combien ?
- Aviez-vous des contacts avec des réseaux de passeurs ?
- Quel réseau d'aide ?

Annexe 4 : Grilles d'évaluation

NIVEAUX		DESCRIPTEURS DE COMPETENCES
UTILISATEUR EXPERIMENTE	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
UTILISATEUR INDEPENDANT	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	B1	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
UTILISATEUR ELEMENTAIRE	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Annexe 5 : Entretien n°4

E 08	12/04/2022	00h : 32m : 02s	MOKHALI M.LE	CAMARA
------	------------	-----------------	--------------	--------

60. ENQ : Bonjour
61. MOKHALI : Bonjour
62. ENQ : Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien, l'enregistrement que nous allons effectuer, s'inscrit dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé « mobilité universitaire des étudiants subsahariens en Algérie. Entre trajectoires mobilitaires et dynamiques des répertoires verbaux plurilingues » que nous réalisons, en vue d'obtenir le diplôme de master parcours Sciences du langage, à l'université de Tlemcen département de Français.
63. ENQ : Alors madame est-ce que pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît !
64. MOKHALI : Bon je m'appelle Mthabeleng je viens de Lesotho euh j'ai 25 ans, je suis de sexe féminine et je suis célibataire

-
65. ENQ : Ok
66. MOKHALI : Et je suis au master 1 Sciences du langage
67. ENQ : Oui
68. MOKHALI : Je n'ai pas une expérience professionnelle
69. ENQ : D'accord
70. MOKHALI : Et/ donc mon milieu sociaux culturelle d'origine c'est Lesotho et entre deux districts Mokoto et Maseru la capital et mon milieu sociaux culturelle actuel c'est l'Algérie, Tlemcen
71. ENQ : Ah ok d'accord
72. ENQ : Et alors madame j'aimerais bien que vous me dessine votre ligne de vie en-là complétant par un dessin ?
73. MOKHALI : Donc euh et si j'ai commencé par mon langue maternelle ma langue maternelle c'est sesotho
74. ENQ : Oui
75. MOKHALI : C'est sesotho ont parlé sesotho au Lesotho
76. ENQ : Oui
77. MOKHALI : Donc euh on dit lumela
78. ENQ : Oui
79. MOKHALI : C'est comme bonjour, hello et j'ai appris aussi isixhosa
80. ENQ : Ok
81. MOKHALI : C'est une langue sud-Africaine mais il y a les des personnes qui se trouver au milieu de Lesotho aussi
82. ENQ : Oui
83. MOKHALI : Qui parler cette langue c'est comme ça que j'ai l'appris et je l'appris aussi à travers la télévision comme ça
84. ENQ : D'accord
85. MOKHALI : Même isizulu
86. ENQ : Oui
87. MOKHALI : On dit ça sawubana
88. ENQ : Oui
89. MOKHALI : Et même cette langue là je l'appris à travers la télévision et à travers les au milieu sociaux
90. ENQ : Ok d'accord
91. MOKHALI : Et j'ai appris aussi l'anglais
92. ENQ : Oui
93. MOKHALI : Au milieu scolaire
94. ENQ : D'accord
95. MOKHALI : Primaire bon euh de élémentaire
96. ENQ : Ok élémentaire
97. MOKHALI : Crèche
98. ENQ : Ok à crèche d'accord
99. MOKHALI : A crèche oui
100. ENQ : D'accord
101. MOKHALI : Et j'ai appris aussi <...> le français
102. ENQ : Oui
103. MOKHALI : Aaah au lycée
104. ENQ : Au lycée d'accord
105. MOKHALI : Oui au lycée du 2013
106. ENQ : Oui
107. MOKHALI : Et aussi xitsonga
108. ENQ : D'accord
109. MOKHALI : Je l'appris ici en Algérie à travers mes amies de qui vient euh d'Afrique du sud

-
110. ENQ : Ah d'accord
111. MOKHALI : Ici à la province limpopo
112. ENQ : Oui
113. MOKHALI : Ça c'est ou on trouver les personnes qui parlent cette langue
114. ENQ : Oui
115. MOKHALI : Oui
116. ENQ : Ah ok d'accord merci bien
117. ENQ : Euh quelles sont les raisons qui vous ont poussé de venir étudier ici en Algérie ?
118. MOKHALI : Je ne comprends pas ses questions
119. ENQ : Euh c'est-à-dire quelles sont les raisons qui vous ont poussé de venir ici en Algérie
120. MOKHALI : Bon euh depuis 2013 je j'aime le français
121. ENQ : Oui
122. MOKHALI : Et donc j'ai choisi l'Algérie pour étudier cette langue
123. ENQ : D'accord
124. MOKHALI : Euh au milieu de des personnes qui le parler
125. ENQ : Oui
126. MOKHALI : Euh bien que je pense pas que je peux le/ le parler bien
127. ENQ : Ok
128. MOKHALI : Ou appris bien
129. ENQ : Oui
130. MOKHALI : Quand j'étudier Lesotho parce que, on ne parle pas le français parce que c'est une c'est n'est pas un pays francophone
131. ENQ : Oui
132. MOKHALI : C'est un pays anglophone donc oui
133. ENQ : Ah ok d'accord
134. ENQ : Et pourquoi avez-vous choisi de venir dans un pays francophone ?
135. MOKHALI : Et bon j'ai choisi de venir ici pour améliorer mon niveau
136. ENQ : Oui
137. MOKHALI : Et de la langue française
138. ENQ : A ok d'accord
139. ENQ : Qu'est-ce que vous avez fait ou qu'est-ce que vous faite comme étude ?
140. MOKHALI : Et bon je au pays je fais baccalauréat LJCSI c'est une baccalauréat générale
141. ENQ : Oui
142. MOKHALI : Et en Algérie j'ai fait licence Français
143. ENQ : Oui
144. MOKHALI : Et maintenant je suis en master 1 science du langage
145. ENQ : Ah ok d'accord
146. ENQ : Est-ce que avez-vous une expérience professionnelle ? Si oui laquelle
147. MOKHALI : Non je n'ai pas une expérience professionnelle
148. ENQ : Ah ok d'accord
149. MOKHALI : Oui
150. ENQ : Qu'est-ce que font ou faisait vos parent comme travail ?
151. MOKHALI : Bon mon père travail comme un ingénieur
152. ENQ : D'accord
153. MOKHALI : Oui
154. ENQ : Et votre mère ?
155. MOKHALI : Umh elle travaille comme iiiih/ elle travaille dans les instru, industries
156. ENQ : Ah industrie
157. MOKHALI : Oui des vêtements
158. ENQ : Ah ok d'accord

-
159. MOKHALI : Oui
160. ENQ : Ok
161. ENQ : Qu'est-ce que vous pensez de la situation sociale de votre pays ?
162. MOKHALI : Euh je n'ai pas une idée à propos de ce question donc oui
163. ENQ : Ah ok d'accord
164. ENQ : Que pensez-vous de l'éducation, de l'enseignement, des diplômes et du travail dans votre pays?
165. MOKHALI : Euh à propos de l'éducation je pense qu'il est bon ou bien
166. ENQ : Oui
167. MOKHALI : Ah les écoles, les privés
168. ENQ : D'accord
169. MOKHALI : Que les écoles publiques parce que je pense euh il donne le travail de l'enseignement au/ au pro, au professeur internationale aux écoles privés
170. ENQ : Oui
171. MOKHALI : Oui c'est ça que je pense que l'éducation est bon
172. ENQ : Oui
173. MOKHALI : Même l'enseignement est très bien
174. ENQ : Ok
175. MOKHALI : A+ les écoles privées aussi
176. ENQ : Oui
177. MOKHALI : Et des diplômes non de, je sais pas parce que j'ai pas, je n'ai pas diplôme là-bas mais
178. ENQ : Oui
179. MOKHALI : Aah (rire) ah ce que j'entendu dire que c'est le diplôme de+ pays voisi, voisina
180. ENQ : Ok voisin
181. MOKHALI : Oui de pays voisin à l'Afrique du sud
182. ENQ : Oui
183. MOKHALI : Son bien que le diplôme chez nous
184. ENQ : Ok
185. MOKHALI : Hum oui
186. ENQ : Ok d'accord
187. MOKHALI : Et le travail c'est difficile de trouve le travail
188. ENQ : Ah ok d'accord
189. ENQ : Est-ce que vous avez des parents qui ont déjà immigré en Afrique ou ailleurs (Algérie par exemple ?) Si oui, est-ce qu'ils vous ont parlé de leur expérience migratoire, et de quelle manière ? (de manière objective, de manière positive ou de manière négative ?)
190. MOKHALI : Et bon oui j'ai des parents qui ont déjà immigré en Afrique
191. ENQ : Ok
192. MOKHALI : Euh dans l'Afrique du sud
193. ENQ : Oui
194. MOKHALI : Et leurs expériences migratoires ils n'ont dit qu'il est bien
195. ENQ : Ok
196. MOKHALI : Et que la vie est moins chère
197. ENQ : Ok
198. MOKHALI : En Afrique du sud par rapport au Lesotho
199. ENQ : Oui
200. MOKHALI : Oui et je pense que c'est+ une manière positive
201. ENQ : Ah ok d'accord
202. ENQ : Qu'est-ce qui vous a influence pour faire vos études à l'étranger ou avez-vous été conseil par qui ?

-
203. MOKHALI : Euh j'étais influence par le et comment dire le-/ bon j'étais influence par le, la valeur de des diplômes ici en Algérie
204. ENQ : Oui
205. MOKHALI : Par rapport à mon pays
206. ENQ : D'accord
207. MOKHALI : Et la personne qui m'a conseillé de postule pour ce bourse
208. ENQ : Oui
209. MOKHALI : Cette bourse c'était mon enseignant de français
210. ENQ : Ah d'accord
211. MOKHALI : Oui
212. ENQ : Ok d'accord
213. ENQ : Qu'est-ce qui intervient dans le choix de la ville d'installation (exemple : Tlemcen, Oran etc.) et dans le choix de l'université ?
214. MOKHALI : Non on n'a pas le choix de choisir la ville d'installation
215. ENQ : Oui
216. MOKHALI : Et ou bien l'Université
217. ENQ : Ok
218. MOKHALI : C'est l'Etat qui nous donné c'est ça
219. ENQ : Ah ok d'accord
220. ENQ : Avez-vous été accueilli sur place et pris en charge par qui et qui sont les auxiliaires aux différents moments du projet et du parcours ?
221. MOKHALI : Et bon on était accueil sur place par les anciens
222. ENQ : D'accord
223. MOKHALI : Des étudiants anciens de Lesotho
224. ENQ : Ok
225. MOKHALI : A Alger
226. ENQ : Oui
227. MOKHALI : Et après euh on est allé à Blida
228. ENQ : Oui
229. MOKHALI : Et a (rire) et envers la fin de l'année 2018 je venu ici à Tlemcen
230. ENQ : Ah ok d'accord
231. MOKHALI : Oui
232. ENQ : Cette ville d'accueil qui est Tlemcen est-elle envisagée comme une ville étape ? ou (c'est-à-dire une ville de transition)
233. MOKHALI : Non parce que je veux changer
234. ENQ : Oui
235. MOKHALI : Euh donc je/ je m'envisagé d'étudier en dehors d'Afrique
236. ENQ : Ok
237. MOKHALI : Pour mon doctorat oui
238. ENQ : Ok d'accord
239. ENQ : Euh quel rôle jouent les réseaux sociaux sous leurs multiples formes (messageries internet, Facebook, Skype, twitter WhatsApp...) dans le processus de migration et dans l'élaboration de votre projet d'étude ?
240. MOKHALI : Bon ils jouent le rôle plus important et plus grand
241. ENQ : Ok
242. MOKHALI : Parce que ils n'ont aidé de parle avec les anciens
243. ENQ : Oui
244. MOKHALI : Avant de venir ici en Algérie
245. ENQ : Ok
246. MOKHALI : Et maintenant à travers l'internet je peux euh essaye de+ cherche les+ bourses
247. ENQ : Oui
248. MOKHALI : En dehors de l'Afrique qui sont disponible pour faire un doctorat

249. ENQ : Oui
250. MOKHALI : Oui
251. ENQ : Ah ok d'accord
252. MOKHALI : Et encore avant de venir ici
253. ENQ : Oui
254. MOKHALI : Et j'étais en contact avec les Algériens
255. ENQ : Oui
256. MOKHALI : Même si on n'a pas encore rencontre en personne
257. ENQ : D'accord
258. MOKHALI : Pour m'explique comme la vie est ici
259. ENQ : Oui
260. MOKHALI : Et le mode de vie comment on est respecté de habillé
261. ENQ : Oui
262. MOKHALI : Oui
263. ENQ : Ah ok d'accord c'est bien
264. ENQ : Euh qu'est-ce que vous connaissez de l'Algérie avant la mobilité ?
265. MOKHALI : Bon je pensais que l'Algérie est un, une pays libre qu'on peut juste, comme je le compare
266. ENQ : Oui
267. MOKHALI : Avec mon pays
268. ENQ : Ah ok
269. MOKHALI : Mais quand je j'arrivé ici c'est c'était le contraire
270. ENQ : Oui
271. MOKHALI : Et bon j'ai connu d'abord que c'est un pays musulman
272. ENQ : Oui
273. MOKHALI : Et il y a un peu nombre de chrétien
274. ENQ : Oui
275. MOKHALI : Oui
276. ENQ : Ok d'accord
277. ENQ : Comment avez-vous obtenu ou pris connaissance de ses informations ?
278. MOKHALI : Eu je pris connaissance de ses informations sur internet
279. ENQ : Sur internet
280. MOKHALI : Oui
281. ENQ : D'accord quel réseau spécifiquement
282. MOKHALI : Euh j'ai utilisé Facebook
283. ENQ : Ok
284. MOKHALI : Et ou parfois j'ai j'aillais directement à l'internet de Google
285. ENQ : Ok
286. MOKHALI : Oui
287. ENQ : Ah d'accord
288. ENQ : Qu'est-ce que vous pensez de la politique d'accueil des étudiants subsahariens en Algérie en grosso modo des étudiants Africains en Algérie ?
289. MOKHALI : Bon je pense qu'il est différent
290. ENQ : Oui
291. MOKHALI : Euh différente personne
292. ENQ : D'accord
293. MOKHALI : Euh pour moi
294. ENQ : Oui
295. MOKHALI : Euh c'était difficile d'abord
296. ENQ : D'accord
297. MOKHALI : Euh surtout à Blida

298. ENQ : Oui
299. MOKHALI : Parce que/ j'ai⁺ vécu beaucoup discrimination
300. ENQ : D'accord
301. MOKHALI : Et euh oui mais Tlemcen je pense que c'est une ville que je me s'en libre et comme ça oui
302. ENQ : Ah ok
303. MOKHALI : Donc ici à Tlemcen c'était bien
304. ENQ : Ok d'accord
305. MOKHALI : C'est⁺ encore bien
306. ENQ : Ok d'accord c'est bien alors
307. MOKHALI : Oui
308. ENQ : Comment se déroule le séjour ?
309. MOKHALI : Et séjour oui bien
310. ENQ : Ok
311. MOKHALI : Et pas bien en même temps
312. ENQ : Ah bon ok (rire)
313. MOKHALI : Aaah (rire) euh parce que je pense que je venu ici quand j'étais très jeune
314. ENQ : Oui
315. MOKHALI : Très oui et c'est ici ou j'ai grandi personnellement en développement personnel et oui j'apparis beaucoup ça de très indépendante ici donc oui ça déroule bien je pense
316. ENQ : Ok
317. MOKHALI : Oui
318. ENQ : D'accord
319. ENQ : Pourrez-vous me parle un peu les difficultés que vous avez rencontre ici en Algérie
320. MOKHALI : Les difficultés que j'ai rencontrées ici
321. ENQ : Oui
322. Euh je veux commencer avec les difficultés en dehors de l'Université
323. ENQ : D'accord
324. MOKHALI : Euh j'ai vécu beaucoup de racisme
325. ENQ : Oui
326. MOKHALI : Et je ne peux pas me intégré dans avec les⁺ gens Algériens
327. ENQ : Oui
328. MOKHALI : Et aussi à l'Université
329. ENQ : D'accord
330. MOKHALI : Ah les difficultés que j'ai rencontrent
331. ENQ : Oui
332. MOKHALI : Je pense que c'était avec les profs parce que certain entre eu parlé l'arabe
333. ENQ : Oui
334. MOKHALI : Euh pendant les cours et le j'arrivé pas je⁺ n'arrive pas à⁺ suivre les cours
335. ENQ : D'accord
336. MOKHALI : Oui je pense que c'est tout
337. ENQ : Ok
338. ENQ : Euh comment se passe votre intégration à l'Université ?
339. MOKHALI : Euh même pas intégration à l'Université est pas bien
340. ENQ : Ok
341. MOKHALI : Parce que je⁺ pense que je suis une personne timide
342. ENQ : Ok
343. MOKHALI : Pour faire les interactions comme ça donc

344. ENQ : Oui
345. MOKHALI : Je⁺⁺ le trouve très difficile de⁺ faire un petit euh discours avec les autres étudiants comme ça oui
346. ENQ : Ok d'accord
347. MOKHALI : Et à propos de mes cours je⁺ ne trouve pas difficile à suivre mes cours
348. ENQ : Oui
349. MOKHALI : Euh parce que même j'ai⁺ je préfère d'étudier
350. ENQ : Oui
351. MOKHALI : A seule
352. ENQ : Oui
353. MOKHALI : Euh comme ça je⁺ comprends ou bien et je⁺ veux demander à au prof
354. ENQ : Oui
355. MOKHALI : Si/ je n'arrive pas à comprendre quelque chose
356. ENQ : Oui
357. MOKHALI : Euh en classe
358. ENQ : Oui
359. MOKHALI : Parce que je peux pas même ah (rire) demande question devant toute le monde euh comme ça oui
360. ENQ : Ah ok d'accord
361. ENQ : Est-ce que il y a eu des écarts entre vos attentes avant de venir ici en Algérie et la réalité que vous vive maintenant ?
362. MOKHALI : Oui je pense parce que j'ai⁺ une idée différente avant de venir ici
363. ENQ : Oui
364. MOKHALI : Que l'Algérie est comme mon pays
365. ENQ : Oui
366. MOKHALI : Mais quand je j'arrive ici c'est le contraire
367. ENQ : Ok
368. MOKHALI : Donc oui
369. ENQ : Ah ok d'accord
370. ENQ : Est-ce que vos représentation sur le pays d'accueil qui est l'Algérie on changer ? si oui en quoi et pourquoi ?
371. MOKHALI : Euh non je pense pas, je ne pense pas que mes représentation sur le pays à⁺ change ça reste le même
372. ENQ : Ok d'accord
373. MOKHALI : Oui
374. ENQ : Ah d'accord
375. ENQ : Quelles sont les langues que vos grands parents c'est-à-dire votre grande -mère et grand-père paternel et votre grande mère et grand-père maternelle parlaient ?
376. MOKHALI : Euh bon au Lesotho
377. ENQ : Oui
378. MOKHALI : On a, ont parlé, ont tous parlé le sesotho
379. ENQ : Oui
380. MOKHALI : C'est une langue de⁺ Lesotho
381. ENQ : D'accord
382. MOKHALI : Donc à côté de mes grands-parents maternels
383. ENQ : Oui
384. MOKHALI : Ils parlent sesotho aussi
385. ENQ : Oui
386. MOKHALI : Et à au côté de mes grands-parents paternels sesotho aussi
387. ENQ : D'accord il n'y a pas d'autre langue qu'ils parlaient sesotho seulement
388. MOKHALI : Oui c'est sesotho et l'anglais
389. ENQ : Sesotho et l'anglais

390. MOKHALI : Oui
391. ENQ : Ok les deux côtes parlent sesotho et l'anglais
392. MOKHALI : Oui
393. ENQ : Ok d'accord
394. ENQ : Quelles langues sont parlées dans votre famille ?
395. MOKHALI : Les langues qui sont parlées dans ma famille sont l'anglais et sesotho
396. ENQ : D'accord
397. ENQ : Et quel est l'histoire des langues dans votre famille ?
398. MOKHALI : Oui sesotho c'est notre langue maternelle
399. ENQ : Ok
400. MOKHALI : Mais l'anglais je pense que c'est c'était représenter (-----) de ma grande mère
401. ENQ : Oui
402. MOKHALI : Parce que, elle est un peu alphabétise donc elle a une expérience avec l'anglais
403. ENQ : Ah ok
404. MOKHALI : Oui
405. ENQ : D'accord
406. ENQ : Votre grande mère maternelle ou bien paternelle
407. MOKHALI : Maternelle
408. ENQ : Maternelle
409. MOKHALI : Oui
410. ENQ : Ok d'accord
411. MOKHALI : Parce que j'ai grandi chez elle
412. ENQ : Ah ok d'accord
413. MOKHALI : Oui
414. ENQ : Ok quelle langue parlez-vous maintenant et dans quels contextes vous les utilisées ?
415. MOKHALI : Bon je parlé sesotho
416. ENQ : Oui
417. MOKHALI : Isixhosa
418. ENQ : Oui
419. MOKHALI : Isizulu
420. ENQ : Oui
421. MOKHALI : Anglais, français
422. ENQ : Oui
423. MOKHALI : Et xitsonga
424. ENQ : D'accord
425. MOKHALI : Et bon euh sesotho, anglais et français
426. ENQ : Oui
427. MOKHALI : Euh je utilisé au milieu/ je utilisé au milieu scolaire
428. ENQ : D'accord
429. MOKHALI : Et maintenant je utilisé euh français et anglais
430. ENQ : Oui
431. MOKHALI : A l'Université
432. ENQ : Ok
433. MOKHALI : Avec quelques amies qui connait le l'anglais
434. ENQ : Ok
435. MOKHALI : Et les autres langues isixhosa, isizulu et xitsonga
436. ENQ : Oui
437. MOKHALI : Euh je utilisé au milieu social avec les amies oui
438. ENQ : Ok d'accord
439. ENQ : Quelles places on-t-elles dans votre vie ?

-
440. MOKHALI : Bon français et l'anglais
441. ENQ : Oui
442. MOKHALI : Sont dans le place professionnelle
443. ENQ : Ok
444. MOKHALI : Et sesotho
445. ENQ : Oui
446. MOKHALI : C'est mon langue maternelle donc c'est mon identité
447. ENQ : Ok
448. MOKHALI : Et les autres langues je l'utilisé pour faire les communications avec les gens dans les rues
449. ENQ : Ok d'accord
450. ENQ : Est-ce que la langue a été un facteur important dans votre choix du pays d'immigration ?
451. MOKHALI : Oui
452. ENQ : Ok
453. MOKHALI : <.....> parce que j'ai choisi un pays francophone
454. ENQ : Oui
455. MOKHALI : Pour améliore mon niveau
456. ENQ : Oui
457. MOKHALI : De langue française
458. ENQ : Ok
459. MOKHALI : Et pour avoir une autre langue euh que je veux utiliser au travail
460. ENQ : Ah d'accord
461. MOKHALI : Oui
462. ENQ : Ok d'accord
463. ENQ : Est-ce que vous connaissez bien la langue française ?
464. MOKHALI : Oui et non
465. ENQ : Ok comment ?
466. MOKHALI : Euh parce que je le comprends bien
467. ENQ : Oui
468. MOKHALI : La langue française
469. ENQ : D'accord
470. MOKHALI : Mais j'ai difficulté de le parle
471. ENQ : Ah d'accord au niveau de la prononciation si je comprends (orale)
472. MOKHALI : Oui au niveau orale
473. ENQ : Oui
474. MOKHALI : De parle
475. ENQ : D'accord
476. MOKHALI : (-----) je ne peux pas m'exprimer bien en français
477. ENQ : Oui
478. MOKHALI : Oui
479. ENQ : Ok d'accord
480. ENQ : Est-ce que cela est important pour vous de parle de la langue française ?
481. MOKHALI : Oui parce que je pense qu'il va m'aide
482. ENQ : Oui
483. MOKHALI : Euh d'être bilingue
484. ENQ : Oui
485. MOKHALI : (-----) dans la place professionnelle
486. ENQ : Ok
487. MOKHALI : Oui
488. ENQ : D'accord
489. ENQ : Comment et quand avez-vous appris le français ?

-
490. MOKHALI : Euh j'ai appris le français à l'école
491. ENQ : Oui
492. MOKHALI : Et c'était euh/ au 2013
493. ENQ : 2013
494. MOKHALI : Oui
495. ENQ : Ok d'accord
496. ENQ : Quelle compétence estimez-vous avoir dans cette langue qui est la langue française ?
497. MOKHALI : Bon j'estime de le parle euh presque avec les natives
498. ENQ : Ok avec les natives donc c'est-à-dire couramment
499. MOKHALI : Oui
500. ENQ : Ok d'accord
501. ENQ : Quelles attentes avez-vous par rapport à la langue ?
502. MOKHALI : Euh je pense que la langue/ est important
503. ENQ : Oui
504. MOKHALI : Parce que surtout la langue étrangère
505. ENQ : Oui
506. MOKHALI : Euh ça m'aide à faire
507. ENQ : Oui
508. MOKHALI : Et des/ des rencontres avec les étudiants étrangères
509. ENQ : oui
510. MOKHALI : Comme ici en Algérie
511. ENQ : Oui
512. MOKHALI : Euh quand je dois apprends le+ français
513. ENQ : Oui
514. MOKHALI : Ou bien un peu d'arabe
515. ENQ : Oui
516. MOKHALI : Pour être capable de s'intégré
517. ENQ : Oui
518. MOKHALI : Avec les étudiants Algériens
519. ENQ : Oui
520. MOKHALI : Oui
521. ENQ : Ok d'accord
522. ENQ : Quel est votre rapport à l'anglais ?
523. MOKHALI : Hum l'anglais c'est une langue officielle de beaucoup de pays
524. ENQ : Oui
525. MOKHALI : Et aussi c'est une langue de l'entreprise
526. ENQ : Oui
527. MOKHALI : C'est+ la langue mondiale
528. ENQ : Oui
529. MOKHALI : Oui
530. ENQ : Ok
531. ENQ : Est-ce que c'est important selon vous de parle anglais en Algérie ?
532. MOKHALI : Oui
533. ENQ : Ok pourquoi
534. MOKHALI : Parce que, il y a des étudiants qui viennent de d'autre pays Africains
535. ENQ : Oui
536. MOKHALI : Qui ne parle pas ou qui ne comprend pas le français
537. ENQ : Exact
538. MOKHALI : Et même s'il étudie, s'il faire leur étude en français
539. ENQ : Oui
540. MOKHALI : Mais pour faire des+ rencontres sociaux
541. ENQ : Oui

542. MOKHALI : Euh il doit parle
543. ENQ : Oui
544. MOKHALI : En anglais
545. ENQ : D'accord
546. MOKHALI : Donc je pense qu'il est important de+ parle
547. ENQ : Oui
548. MOKHALI : Anglais en Algérie
549. ENQ : Ok
550. MOKHALI : Euh pour ce, ses raisons
551. ENQ : Oui
552. MOKHALI : Et encore pour être s'exprimer bien
553. ENQ : Oui
554. MOKHALI : Pour les+ anglophones
555. ENQ : Oui
556. MOKHALI : Euh peut-être à l'administration oui
557. ENQ : D'accord
558. MOKHALI : Et à l'Université aussi
559. ENQ : Ok
560. MOKHALI : Avec des étudiants Algériens qui+ comprends
561. ENQ : Oui
562. MOKHALI : Qui comprenne l'anglais
563. ENQ : Ok d'accord
564. ENQ : Rencontrez-vous des difficultés liés aux langues ?
565. MOKHALI : J'ai+ rencontre de difficulté
566. ENQ : Oui
567. MOKHALI : Euh comme+ je dis avant
568. ENQ : Oui
569. MOKHALI : Euh avec le français
570. ENQ : Oui
571. MOKHALI : J'ai difficulté jusqu'à <....> maintenant
572. ENQ : Oui
573. MOKHALI : De le parle bien
574. ENQ : Ok
575. MOKHALI : Et ou de/ juste de m'exprime en français
576. ENQ : Oui
577. MOKHALI : C'est+ différence, c'est difficile pour moi
578. ENQ : Oui
579. MOKHALI : Et avec l'anglais
580. ENQ : Oui
581. MOKHALI : Non je, j'ai difficulté quand j'étais à l'école je pense
582. ENQ : Oui
583. MOKHALI : Euh pour faire des+ rencontres avec les autres étudiants étrangères qui ne parle pas sesotho
584. ENQ : Oui
585. MOKHALI : Oui
586. ENQ : D'accord
587. ENQ : Est-ce que vos pratiques et vos compétences langagières on-t-elle évolué depuis votre départ du pays ?
588. MOKHALI : oui
589. ENQ : Ok vas-y
590. MOKHALI : Euh surtout mes compétences en langue française
591. ENQ : D'accord
592. MOKHALI : Parce que au+ lycée

593. ENQ : Oui
594. MOKHALI : Quand je dis que/ je, j'ai appris le français euh en 2013
595. ENQ : Oui
596. MOKHALI : Mais c'était le français oral
597. ENQ : Oral d'accord
598. MOKHALI : C'était juste la grammaire comment ont conjugué les verbes comment ça
599. ENQ : Ok
600. MOKHALI : Je n'ai pas une idée comment parle ou prononcé quelque mot
601. ENQ : Oui
602. MOKHALI : Et oui
603. ENQ : Ok d'accord
604. MOKHALI : Et bon mon compétence langagière
605. ENQ : Oui
606. MOKHALI : A évolué
607. ENQ : Oui
608. MOKHALI : Quand je venu ici en Algérie
609. ENQ : Oui
610. MOKHALI : Euh parce que maintenant
611. ENQ : Ok
612. MOKHALI : Je peux comprendre le+ français
613. ENQ : Oui
614. MOKHALI : Et je peux parler l'anglais
615. ENQ : Oui
616. MOKHALI : Bien que avant
617. ENQ : Ok d'accord
618. MOKHALI : Parce que maintenant j'ai+ beaucoup de rencontre avec les étudiants anglophones
619. ENQ : Oui
620. MOKHALI : Qui ne comprend pas ma langue maternelle donc je+ dois strictement parler avec/ avec qui, avec eu
621. ENQ : Oui
622. MOKHALI : Euh en+ français ou bien en anglais
623. ENQ : Ok d'accord
624. MOKHALI : Oui
625. ENQ : Est-ce que vous pensez que vos compétences langagières initiales ont favorisé votre intégration dans le nouveau pays ?
626. MOKHALI : Oui mon compétence langagière initiale a favorisé
627. ENQ : Ok
628. MOKHALI : Euh mon intégration dans en Algérie
629. ENQ : Oui
630. MOKHALI : Parce que avant de venir ici
631. ENQ : Oui
632. MOKHALI : Je pensais que j'ai connu le français parce que j'ai eu des bonnes notes euh en français
633. ENQ : Umhum
634. MOKHALI : A+ l'école mais quand je j'arrivé ici/ c'était bizarre
635. ENQ : Ok
636. MOKHALI : Pour moi c'était catastrophe vraiment
637. ENQ : Oui
638. MOKHALI : Et avec l'anglais
639. ENQ : Oui
640. MOKHALI : Et non il a favorisé parce que l'anglais c'est+ comme ma langue

- seconde donc j'ai pas des difficultés comme ça
641. ENQ : Ok d'accord
642. MOKHALI : Oui
643. ENQ : Ok
644. ENQ : Et quel est aujourd'hui votre réseau social (c'est-à-dire les personnes que vous fréquentez maintenant)
645. MOKHALI : Euh je fréquente⁺ avec les étudiants de Zambie
646. ENQ : Oui
647. MOKHALI : Oui beaucoup et de Mali
648. ENQ : Oui
649. MOKHALI : Euh parce que je fais des études avec certains d'eux
650. ENQ : Oui
651. MOKHALI : Et de Zimbabwe aussi
652. ENQ : D'accord
653. MOKHALI : Oui
654. ENQ : Ok donc Mali, Zimbabwe et
655. MOKHALI : Et Zambie
656. ENQ : Et Zambie ah ok d'accord
657. ENQ : Est-ce que vous trouvez que le français ici en Algérie et dans votre pays est très différent ?
658. MOKHALI : Oui il est très différent
659. ENQ : Ok
660. MOKHALI : Euh parce que
661. ENQ : Oui
662. MOKHALI : D'abord on ne parle pas le français là-bas
663. ENQ : D'accord
664. MOKHALI : C'est un pays anglophone
665. ENQ : Oui
666. MOKHALI : Donc on apprend le français à travers alliance française
667. ENQ : Oui
668. MOKHALI : Et où on obtient, on obtenu juste le niveau A, B oui
669. ENQ : Ok
670. MOKHALI : Le niveau de la langue
671. ENQ : Oui
672. MOKHALI : Et il est différent dans ses manières
673. ENQ : D'accord
674. MOKHALI : Ce n'est pas parce que en Algérie
675. ENQ : Oui
676. MOKHALI : C'est une langue, est-ce que c'est une langue officielle ou une langue seconde de ce pays
677. ENQ : Oui
678. MOKHALI : Donc il est différent parce que toute le monde ici
679. ENQ : Oui
680. MOKHALI : Parlé cette langue et il⁺ maitrise le français
681. ENQ : Oui
682. MOKHALI : Par rapport à mon pays oui
683. ENQ : Ok d'accord
684. ENQ : En quoi est-il différent ici en Algérie et dans votre pays ?
685. MOKHALI : Dans mon pays
686. ENQ : Oui
687. MOKHALI : On utilisé beaucoup le, l'anglais
688. ENQ : Oui
689. MOKHALI : Et sesotho

690. ENQ : Oui
691. MOKHALI : A l'école même à la vie sociale
692. ENQ : Ok
693. MOKHALI : Et en Algérie
694. ENQ : Oui
695. MOKHALI : C'est un pays francophone
696. ENQ : Oui
697. MOKHALI : Et qui parler les gens ici parle l'arabe
698. ENQ : Oui
699. MOKHALI : Et le français beaucoup
700. ENQ : Oui
701. MOKHALI : Et donc oui c'est différent
702. ENQ : Ok
703. ENQ : Comment vous voyez votre avenir ? et quels sont vos projets de vie ?
704. MOKHALI : Bon après mes études ici en Algérie
705. ENQ : Oui
706. MOKHALI : Je souhaite d'être un professeur
707. ENQ : Oui
708. MOKHALI : Euh en science sociale au Lesotho à l'une de des Universités au Lesotho
709. ENQ : Ok
710. MOKHALI : Et mon projet de vie <---> je veux faire
711. ENQ : Oui
712. MOKHALI : Euh mes études doctorat après 3 ou 4 ans
713. ENQ : Oui
714. MOKHALI : Oui
715. ENQ : D'accord ici ou bien à Lesotho
716. MOKHALI : Euh doctorat
717. ENQ : Oui
718. MOKHALI : Et non euh en dehors de Afrique
719. ENQ : Ah ok d'accord donc vous avez envie de d'aller étudier ailleurs
720. MOKHALI : Oui mais je souhaite d'être professeur à au Lesotho
721. ENQ : D'accord
722. MOKHALI : Oui
723. ENQ : Mais concernant votre projet de doctorat là vous souhaiterai faire ça aux Etats-Unis ou bien l'Europe ou bien dans quel ?
724. MOKHALI : Euh je préfère l'Europe
725. ENQ : L'Europe
726. MOKHALI : Oui
727. ENQ : Ok d'accord
728. ENQ : Pensez-vous au retour au pays ?
729. MOKHALI : Oui je pense au retour
730. ENQ : D'accord
731. MOKHALI : Chez moi parce que j'essaye de d'enseigne le français là-bas
732. ENQ : Oui
733. MOKHALI : <.....> donne ce que j'appris ici en Algérie
734. ENQ : Ok
735. ENQ : Dans quels conditions et comment ?
736. MOKHALI : Euh dans la condition euh avec mon diplôme et bien équipe
737. ENQ : Oui
738. MOKHALI : <.....> bien prête
739. ENQ : Oui
740. MOKHALI : De travail

741. ENQ : Oui
742. MOKHALI : Euh et bien prête professionnellement
743. ENQ : Ok d'accord
744. MOKHALI : Oui
745. ENQ : Est-ce qu'il y a des amies ou des personnes qui vous ont aidé ?
746. MOKHALI : Oui j'ai aidé quelqu'un
747. ENQ : Oui
748. MOKHALI : Ah qui on a, on était à la même école
749. ENQ : Oui
750. MOKHALI : Oui euh je l'aide de comment postule et comme les documents qu'elle doit ramener comme ça oui
751. ENQ : Oui
752. MOKHALI : Bon pour les questions personne ne m'a aidé
753. ENQ : Ok d'accord
754. ENQ : Avez-vous fait des économies ?
755. MOKHALI : Oui j'essaye de garde quelque l'argent
756. ENQ : Oui
757. MOKHALI : Pour utiliser au temps prochain oui
758. ENQ : A ok d'accord
759. ENQ : Des amies ou de la famille vous ont-ils prête de l'argent ? et Si oui combien ?
760. MOKHALI : Non
761. ENQ : Ok d'accord
762. ENQ : Et j'aimerais que vous me classe les langues que vous avez apprises par ordre chronologique
763. MOKHALI : Euh l'anglais va être au premier
764. ENQ : D'accord
765. MOKHALI : Et le français deuxième
766. ENQ : Oui
767. MOKHALI : Et sesotho
768. ENQ : Oui
769. MOKHALI : Et troisième
770. ENQ : Ok
771. MOKHALI : Je pense que oui c'est ma langue maternelle
772. ENQ : Oui
773. MOKHALI : Mais je le veux aux places de troisième
774. ENQ : D'accord
775. MOKHALI : Aux troisièmes places
776. ENQ : D'accord
777. MOKHALI : Parce que je l'utilise avec la famille
778. ENQ : Oui
779. MOKHALI : Mais les deux
780. ENQ : Oui
781. MOKHALI : Euh les deux langues français et anglais je l'utilisé, je veux l'utilisé au milieu professionnelle
782. ENQ : Oui
783. MOKHALI : Et à l'Université aussi
784. ENQ : Ok
785. MOKHALI : Et les autres langues hosa, isizulu et xitsonga
786. ENQ : Oui
787. MOKHALI : <....> je le classe
788. ENQ : Oui
789. MOKHALI : Aux quatrièmes places

790. ENQ : D'accord
791. MOKHALI : Parce que je l'utilisé avec les amies euh et même je ne le maitrise pas bien aussi c'est juste pour faire les petites communications
792. ENQ : Ok d'accord
793. MOKHALI : Oui
794. ENQ : Merci bien madame je pense que nous sommes arrivées à la fin et je tiens à vous remercier sincèrement de votre précieuse coopération et je vous souhaite bonne chance pour la suite de votre carrière et de votre projet d'étude
795. MOKHALI : Merci
796. ENQ : Ok

NB : Nous avons sélectionné entretien n°4 comme exemple, le reste de nos enregistrements se trouver sur CD-Rom.

Résumé :

Ce travail de mémoire s'inscrit dans la perspective de la recherche en sociolinguistique qui traite des questions de plurilinguisme et de dynamique des répertoires verbaux qui se traduit de la mobilité spatiale à la mobilité linguistique. Ce travail cherche à prendre en compte le changement du plurilinguisme de sujets en situation de mobilité universitaire. Neuf (9) entretiens semi-directifs ont été menés dans une perspective ethnosociologique auprès de sujets plurilingues notamment des étudiants subsahariens de l'université de Tlemcen.

Notre objectif principal est, de lever sur leurs représentations, attentes et motivations en ce qui concerne l'apprentissage tout au long de la vie, notamment dans le cadre de la construction de ces répertoires plurilingues et le rôle de l'université dans ce processus. Et de Comprendre comment les répertoires plurilingues des étudiants subsahariens se construisent tout au long de la vie et comprendre comment la trajectoire mobilitaire peut contribuer au développement de ces répertoires.

Dans le présent travail nous nous concentrons sur la relation entre les contextes de mobilité et les changements de construction du répertoire plurilingue de ces sujets.

This work of memory is part of the perspective of sociolinguistic research that deals with the issues of plurilingualism and the dynamics of verbal repertoires, which translates from spatial mobility to linguistic mobility. This work seeks to take into account the change in plurilingualism of subjects in university mobility situations. Nine (9) semi-directional interviews were conducted in an ethnosociological perspective with plurilingual subjects, including sub-Saharan students at Tlemcen University.

Our main objective is to address their representations, expectations and motivations with regard to lifelong learning, in particular in the context of the construction of these multilingual repertoires and the role of the university in this process. And to understand how plurilingual directories of sub-Saharan students are built throughout life and how the mobility trajectory can contribute to the development of these directories.

In this work we focus on the relationship between mobility contexts and the changes in the construction of the multilingual repertoire of these subjects.

Mots clés : mobilité étudiante, mobilité linguistique, biographie langagière, migration, plurilinguisme, trajectoire mobilière.

Keywords: student mobility, language mobility, language biography, migration, plurilingualism, mobility trajectory.